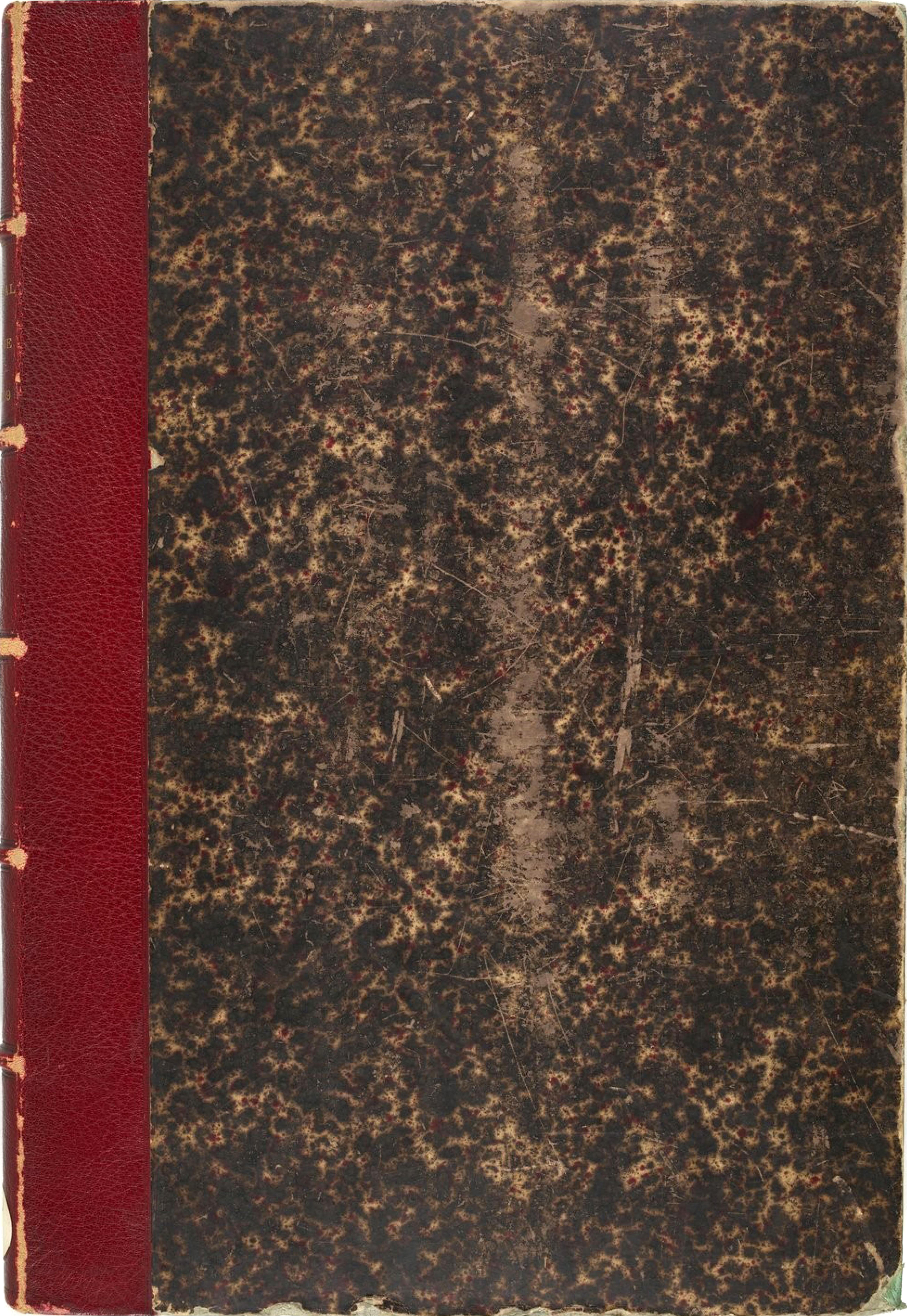






Esquisse

DU

PAYS, DU CARACTERE ET DU COSTUME,

EN

PORTUGAL ET EN ESPAGNE,

PRISES PENDANT LA CAMPAGNE ET DURANT LA MARCHE

DE

L'ARMEE ANGLOISE,

EN

1808 EN 1809.

GRAVEES ET COLOREES D'APRES LES DESSEINS

DU

REV. GUILLAUME BRADFORD, A. B.

DU COLLEGE DE ST. JEAN D'OXFORD, CHAPELAIN DE BRIGADE ATTACHE A L'EXPEDITION.

AVEC

LES EXPLICATIONS ET LES DESCRIPTIONS PROPRES A CHAQUE SUJET.

Sketches

OF THE

COUNTRY, CHARACTER, AND COSTUME,

IN

PORTUGAL AND SPAIN,

MADE DURING THE CAMPAIGN, AND ON THE ROUTE

OF

THE BRITISH ARMY,

IN

1808 AND 1809.

ENGRAVED AND COLOURED FROM THE DRAWINGS

BY

THE REV. WILLIAM BRADFORD, A. B.

OF ST. JOHN'S COLLEGE OXFORD, CHAPLAIN OF BRIGADE TO THE EXPEDITION.

WITH

INCIDENTAL ILLUSTRATION, & APPROPRIATE DESCRIPTIONS, OF EACH SUBJECT.

LONDON:

PRINTED FOR JOHN BOOTH, DUKE STREET, PORTLAND PLACE,

BY B. R. HOWLETT, 49, BREWER STREET, GOLDEN SQUARE.

1812.

BAIE DE MACEIRA.

La flotte, ayant à bord les troupes sous les ordres du Lieutenant-Général Sir Harry Burrard, jetta l'ancre en pleine mer à la hauteur de cette Baie le 25 d'Août, 1808.

Comme point de débarquement, le seul avantage qu'elle paroissoit offrir étoit sa proximité du camp de Ramulhal où l'armée avoit pris une position après l'action du 21. Quant au mouillage pour les vaisseaux et à la sureté des bateaux faisant la côte elle n'avoit rien de bien avantageux, et ainsi que tout le rivage, depuis le Douro jusqu'au Tage, cette baie étoit exposée au vents d'oûest et à toute la houille de la mer Atlantique.

Aussitôt que la flotte fut en vue, des charrettes furent envoyées pour recevoir les provisions; mais elles restèrent deux jours sur le rivage, avant qu'-aucun bateau pût être envoyé sans danger vers la côte. Le temps devenant a la fin plus favorable et la houille diminuant on commença le débarquement; mais il ne pût s'effectuer complètement sans de grands dangers et sans quelques pertes.

La rivière de Maceira donne son nom à la baie, et quand elle est grossie par les pluies de l'hiver elle s'ouvre un passage jusqu' à l'océan. Pendant l'été, son cours se distingue à peine et étant trop foible pour se faire jour à travers les bancs de gravier entassés par les vagues elle se termine en un petit étang, et se perd graduellement dans le sable.

Le premier échantillon de maisons Portugaises se voit dans un hameau que traverse la route, et qui est situé à un mille-et-demi de la mer, et à la même distance de Vimiera. Ce village, situé directement à l'est de la Baie, est composé d'environ une centaine de maisons baties sur le coté de la montagne, dans un pays en partie cultivé et en partie couvert de bois de pins, sous lesquels croissent le mirthe et le citise gommeux qui exhalent un parfum des plus agréables.

CREEK OF MACEIRA.

The fleet with the troops under the orders of Lieutenant-General Sir Harry Burrard, came to an anchor in the open sea, off this Creek, on the 25th of August, 1808.

As the point of debarkation, the only advantage it appeared to offer, was its contiguity to the camp at Ramulhal, where the army had occupied a position after the action of the 21st. With respect to anchorage for the shipping, and protection to the boats in making the shore, it possessed no superiority, and in common with the whole extent of coast from the Douro to the Tagus was exposed to the west winds, and the surf of the Atlantic.

Soon after the fleet appeared in sight, cars had been dispatched to this Creek to receive supplies of provisions, and they remained two days on the beach, before a boat could be ventured to the shore. At length the weather becoming more favourable, and the surf abating, the business of landing was commenced, but it was not completed without considerable risque, and some loss.

The river of Maceira gives a name to this inlet, and here, when swollen by the winter rains, finds a passage into the ocean. In the summer its stream is scarcely perceptible, and being too feeble to make its way through banks of gravel which the surf has opposed to it, terminates in a little pool, and gradually loses itself in the sand.

The first specimen of Portuguese habitations is found in a hamlet through which the road passes, and which is situated a mile and a half from the sea, and at the same distance from Vimiera. This village, which lies directly eastward from the Creek, consists of about a hundred houses, built along the side of a hill, in a country partially cultivated, abounding with woods of the pine, of which the gum cistus and myrtle form the underwood, and afford a most agreeable fragrance.

Baie de Maceira

Revd. W. Bradford del. | J. Clark sculp.

CREEK OF MACEIRA.

London Published by J. Booth, Duke Street Portland Place, April 14, 1809.

CHARRETTE DE L'ESTRAMADURE PORTUGAISE.

La Charrette des paysans Portugais porte la rude empreinte d'un premier essai en ce genre, et est probablement qu'ils l'on telle reçue des anciens conquérants de la Lusitanie, sans avoir jamais songé à la perfectioner.

Le corps de cette machine est composé de planches grossières, clouées ensemble, ayant un long baton fixé perpendiculairement à chacun de ses angles, pour retenir la charge qui y est attachée ; une forte perche de bois forme l'essieu et tournant avec les roues, produit pendant leur mouvement sur les chemius pierreux du Portugal, une multiplicité de sons les plus discordans et les plus désagréables que l'on puisse imaginer. Les bœufs, qui dans cette partie de la Péninsule sont remarquables par leur beauté autant que par leur docilité, sont employés à trainer ces charrettes; ils sont ferrés et attelés par les cornes ; cette manière, d'atteler si l'on en juge par l'aisance avec laquelle ces animaux traînent les pardeaux les plus lourds dans un pays montagneux et rempli de rochers, sembleroit meriter qu'on l'adoptât plus générallement. Le bouvier précéde ordinairement ses bœufs, qui sont si bien dressés, qu'ils n'ont besoin que d'un coup d'œil, ou quelque fois d'un coup léger sur les cornes, pour se remettre dans la voie dont ils ont pû s'écarter.

Les feuilles séchées du maïs, qui est très abondant dans le pays, et de la paille hachée forment leur principale nouriture et partie de la charge des voitures qu'on loue pour le transport des équipages.

CAR OF PORTUGUESE ESTREMADURA.

The Portuguese Car has the appearance of a primitive invention, and in all probability has been transmitted without improvement from the ancient conquerors of Lusitania.

The body of this machine is composed of rough planks, nailed together, having a long pole fixed perpendicularly at each of its angles, as stays, to which the load is fastened; a solid beam of wood forms the axle tree, and turning round with the wheels, produces during their revolutions over the stony roads of Portugal, a combination of sounds, the most dissonant and distressing that can be imagined. Oxen, which in this part of the Peninsula are distinguished for their beauty as well as docility, are used in drawing these Cars, and are shod with iron, and yoked by the horns; a mode of harnessing not unworthy of a more general adoption, if we may judge from the apparent ease with which heavy loads are thus dragged over a mountainous and rocky country. The driver generally precedes his team, which is so well trained as to need no farther admonition than a look, or perhaps a slight touch on the horns with his staff to correct a deviation from the proper path.

Dried leaves of maize, and chopped straw, furnish the oxen with provender; the former, of which there is great abundance, form the principal article of their food, and constitute a part of the load, when wains are hired for the conveyance of baggage.

Charrette de l'Estramadure Portugaise



Revd. W. Bradford del. — I. Clark sculp.

A CAR OF PORTUGUESE ESTRAMADURA.

London. Published by J. Booth, Duke Street Portland Place. April 1, 1809.

TORRES VEDRAS.

Vu du côté de l'Ouest.

Le 29, le quartier général de l'armée fut transféré à Torres Vedras, place très ancienne et le chef-lieu d'une cour de justice. On n'a point de notions certaines sur temps où cette ville a été fondée.

Une forteresse d'une grande étendue, placée sur une hauteur qui domine la ville, désigne que cette place étoit de quelqu' importance du temps des Maures; mais des traces d'ouvrages Romains qu'on trouve parmis ses ruines, lui donne le droit de prétendre à une origine d'une plus haute antiquité.

L'éminence sur laquelle cette forteresse a été batie, forme un point singulier du paysage; séparée de toute autre élévation, elle a l'apparence d'une montagne artificielle élevée au-dessus du niveau de la plaine pour la défendre.

Sous un point de vue militaire c'est une position de peu d'importance, étant commandée par une chaîne de hauteurs qui environnent la ville et la plaine qui l'avoisine. Torres Vedras est composée d'environ deux mille maisons: on y voit trois couvents et sept églises batis en très belle pierre remarquable par sa blancheur: La plaine, et les croupes des hauteurs qui l'entourent sont fertiles en bled et en vin. Au nord-ouest de la ville est un très bel aqueduc auprès duquel coule la petite rivière Sizandre.

TORRES VEDRAS.

From the West.

On the 29th, the head quarters of the army were removed to Torres Vedras, a city of great antiquity, and the chief of a corregidoria. Of the period of its foundation no authentic records are preserved.

A fortress of considerable extent on a hill, overhanging the town, marks it as having been a place of no little importance during the time of the Moors; but some vestiges of Roman workmanship which appear among its ruins establish its claim to an origin of higher antiquity.

The eminence on which this fortress has been constructed is a singular feature in the landscape. Unconnected with any other height, it presents the appearance of an artificial mound, raised above the plain for the purpose of defence.

In a military point of view it is now a position of little importance, being wholly commanded by a range of hills, which environ the town, and adjacent plain. The town consists of nearly two thousand houses, three convents and seven churches, built of a very fine stone, remarkable for its whiteness. The plain and sides of the surrounding heights, are fertile and productive in corn and wine. To the north-westward of the town is a handsome aqueduct, and near it runs the little river Sizandre.

Torres Vedras, vu du Nord-Ouest.

Revd. Wm. Bradford del.

J. Clark sculp.

TORRES VEDRAS FROM THE NORTH WEST.

London, Published by J. Booth, Duke Street, Portland Place, April 24, 1809.

4

PAYSAN DE TORRES VEDRAS.

Les Paysans de ce district sont d'une constitution forte et robuste, et quoique dans leurs actions ordinaires ils ne montrent aucun symptome de vigueur ou d'activité bien remarquables, on les dit capables d'entrepredre et de supporter avec patience les plus grandes fatigues. Ils sont en général d'une taille moyenne; mais bien proportionnée; leurs yeux sont noirs, et leur aspect a quelque chose de farouche. Des tresses de cheveux noirs tombent sur leur visage, et leur teint paroît trop basané, pour qu'on puisse l'attribuer entièrement à la chaleur du climat.

L'habillement ordinaire des hommes est composé d'une veste, jettée le plus souvent sur l'épaule, d'un gilet rouge, d'une culotte bleue fort courte, et qui laisse paroitre des caleçons très larges, descendants jusqu'au gras de la jambe. Ils portent quelquefois des bottes brunes de cuir tanné; mais ordinairement les deux sexes vont nud-pieds. Un chapeau à trois cornes ou un petit bonnet rouge est la coiffure des hommes, et on les voit rarement sans un long bâton à la main. L'habillement des femmes consiste en un gilet et un jupon d'étoffe. Es portent sur la tête un simple mouchoir blanc, ou un bonnet de forme pointue.

Quoique les cabanes dispersées dans la campagne paroissent, par leur blancheur et par leurs petits portiques couverts de treilles, offrir l'image de la plus grande propreté, l'intérieur en est presque partout sale et dégoutant.

PEASANT OF TORRES VEDRAS.

The Peasants of this district are of a stout and hardy constitution, and though their ordinary habits exhibit no symptoms of extraordinary vigour or activity they are said to be capable of great exertion, and patient under fatigue. In person they are about the middle size, and well proportioned; their eyes are dark, and their countenances somewhat expressive of ferocity. Matted black locks hang about their face, and their complexions appear too swarthy to be wholly attributed to the climate.

The ordinary dress of the men is composed of a jacket thrown over the shoulder, a red waistcoat, and short blue breeches, below which appear loose drawers, reaching to the calf of the leg. Brown tanned boots are sometimes worn, though both sexes usually go barefoot. A cocked hat, or a little red cap, forms the covering for the head, and the Peasant is seldom seen without a long staff in his hand. The women are drest in a cloth jacket, and petticoat, and wear a white handkerchief, or pointed cap on their heads.

Although the cottages which are seen scattered about the country, have, from their whiteness, and from being furnished with a small portico and trellis work covered with vines, an appearance of great neatness, their interior is usually filthy and disgusting.



Paysan de Torres Vedras.

PEASANT OF TORRES VEDRAS.

London. Published by J. Booth, Duke Street, Portland Place, April 1. 1809.

CINTRA.

La ville de Cintra est située à dix-sept miles nord-est de Lisbone; la douce température du climat, et les charmes de sa situation l'ont rendue depuis longtemps, le séjour favori des Anglois valétudinaires.

Depuis Torres Vedras jusqu'à Cintra, la route traverse une infinité de positions militaires, de défilés, et le village de Mafra, célèbre par son palais et par son superbe couvent que l'on considère, avec raison, comme étant peu inférieur à l'Escurial. Les beautés de la montagne et de la ville de Cintra se d'éveloppent graduellement jusqu'à ce que le voyageur descende enfin la colline près de l'église de St. Sébastien, d'où l'œil embrasse toutes les beautés diverses de ce magnifique spectacle. De cet endroit, la vue se prolonge au loin le long des flancs à pic de la montagne qui finissent par se confondre avec l'horizon; ses énormes précipices, ses vastes cavernes, les nombreuses maisons de campagne bâties sur sa croupe au milieu de bosquets d'orangers, de citronniers, et de bois de haute futaie forment un paysage que l'art auroit peine à rendre.

Parmi les principales maisons de campagne qui méritent d'être citées par leur position et leur architecture, est celle du Marquis de Marialva, mais ce beau lieu est à présent inhabité: Une autre, a peine inférieure en beauté, et renommée par ses jardins, appartient au Marquis de Pombal. Un vaste Hotel, tenu par une Irlandoise, agréablement situé, et ayant vue sur la ville et sur la mer offre toutes les ressources qu'on peut desirer, et n'est pas un objet dépourvu d'intérêt pour un voyageur Anglois.

La ville contient environ mille maisons, trois couvents, et un palais bâti par Don Emanuel; mais à-présent très négligé et tombant en ruines. Le monument le plus surprenant de la piété de ce Prince, est un couvent de Hiéronimites, bâti sur le point le plus élevé de la montagne; son élévation, est, dit-on, de trois mille pieds au-dessus du niveau de la mer.

CINTRA.

Cintra is situated seventeen miles to the north-westward of Lisbon. The mild temperature of its climate, and the charms of its situation, have long rendered it the favorite resort of English invalids.

From Torres Vedras to Cintra the road lies through a series of military posts, and strong passes, and through the village of Mafra, celebrated for its magnificent palace and convent, which is justly considered as little inferior to the Escurial. The beauties of the mountain and town of Cintra gradually unfold themselves, until at length the traveller descends a hill by the church of Saint Sebastian, when the varied charms of this grand scenery, opens upon the view. The bold outline of the mountain, is from this point visible to a considerable extent. Its prodigious breaks and cavities, the numerous villas built along its declivity, amidst orange and lemon groves, and woods of forest trees, produce a landscape rarely equalled in picturesque character.

Among the principal villas which claim distinction, as to scite and building, is one belonging to the Marquis Marialva, but it is at present unoccupied. Another, little inferior, and famous for its gardens, is the property of the Marquis Pombal. A spacious Hotel, beautifully situated, looking over the town to the Atlantic, under the management of an Irish Woman, furnishes excellent accommodation, and is an object, by no means devoid of interest to an English traveller.

The town contains about a thousand houses, three convents, and a palace, built by Don Emanuel, but now much neglected, and going to decay. The most surprising monument of the royal Founder's piety, is a convent of Jeronomites, erected on the highest ridge of the mountain. Its elevation is said to be three thousand feet above the level of the sea.



Revd. Wm. Bradford del.

J. Clark sculp.

CINTRA.

CINTRA. (Continué.)

Sur un point escarpé du rocher, non loin de ce monastére, on voit les ruines d'une fortification des Maures, dans laquelle est un réservoir qui n'est jamais à sec. Au pied de la montagne sont quelques vestiges d'un ancien temple Romain; quelques inscriptions dédicatoires trouvées parmi les ruines, et la ressemblance entre Cynthia et Cintra ont donné lieu de supposer que ce dernier nom étoit une corruption du premier; cette opinion n'est cependant soutenue par aucune autorité. Une route ombragée par des chataigniers et des lièges conduit à Cascaës en suivant le flanc de la montagne. A quelques cent toises de la route sur la droite, est une belle maison bâtie sur un rocher escarpé d'où l'on découvre la pleine mer dans toute son étendue et l'embouchure du Tage: aucun point de la montagne n'offre une vue plus délicieuse; mais cette habitation, ainsi que plusieurs autres qui ornent cette croupe sont à-présent abandonnées et tombent en ruines. Un peu plus loin sur la route de Cascaës, on trouve un sentier sur la gauche qui conduit à un Couvent de Capucins, connu sous le nom du Couvent de Liège: Ce monastère est en partie creusé dans le rocher, et en partie formé des masses saillantes de la montagne, dont on a tiré parti. Le tout-ensemble offre un coup d'œil bizarre et le voyageur ne peut croire que ce soit une habitation humaine, qu'au moment où il arrive au pied de l'escalier. On n'a employé à construire, orner ou meubler ce bâtiment que les matériaux qui se trouvoient sur les lieux; les lits, les chaises, les tables, sont de pierre taillée ou de Liège, et ce dernier article, découpé en diverses figures, forme les ornements des chambres, des portes et de l'autel.

Cette communauté est composée de dix-huit moines de l'ordre de St. François, dont le revenu principal provient de la quête.

CINTRA. (Continued.)

On an abrupt point of the rock, not far from this monastery, are seen the ruins of a Moorish fortress, in which is a well supplied reservoir of water. At the foot of the mountain are some remains of an ancient Roman temple, which from some dedicatory inscriptions found among the ruins, and a similarity between the words Cynthia and Cintra, has given rise to the conjecture that the latter name, is a corruption of the former. This opinion is, however, unsupported by any authority. A road shaded by chestnut and cork trees, leads along the side of the mountain to Cascaës. A few hundred yards to the right, is a fine mansion, built on a steep part of the rock, commanding an extensive view of the ocean, and the mouth of the Tagus. No part of this mountain affords a more delightful prospect; but this residence, and many others, which adorn its side, are now abandoned, and in ruins. A little further on the road towards Cascaës, there is a path to the left, which leads to a convent of Capuchins, known by the name of the Cork Convent. This monastery is partly hewn out of the rock, and partly formed by projecting masses of the mountain, presenting a very uncouth appearance, which the stranger does not perceive to be a dwelling, until he arrives at the steps of the convent. Such materials as its immediate vicinity afforded, were alone employed in the construction of its furniture, and ornaments. Beds, chairs, and tables, are made from blocks of stone, or cork; and the latter substance, cut into various figures, forms the decoration of the doors and altar.

The society consists of eighteen monks, of the Order of Saint Francis, whose revenue is principally derived from elemosynary contributions.



Revd Wm Bradford del.   I. Clark sculp.

CINTRA FROM THE LISBON ROAD.

London Published by J. Booth, Duke Street, Portland Place Augt 18 1809.

MOINES DE SAINT FRANÇOIS.

L'ORDRE de Saint François, fondé en l'année 1209, étoit remarquable par la sévérité de sa règle; mais, l'excessive affectation de dévotion que les membres de cet ordre se donnoient, sembloit plustôt le résultat d'une imagination déréglée que celui d'un esprit rassis et religieux. On suppose que les représentants du siège de Rome considérèrent cette institution comme favorable aux vues de l'eglise, et en conséquence ils lui accordèrent bien des privilèges et des indulgences qui ont valu à l'ordre l'importance et la considération dont il jouit.

Après un long espace de temps, les membres d'un esprit plus austère, se trouvèrent scandalisés des changements qui avoient été faits dans les règles primitives, et dans la discipline de la société, surtout relativement à l'état de pauvreté, dans lequel devoient vivre les individus et la communauté en général; c'étoit un des points les plus charactéristiques de leur dogme, et positivement ordonné par leurs vœux. De ces differences d'opinion nacquirent plusieurs schismes qui furent poussés jusqu'à des excès alarmants; un acommodement eut à la fin lieu entre les différents partis, et il fut arrêté qu'ils seroient considérés comme appartenant au même corps, mais qu'il y auroit deux classes, l'une plus austère que l'autre.

Les Franciscains sont aussi appelés Frères Mineurs et Moines Gris. Les Capucins et les Recollets tirent leur origine de la même société.

FRANCISCANS.

THE Franciscan order, founded in the year 1209, was marked by the severity of its discipline. The extravagant appearance of devotion assumed by the members of this order, seemed to be the result of a disordered imagination, rather than that of any sober religious impression. It is supposed that the representatives of the Papal see considered the character of this institution as favourable to the views of the church, and accordingly bestowed upon it many privileges and indulgencies, which raised it into consideration and importance.

After a series of time the members of a more rigid cast were offended at many of the alterations which had been made from the original rules and discipline of the society; and particularly from that of poverty in the individual and body corporate; which was a distinguishing feature of their tenets, and positively enjoined by their vow. These objections led to numerous schisms which were carried to an alarming extent. An accommodation was at length effected amongst the various parties, and it was agreed that they should all be considered as belonging to the same body, but that there should be two classes, the one more, and the other less rigid.

The Franciscans are also denominated Minor Friars, and Grey Friars. The Capuchins and Recollects are orders which have emanated from this society.



Moines de Saint François.

FRANCISCANS.

London Published by J. Booth, Duke Street, Portland Place, May 15, 1809.

8

ENVIRONS DE LISBONE,

Et l'Aqueduc d'Alcantara.

De Quêlus, situé à moitié chemin de Cintra à Lisbone, il y a un chemin qui conduit le long de l'Aqueduc jusqu'à la Capitale, et où l'on ne peut passer qu'à pied ou à cheval. A la droite de ce chemin est une montagne très élevée d'où cette esquisse a été prise; elle représente dans l'éloignement une partie de la ville, la rivière et le rivage opposé; dans l'avant-scène du dessein est la partie de l'Aqueduc qui traverse la vallée d'Alcantara.

Le pays entre Quêlus et Lisbone est montueux ouvert et dépourvu d'arbres. Le sol, quoique peu profond et pierreux, produit de bonnes recoltes en grain, et est très propre à la culture de l'olivier. On voit sur la plupart des collines, des groupes de moulins à vent d'une construction peu élevée avec des voiles coupées en croix de Malte. Environ un mille à l'est de l'Aqueduc, et agréablement située dans la vallée d'Alcantara, se trouve la ville de Benefica, consistant, principalement, en maisons de plaisance qui appartiennent à la noblesse et aux riches négocians de Lisbone.

" Lisbone est bâti sur plusieurs collines peu élevées. Le terrein autour de la ville est " formé de terre calcaire et de Basalte. Cette première substance qui se trouve à la sur- " face, étant en plusieurs endroits très blanche très serrée, et très propre a bâtir; mais " ailleurs sous les autres couches, et à une certaine profondeur sur les deux rives du " Tage, elle n'est composée que d'un amas de pétrifications." Wilson's History of Mountains, vol. ii, p. 164.

ENVIRONS OF LISBON,

And Aqueduct of Alcantara.

From Quêlus, which is situated half-way between Cintra and Lisbon, a bridle road along the course of the aqueduct leads to the capital. To the right of this road is a lofty hill, whence this sketch was taken. It represents in the distance part of the city, the river, and the opposite bank, and towards the fore ground that portion of the aqueduct which stretches across the vale of Alcantara.

The country between Quêlus and Lisbon is hilly, unenclosed, and destitute of trees. The soil, though apparently shallow and stony, produces good crops of corn, and is peculiarly favourable to the olive. Clusters of low windmills, with sails in the shape of a Maltese cross, are seen on most of the heights. About a mile to the eastward of the aqueduct, and agreeably situated in the Vale of Alcantara, is the town of Bemfica, consisting principally of villas which belong to the nobility and merchants of Lisbon.

" Lisbon is built upon hills, but of no great height, the soil round the city consists " of limestone and basalt, the former lying at the top, being in many places very white, " close, and good for building; but in one part, beneath the other strata, and at a depth " in both banks of the Tagus, it is composed solely of one heap of petrifactions." Wilson's History of Mountains, vol. ii, page 164.

Lisbone, et l'Aqueduc d'Alcantara.

Rev.d W.m Bradford del. I. Clark sculp.

LISBON & AQUEDUCT OF ALCANTARA.

London, Published by J. Booth, Duke Street Portland Place. April 14 1809.

AQUEDUC D'ALCANTARA.

Cet Aqueduc est universellement regardé comme le monument le plus étonnant de l'art moderne en Europe. Il fut commencé dans l'année 1713, sous les auspices de Jean Cinq, et achevé en 1732. Sa construction est si parfaite dans tous ses points, qu'il ne paroit avoir souffert en rien du grand tremblement de terre.

Manuel de Maga est le nom de l'architecte, et les proportions dans l'endroit le plus profond de la vallée, suivant Mr. Murphy, sont ainsi qu'il suit.

	Pieds.	Pouces.
Hauteur de l'arche de la base à l'entablement	230	10
De la clef de l'arche à l'extérieur, sans le parapet	9	8
De l'extérieur jusqu'au sommet du ventilateur	23	4
Total de la hauteur depuis la base jusqu'au sommet du ventilateur	263	10
Largeur de l'arche principale	107	8
Largeur des piliers de la dite arche	28	0
Epaisseur des piliers en général	23	8

Le nombre des arches à travers la vallée est de trente cinq ; quatorze desquelles, sur le même rang, se terminent en pointe; les autres sont semi-circulaires. Pardessus les arches règne un corridor vouté de neuf pieds six pouces de hauteur, sur cinq pieds de largeur dans l'intérieur. Un passage est ménagé tout le long du centre, pour les ouvriers chargés de l'entretien et des réparations de cette voute; et de chaque côté est un canal semi-circulaire de treize pouces de diamètre qui sert de passage aux eaux.

Par le moyen de cet Aqueduc, l'eau pour l'aprovisionement de Lisbone est conduite dans des reservoirs placés dans différents endroits de la ville: une classe laborieuse composée en grande partie de Galliciens, remplit des barils à ces reservoirs et va ensuite vendre l'eau qu'ils contiennent dans les différents quartiers de la ville.

AQUEDUCT OF ALCANTARA.

This structure is universally esteemed the most stupendous monument of modern art in Europe.

The building was commenced in the year 1713, under the auspices of John the Fifth, and completed in 1732. So admirable is the construction of all its parts, that it appears to have received no damage during the great earthquake.

Manoel da Maga is the name of the architect, and its dimensions in the most depressed part of the valley, according to Mr. Murphy, are as follow.

	Feet.	Inc.
Height of the arch from the ground to the intrados	230	10
From the vortex of the arch to the extrados, exclusive of the parapet	9	8
From the extrados to the top of the ventilator	23	4
Total height from the ground to the summit of the ventilator	263	10
Breadth of the principal arch	107	8
Breadth of the piers of the principal arch	28	0
Thickness of the piers in general	23	8

The number of arches across the valley is thirty-five; fourteen of which in a range are pointed, the rest semi-circular. Over the arches is a vaulted corridor, nine feet six inches high, by five feet broad, internally. A continued passage runs through the centre of it for the people who attend to keep it in order, and a semi-circular channel of thirteen inches diameter on each side, through which the water flows.

Lisbon is supplied with water, which is conveyed by means of this aqueduct, into reservoirs in different parts of the city; from which a laborious class of its inhabitants, chiefly Gallicians, are employed in filling barrels and vending their contents through the streets.

Aqueduc d'Alcantra

J. Clark sculp.

AQUEDUCT OF ALCANTARA.

London Published by J. Booth, Duke Street, Portland Place Septr. 1st 1809

10

HOMME DE CONDITION DE LISBONE.

Cette esquisse représente un homme de condition dans le costume ordinaire des Portugais. La cape ou manteau, reste de l'antique toge Romaine, est portéà Lisbone par toutes les classes d'habitans; son usage est de toute saison et sert pour garantir du froid comme de l'excessive chaleur.

Il y a une si grande uniformité dans l'habillement, que les chapeaux à trois cornes ne sont point une distinction particulière; on les voit sur la tête du mendiant comme sur celle du Fidalgo ou Gentilhomme: on y attache a présent des rubans avec des devises qui expriment la valeur et le patriotisme.

GENTLEMAN OF LISBON.

This sketch represents a Gentleman in the ordinary Portuguese habit.

The capa or cloak, the remains of the Roman toga, is worn in Lisbon by every class of citizens, its use is not confined to any particular season, but is continued in all weathers, and serves alike for protection against heat and cold.

So much uniformity of dress prevails, that cocked hats form no particular distinction, but are seen on the heads of beggars as well as on those of the Fidalgos. Ribbands are now worn across them, inscribed with mottos expressive of valour and patriotism.



Rev.d Wm. Bradford del.

J. Clark sculp.

Homme de Condition de Portugal.

A PORTUGUESE GENTLEMAN.

London, Published by J. Booth, Duke Street, Portland Place, [illegible]

BOURGEOISE DE LISBONE.

Les Portugaises sont généralement jolies, et plusieurs peuvent même se flatter d'avoir de justes prétentions à la beauté.

Leurs traits sont réguliers, leurs yeux noirs sont remplis d'expression, et on admire avec justice la clarté de leur teint et leur physionomie intéressante.

Quoiqu' elles ayent, en général, de l'embonpoint elles sont bien faites, et sont rarement audessus de taille moyenne.

Dans le costume des femmes du premier rang, qui tient des modes d'Angleterre ou de France, il n'y a rien de particulier à observer, et les seules choses remarquables dans l'habillement des femmes du second ordre sont, un mouchoir blanc pour ornement de tête, et un manteau ou cape, qu'elles portent par dessus leurs vêtemens.

LADY OF LISBON.

Of the middle Class.

The Ladies of Portugal are generally handsome, and in many instances may boast the highest pretensions to beauty.

Their features are regular, their dark eyes full of expression, and they are justly celebrated for the clearness of their complexion, and the interesting character of their countenance.

Though their figures are rather en bon point, they are well shaped, and seldom exceed the middle height.

In the costume of the Ladies of rank, which partakes of the English or French fashion, there appears nothing to constitute peculiarity; and all that is remarkable in the dress of those of the middle class, is a white handkerchief worn as a head dress, and a cloak resembling the capa, which is worn over the person.



Bourgeoise de Lisbone en habit de promenade.

FEMALE OF LISBON IN HER WALKING DRESS.

(OF THE MIDDLE CLASS.)

London, Published by J. Booth, Duke Street Portland Place, May 12.1809.

DÉFILÉ ENTRE NISA ET VILLA VELHA.

Une colonne de l'armée, dans sa marche vers l'Espagne, passa le Tage près d'Abrantes, pour prendre un chemin qui se trouve sur la rive gauche et qu'on supposoit moins mauvais que le plus court, qui se trouve sur la rive droite.

Cette route passe par les petites villes de Gavâo et de Nisa, suivant des défilés profonds et traversant des montagnes (branches de la Sierra Morena, et de la Sierra Constantina) qui présentent un vaste ensemble de beautés sauvages et pittoresques. De tous les points élevés on peut appercevoir un vaste désert de hauteurs a pic, de forêts, et peu d'apparence d'habitations ou de culture.

Le sujet de cette esquisse est un défilé qui se trouve à une lieue, environ, de Nisa, et à la même distance de Villa Velha, et quoique le chemin, pendant dix ou douze lieues, soit de nature à peu près semblable à celui que l'on voit ici représenté, aucun passage n'opposa autant d'obstacles à la marche de l'artillerie que ce ravin: dans plusieurs endroits la trace du chemin est à peine visible et il est rendu presqu'impraticable par des masses saillantes de rocher.

Un ruisseau coule dans le fond de ce ravin, où, après les pluies d'hiver, une grande quantité d'eau se trouve amassée.

PASS BETWEEN NISA AND VILLA VELHA.

A column of the army on its march into Spain, crossed the Tagus near Abrantes, in order to pursue a route on its left bank, which was supposed to be less difficult than the more direct one on its right.

This road lies through the little towns of Gavâo and Nisa, along deep defiles, and over mountains, (ramifications of the Sierra Morena, and Sierra Constantina) which present a vast assemblage of rude and picturesque beauties. From any elevated point may be seen an extensive waste of abrupt heights and forests, and very little appearance of dwellings or cultivation.

The subject of this sketch is situated about a league from Nisa, and as far from Villa Velha; and though the general nature of the road for ten or twelve leagues, partakes of the character here represented, no part opposed so many obstacles to the progress of the artillery as this ravine. In many places the track of the road is scarcely discernible, and is rendered almost impassable by projecting masses of rock.

A stream passes along the bottom of this hollow, where a considerable body of water is collected after the winter rains.

Défilé entre Nisa et Villa Velha.

Revd. Wm. Bradford del. J. Clark sculp.

PASS IN THE MOUNTAINS BETWEEN NISA AND VILLA VELHA.

London, Published by J. Booth, Duke Street Portland Place June 1, 1809.

13

PAYSAN DES ENVIRONS DE NISA.

Dans ce district on observe dans le costume des paysans une différence qui annonce le voisinage des frontières d'Espagne; au lieu de chapeaux à trois cornes, qui sont si communs en Estramadure, on voit des chapeaux ronds dont les bords sont extrêmement larges: tantôt un des côtés est relevé, tantôt rabattu sur le visage, suivant la fantaisie d'un chacun. Des manteaux d'un brun foncé sont ici généralement en usage.

PEASANT BOY OF NISA.

In this district a variation is observable in the dress of the peasantry, and bespeaks the contiguity of the Spanish frontier. Instead of cocked hats, which are so general in Estramadura, round ones with immense brims are used, turned up at the sides, or brought over the face, according to the fancy of the wearer.

Cloaks of dark brown are here generally worn.



Paysan des Environs de Nisa.

A PEASANT BOY OF NISA.

London Published by J. Booth, Duke Street Portland Place June 1809.

PAYSAN EN HABIT DE PAILLE.

Les bergers et les laboureurs dans la plupart des provinces de la Péninsule, se mettent à l'abri des grosses pluies, qui tombent périodiquement dans ce pays, par une couverture en paille; cette espèce d'habit est natte et assez large pour couvrir parfaitement tout le corps ; par ce moyen, comme s'ils étoient sous un toît de chaume, les Paysans vaquent à leurs occupations extérieures sans souffrir des injures du temps.

PEASANT IN A STRAW COAT.

The shepherds and labouring Peasants in most provinces of the Peninsula, protect themselves from the periodical heavy rains by a straw covering ; this species of clothing is matted together, and is made sufficiently large to cover the whole person. By thus, as it were, thatching themselves in, the Peasants pursue their out of doors occupation without any inconvenience from the weather.



Paysan en Habit de Paille.

PEASANT IN A STRAW COAT.

London. Published by J. Booth, Duke Street, Portland Place, Sept.r 1. 1809.

VUE SUR LE TAGE.

Continuant la route déjà décrite, la colonne arriva par une descente escarpée sur les bords du Tage, vis-à-vis de Villa Velha, où des bateaux avoient été rassemblés pour passer les troupes sur l'autre rive. Le courant de la rivière est très rapide dans cet endroit et passe à travers une crevasse de la montagne: à peu de distance audessus, est un bas fond que la cavalerie passa à gué; les rives du fleuve sont escarpées et hérissées de rochers et n'admettent de passage ni de l'un et de l'autre bord que dans les endroits creusés par les torrents qui se forment dans l'hiver. La bonne volonté des magistrats et le zèle des paysans Portugais se firent remarquer dans leurs efforts pour rendre cette route praticable aux charrettes et à l'artillerie. Les difficultés naturelles avoient été augmentées par les moyens qu'on avoit employés l'année auparavant pour empêcher les progrès des François, et plusieurs obstacles, tels que des masses énormes de rocher qui avoient été roulées sur les chemins, furent levés par la grande assiduité que mirent les paysans à ce travail. Une tour et quelques débris de murailles, sur une éminence qui commande la rive droite de la rivière, sont les seuls restes du château qui donnoit autrefois quelque importance au village de Villa Velha.

VIEW ON THE TAGUS.

Pursuing the road already described, the column arrived by an abrupt descent on the banks of the Tagus, opposite to Villa Velha, where boats had been collected to convey the troops across. Here the river flows with a rapid current through a cleft of the mountains; a little distance above which, is a shoal which the cavalry forded. The banks are steep and rocky, and only admitted of a passage on either side by such channels and excavations as had been formed by the winter torrents. The good will of the Portuguese magistrates, and the zeal of the peasantry, were conspicuous in the exertions here made to render the road practicable to cars and artillery. Its natural difficulties had been increased by the means which were last year adopted, to impede the progress of the French, and many obstacles, such as large masses of rock which had been rolled across, the peasants were then with great assiduity labouring to remove. A tower and broken walls, situated on a commanding eminence of the right bank of the river are all that remain of the castle which once gave importance to the village of Villa Velha.

Vüe sur le Tage près de Villa Velha.

Revd. Wm. Bradford del. | I. Clark sculp.

VIEW ON THE TAGUS NEAR VILLA VELHA.

London, Published by J. Booth, Duke Street Portland Place: June 1, 1809.

FILLE DE GUARDA.

Les approches de Guarda, à travers la vallée de saint Antoine, formée par deux branches parallèles de la Sierra d'Estrella, offrent un grand nombre de beautés romanesques.

La ville est bâtie sur la plus haute de ces montagnes et on la considère comme la situation la plus élevée du Portugal.

Le climat y est froid et humide, mais l'effet salutaire que produisent les brises qui viennent de la montagne est visible dans l'air de santé et de fraîcheur répandu sur les traits vifs et animés de ses habitans et qui les distingue si fort de ceux de la plaine.

Il y a quelque chose de singulier et d'intéressant dans l'apparence et dans la figure des jeunes filles qui sont employées à aller à la fontaine. Leur cruche, lorsqu'elle est vuide, est portée en équilibre sur la tête, de la manière représentée dans l'esquisse, sans être soutenue par les mains, et cela sans le moindre air de gêne ou d'embarras. Leur habillement est bien loin d'être élégant, il ne consiste qu'en couleurs brunes et bleues; elles ne portent point de bas, mais leurs pieds sont défendus par des sandales de cuir sans apprêt.

GIRL OF GUARDA.

The approach to Guarda through the valley of saint Anthonio, formed by two parallel branches of the Sierra da Estrella is beautiful and romantic.

The city is built on the highest of these mountains, and is considered the most elevated situation in Portugal.

Its climate is cold and damp, but the salutary effects of the mountain breezes is visible in the blooming countenance and animated character, which distinguish its inhabitants, from those of the plain.

There is something singular and picturesque in the appearance of the young women, who are employed in carrying water pitchers to and from the wells. When empty, the pitcher is balanced on the head in the manner represented by the sketch, unsupported by the hands, and without any apparent restraint. Their dress is far from inelegant, and consists of no other colours than brown and blue. They wear no stockings, but their feet are protected by neat sandals.



Fille de Guarda.

GIRL OF GUARDA.

London, Published by J. Booth Duke Street Portland Place, May 28, 1809.

17

ÉVÊQUE DE GUARDA.

Cette esquisse représente le costume ordinaire des Evêques de Portugal, et a quelque ressemblance au respectable prélat dont le nom se trouve dans cet article.

Un manteau de soie, de couleur violete, doublé de velours cramoisi et une croix d'or qui tombe sur la poitrine, sont les marques distinctives de la dignité épiscopale: le reste de l'habillement consiste dans une soutane noire et un bonnet carré, costume commun à tous les ordres du clergé régulier.

L'Evêque de Guarda, dont l'urbanité et la franche hospitalité seront longtemps gravées dans la mémoire de ceux qui durant le cours de cette campagne ont été reçu chez lui, est de la famille de Pinto Mendoça, une des maisons les plus illustres du Portugal. Son âge est de cinquante à soixante ans; il étoit auparavant Evêque de Pinhel, dont le revenu est plus considérable que celui de Guarda, mais plus d'importance et de considération sont attachés à ce dernier évêché. L'Evêque réside ordinairement dans une maison de campagne située sur la rive du Mondego; on reconnoit aisément à l'air d'aisance et à l'industrieuse activité des habitans de cet endroit la bienfaisance et la charité bien ordonnée du vertueux prélat.

De concert avec son frère ainé, le Corrégidor de la province, il manifesta pour le bien de la cause commune un zèle et une énergie de caractère, qui eussent fait honneur au temps les plus glorieux de l'histoire du Portugal. Son neveu (fils du Corrégidor) qui est un de ses aumoniers et chanoine de la cathédrale, demeure dans le palais situé sur la montagne; ce jeune homme a beaucoup d'instruction et les manières les plus agréables.

Le diocèse de Guarda comprenoit autrefois celui de Castello Branco qui fut érigé en Evêché séparé pendant l'administration du feu Marquis de Pombal. Le revenu de chacun de ces diocèses est de vingt à trente mille Creusades. La Cathédrale est un amas de bâtiments d'une vaste étendue aussi anciens que la ville, qui fut fondée par le Roi Sanche Premier.

BISHOP OF GUARDA.

This sketch represents the ordinary dress of the Bishops of Portugal, and bears some general resemblance to the respectable prelate, whose name is here introduced.

A purple mantle of silk, lined with crimson, and a cross suspended from the neck, are peculiar badges of episcopal dignity: the rest of the habit, consisting of a stuff cassock, with a square calotte, is common to all orders of the regular clergy.

The Bishop of Guarda, whose urbanity of manners, and unaffected hospitality, will long be remembered by those, who, during the course of the campaign, became his guests; is a member of the Pinto da Mendoça family, one of the most distinguished in Portugal. He is between fifty and sixty years of age, and was formerly Bishop of Pinhel, a more lucrative benefice, but inferior to Guarda, in advantage of situation. The Bishop's usual residence is at his villa, on the banks of the Mondego, around which is seen the effect of his active benevolence, and well directed charity, in the neat cottages, and industrious habits of the peasantry.

In co-operation with his elder brother, the Corregidor of the province, he manifested a zeal, and energy of character, which would do honour to the best times of Portuguese history, in promoting the good of the common cause. His nephew, (a son of the Corregidor) who is one of his chaplains, and a canon of the cathedral, lives in the palace, on the mountain; a young man of high attainments, and most engaging manners.

The diocese of Guarda formerly comprised that of Castello Branco, which was formed into a distinct See during the administration of the late Marquis Pombal. The revenue of each is between twenty and thirty thousand Crusados. The Cathedral is an extensive pile of building, coeval with the town, which was founded by King Sancho the First.



Revd. W. Bradford del. J. Clark sculp.

Evêque de Guarda.

BISHOP OF GUARDA.

London Published by J. Booth, Duke Street Portland Place April 14 1809

PAYSANS DU DISTRICT DE SALAMANQUE.

En entrant sur le territoire Espagnol, par la route d'Almeida à Salamanque, le voyageur est frappé du changement qu'il apperçoit dans le costume et le langage du peuple ; mais ce qui marque le plus en faveur des Espagnols et les distingue de leurs voisins, est la propreté de leurs maisons qui, généralement, offrent un aspect d'aisance et d'indépendence à peine surpassé par ce qu'on voit dans les meilleures chaumières de l'Angleterre. Le costume des hommes est théatral et pittoresque, et bien fait pour développer les graces du corps. Il consiste dans un gilet brun, ayant une espèce de pièce d'estomac ornée de boutons d'argent d'un travail curieux, une ceinture ou écharpe autour des corps, des culottes de drap ne venant qu'à la moitié des cuisses, des bas aussi d'étoffe qui y remontent, et des brodequins attachés aux pieds et aux chevilles par des bandes de cuir. Un grand manteau enveloppe tout le corps, ou est rejetté sur l'épaule et arrangé de manière à donner de la grace aux différentes attitudes du corps.

Cette mode n'appartient pas seulement à ce district de la frontière, mais est répandue dans le voisinage de Salamanque, et règne dans presque tout le royaume de Léon.

PEASANTS OF THE CORREGIMIENTO OF SALAMANCA.

Upon entering the Spanish territories on the road from Almeida to Salamanca, the traveller is struck with the change that appears in the dress and language of the people : but the circumstance most strongly marking a distinction greatly in favour of the Spaniards, is the cleanliness of their dwellings, which generally exhibit a degree of comfort and independence scarcely surpassed by what is seen in the best cottages of England. The costume of the men is dramatic and picturesque, and is well calculated to display a handsome person. It consists of a dark brown jerkin, having a sort of open stomacher, ornamented with curiously wrought buttons of silver, a sash or girdle round the waist, short cloth breeches, reaching half way down the thigh, with stockings of the same materials meeting them, and buskins tied round the feet and ancles with leathern thongs. A large cloak is drawn over the whole person, or worn folded on the shoulder, not without some attention to graceful effect.

This fashion is not peculiar to this district on the Frontier, but prevails in the neighbourhood of Salamanca, and through a great part of the kingdom of Leon.



Richd Wm Bradford del. J. Clark sculp.

Paysan du District de Salamanque.

PEASANT OF THE CORREGIMIENTO OF SALAMANCA.

London. Published by J. Booth, Duke Street, Portland Place June 1. 1809.



Paysan du District de Salamanque.

PEASANT OF THE CORREGIMIENTO OF SALAMANCA.

London, Published by J. Booth, Duke Street, Portland Place, May 1st 1809.

PAYSAN ARMÉ

De la Milice de Ciudad Rodrigo.

Ciudad Rodrigo est une ville de la province de Salamanque située sur un terrein élevé au nord d'une rivière qui se jette dans le Douro, au milieu d'un pays plat et ouvert, riche en bled et en pâturages. Ses fortifications, qui dernièrement ont été réparées, ont quelque apparence de force et sont à présent défendues par un beau corps de milice, composé d'environ quatre à cinq cents jeunes gens, robustes, bien équipés, munis de fusils Anglois et d'épées de la manufacture de Tolède.

Cette ville a une magnifique Cathédrale; elle est le Siége d'un Evêque, contient près de deux mille maisons et est très bien habitée; les habitans paroissent actifs et intelligents.

ARMED PEASANT

Of the Ciudad Rodrigo Militia.

Ciudad Rodrigo is a city in the province of Salamanca, situated on a rising ground, on the north bank of a river running into the Douro, in the midst of a flat open country, rich in corn and pasturage.

Its fortifications, which have lately been repaired, have some appearance of strength, and are now manned by the militia, a fine corps of between four and five hundred athletic young men, well equipped with English muskets and good toledos.

This city has a handsome cathedral, and is the See of a Bishop. It contains nearly two thousand houses, well inhabited, and the citizens appear active and intelligent.



Paysan Armée de la Milice de Cindad Rodrigo.

ARMED PEASANT OF THE CINDAD RODRIGO MILITIA.

London Published by J. Booth, Duke Street, Portland Place, [illegible]

DANSEURS.

Malgré la gravité générale du caractère Espagnol, les danses nationales sont remarquables par la vivacité de leurs mouvements; elles sont le délice des personnes de tout âge et de toute condition.

Pour l'oreille d'un étranger il n'y a rien dans la mélodie ou dans la mesure de la musique qui soit calculé pour causer cet excès de vivacité, mais pour un Espagnol l'effet en est si irrésistible, que, quoiqu'il ne soit pas de la danse, son électrique influence agite son corps et met toute sa personne en mouvement.

Les airs sont arrangés pour la guitarre et le tambourin et les Danseurs marquent la mesure avec leurs castagnettes.

Le Fandango et les Boleras, qui sont les danses favorites, sont figurées par deux personnes seulement.

Il y a aussi une troisième danse, appellée Seguidillas dans le genre des contre-danses Françoises, ou l'a danse à huit; mais elle retient malgré cela une partie des graces du Fandango.

Quand on danse le Fandango sur le théatre les danseurs sont habillés comme les Andalous; mais cette esquisse représente le costume de Madrid et de Léon.

DANCERS.

Notwithstanding the general gravity of the Spanish character, the dances peculiar to this nation are remarkable for the vivacity of their movements, which people of all ages and conditions delight to indulge in.

To the ear of a stranger, there is nothing in the melody or measure of the music, which is calculated to cause such exuberance of action: but to a Spaniard so irresistible is its effect, though not joining in the dance, as to impart an electric influence which sets the whole body in motion.

These airs are adapted to the guitar and tambourine, to which the Dancers keep time with castanets.

The Fandango and Boleras, each performed by one couple, are the favourite dances.

There is also a third, called the Seguidillas, danced by eight persons, something like a Cotillion, but partaking of the graces of the Fandango.

When the Fandango is exhibited on the stage, the performers are dressed in the Andalusian habit: but this sketch represents a Madrilenian and Leonese.



Rev.d Wm Bradford del. | I. Clark sculp

Danse du Boleras.

THE BOLERAS DANCE.

London, Published by J. Booth, Duke Street, Portland Place

VUE DE SALAMANQUE.

Les dômes et les clochers de cette ville, autrefois si célèbre, s'apperçoivent par le voyageur quand, venant par la route de Ciudad Rodrigo, il arrive au sommet d'une colline environ à une lieue du Tormès, rivière dont la rive septentrionale termine les rues et touche les murs de Salamanque: un beau pont de pierre construit sur vingt-cinq arches traverse la rivière; c'est un ouvrage des Romains dont la moitié conserve encore son caractère et sa beauté primitifs, tandis que les arches pointues de l'autre moitié annoncent une architecture plus moderne.

Salamanque contient environ huit mille maisons: elle est ornée d'un grand nombre de superbes bâtimens publics et particuliers, ce qui la met au rang des villes de la première classe en Europe. Parmi la foule d'objets qui méritent principalement l'attention du voyageur sont, la Cathédrale, le collége des Jésuites, et la grande place; mais les écoles, l'Eglise de St. Dominique, les Collèges supérieurs, le Palais de l'Evêque, et les nombreux couvents, sont à peine inférieurs en mérite. Tout ces édifices sont surchargés de sculpture, la pierre de Salamanque étant très-propre à ce genre d'ornements. Les rues sont cependant sombres et étroites, et la plupart des grandes maisons particulières ne contiennent que peu d'habitans.

L'Université fut fondée au commencement du 13ème siècle par Alphonse IX, et dut la considération dont elle jouissoit aux soins paternels d'Alphonse le Sage. Plusieurs causes ont depuis longtems contribué à sa décadence et elle ne conserve guères que le souvenir de son ancienne réputation.

Le nombre des étudiants ne s'élève à présent qu'à un ou deux cents, et même avant les troubles qui agitent l'Espagne on en comptoit à peine trois cents.

VIEW OF SALAMANCA.

The domes and spires of this once celebrated city appear in sight, when the traveller, on the road from Ciudad Rodrigo, reaches the summit of a hill, about a league from the Tormes, a river on the north bank of which the streets and walls of Salamanca extend to the water's edge. A handsome stone bridge, constructed on twenty-five arches, is built across the river: a Roman work retaining in one half of it its original character and beauty, and exhibiting in the pointed arches of the other an appearance of more recent architecture. Salamanca contains about eight thousand houses, and is adorned with a number of public and private buildings, which place it in a rank with the first cities of Europe. Amongst the crowd of objects, which attract attention, the cathedral, Jesuits' college, and great square are most distinguished: other edifices, little less worthy of notice, are the Schools, Dominican Church, the greater Colleges, the Bishop's Palace, and numerous convents. In all these buildings is displayed a profusion of sculpture, for which the stone of Salamanca is peculiarly favourable. The streets however are narrow and gloomy, and many of the great private houses are but thinly inhabited.

The university was established in the beginning of the 13th century, by Alphonso the Ninth, and rose into importance under the fostering protection of Alphonso the wise. From various causes it has long been declining, and now retains little more of its former celebrity than the name.

The students do not now exceed in number one or two hundred, and even before the present troubles, they did not amount to more than three hundred.

Salamanque.

Rev.d W. Bradford del. *T. Clark sculp.*

SALAMANCA.

London Published by J. Booth Duke Street Portland Place April 1.1809.

DOCTEUR DE SALAMANQUE.

On a voulu dans cette planche, qui représente l'habillement ordinaire du clergé Espagnol, donner quelqu'idée d'un homme très respectable et très respecté à Salamanque, le Docteur Curtis.

Cet Ecclésiastique, également célèbre par ses connoissances et estimé pour ses vertus sociales, a été longtems avec honneur à la tête du séminaire Irlandois; il a à présent au delà de soixante-dix ans, et ayant quitté de bonne heure l'Irlande sa patrie, il a adopté les coutumes du pays dans lequel il s'est trouvé transplanté sans perdre cette vivacité qui caractérise ses compatriotes. Les services qu'il a rendus à l'armée Angloise en général, et à plusieurs des individus qui la composoient, ainsi que les avantages que les Généraux Anglois ont retiré de sa connoissance intime du langage et des localités, l'ont fait généralement connoître et estimer.

Lorsque les affaires d'Espagne prirent une tournure défavorable, il parut s'oublier lui-même pour ne s'occuper que de ses élèves; et lorsqu'il vit que leurs études étoient interrompues et que leur séjour à Salamanque devenoit dangereux, il demanda pour eux la protection du Général Anglois, qui les plaça dans l'armée qu'ils ont suivie en Angleterre, lors de la retraite. On ne sait pas exactement quel a été le sort de ce digne Principal, mais on espère qu'il aura trouvé un lieu de sûreté en Espagne, ou un asile honorable dans sa patrie.

DOCTOR OF SALAMANCA.

This sketch, which represents the ordinary dress of the Spanish ecclesiastics, was meant to convey some idea of a very respectable character of Salamanca, Dr. Curtis.

This gentleman, no less distinguished as an enlightened scholar, than valued as a citizen, has long presided over the Irish seminary with credit; he is now upwards of seventy years of age, and having been removed from his native country at an early age, he has acquired the habits of that in which he has settled, without losing the vivacity peculiar to his own. His services to the English army in general, and to many individuals of it, and the assistance afforded by his knowledge of the language, and his local information, made him well known and esteemed.

When the affairs of Spain took an unfavourable turn, all personal concern seemed to be lost in anxiety for his pupils; and when he found their studies interrupted, and their stay in Salamanca unsafe, he recommended them to the protection of the English general, by whose authority they were appointed to situations in the army, which they accompanied to England. What has since become of the worthy rector has not been ascertained; but it is to be hoped that he will either find safety in Spain, or an honourable asylum in his native country.



Revd. Wm. Bradford del.

L. Clark sculp.

Docteur de Salamanque.

A DOCTOR OF SALAMANCA.

London, Published by J. Booth, Duke Street, Portland Place, May 15, 1809.

ETUDIANT DU COLLEGE IRLANDOIS DE SALAMANQUE.

Les Etudiants du Collége Irlandois sont distingués de ceux des autres colléges de l'université par l'habillement représenté dans la planche, et qui consiste en une soutane et un bonnet de gros drap. (L'habit académique à Salamanque est généralement un manteau de drap noir, et un chapeau à cornes, excepté dans les *Collegios Mayores,* où les étudiants ont un habillement semblable à celui des Irlandois, mais de couleur differente.)

Ce séminaire fut fondé par le Roi Phillippe II, qui lui accorda en même temps un revenu honnête, payable par la couronne, et qui suffit pour les appointements d'un Principal, et l'entretien et l'éducation de seize étudiants.

Ces jeunes gens sont nommés par les Evêques Catholiques d'Irlande, et après sept ans d'étude sont rappelés par eux pour recevoir les ordres sacrés. Il n'est pas absolument nécessaire pour cela qu'ils aient pris leurs degrés dans l'université, quoique pendant leur séjour à Salamanque, ils puissent avoir reçu les degrés de licencié, de bachelier et de docteur. Une partie du superbe couvent des Jésuites fut, après leur suppression, ajouté au collége Irlandois par le Roi Charles III.

STUDENTS OF THE IRISH COLLEGE, SALAMANCA.

The Students of the Irish College are distinguished from the others of the university, by the habit represented in the sketch, which is composed of a coarse cloth gown and cap. (The usual academical dress in Salamanca, is a black cloak and cocked hat, except in the *Collegios Mayores,* where it resembles that of the Irish Student, though of different colours.)

This seminary was instituted by King Philip the Second, and endowed with a liberal revenue chargeable on the crown, which provides for the establishment of a rector, and the maintenance and education of sixteen Students.

These young men are appointed by the Roman Catholic Bishops of Ireland, and after a term of seven years, which is devoted to their studies, they are sent for by the diocesans to assume the duties of the priesthood. An academical degree is not considered an indispensable qualification; although those of bachelor, licentiate, and doctor, may be acquired during their residence. A part of the magnificent convent of the Jesuits, after their expulsion, was appropriated to the use of the Irish College, by the late King Charles the Third.



Etudiant du College Irlandois de Salamanque.

A STUDENT OF THE IRISH COLLEGE, SALAMANCA.

Published by J. Booth, Duke Street Portland Place London, April 14, 1809

CATHEDRALE DE SALAMANQUE.

Cet édifice, un des plus célèbres de l'Espagne, fut commencé dans l'âge d'or des arts, sous le Pontificat de Léon X, et n'a été fini qu'à la fin du dernier siècle. Au temps qui s'est écoulé entre le commencement et la fin de ce bâtiment, on peut attribuer le manque d'unité de dessein dans la construction, et l'inégalite de goût dans les ornemens, qui se font surtout remarquer, quoique le tout ensemble soit d'une grande beauté.

L'extérieur de l'édifice est surchargé de bas-reliefs, d'ouvrages en bosse, et de riches moulures, qui sont répandus avec profusion principalement à l'entrée occidentale. Dans cette partie la façade entière n'est qu'une masse de sculpture, représentant une foule de sujets historiques tirés de la Bible. Un des plus remarquables, dans une niche ovale, est l'adoration des mages, conservant encore toute sa fraicheur, sans paroître avoir souffert des injures du temps ou des saisons.

L'intérieur de la cathédrale a un caractère simple et majestueux. Ses proportions sont, de trois cents soixante-dix-huit pieds de long sur cent quatre-vingt-un pieds de largeur, en dedans. L'élévation de la nef est de cent trente pieds et celle des aîles de quatre-vingt. Les colonnes qui supportent la voute sont de fortes dimensions, et leurs chapitaux sont richement dorés. L'autel, qui est séparé de la nef et des aîles par une rampe de fer, est couvert de velour cramoisi. Audessus, à une hauteur prodigieuse, on apperçoit l'intérieur du dôme richement orné de dorures et de couleurs tranchantes.

Les autels latéraux, qui sont fermés, excepté les jours de fête des saints auxquels ils sont dédiés, étant surchargés d'ornements et chamarrés de couleurs tranchantes, flattent le gout des Espagnols bien plus que le corps de l'eglise.

Parmi les beautés principales de cette cathédrale, on distingue une ballustrade, du dessein le plus pur, qui règne le long des murs, et le tombeau d'un évêque au nord de l'autel. Le défaut le plus remarquable est un lourd rideau, totalement dépourvu de grâce, qui sépare la nef de l'aîle principale et gâte un superbe coup d'œil dès l'entrée.

CATHEDRAL OF SALAMANCA.

The structure of this building, one of the most celebrated in Spain, was commenced in the golden age of the arts, during the Pontificate of Leo the Tenth, but was not finished until the beginning of the last century. To the time which elapsed prior to its completion, may be attributed the want of unity in the design, and the inequality of taste, which appears in its particular embellishments, though the whole is beautiful.

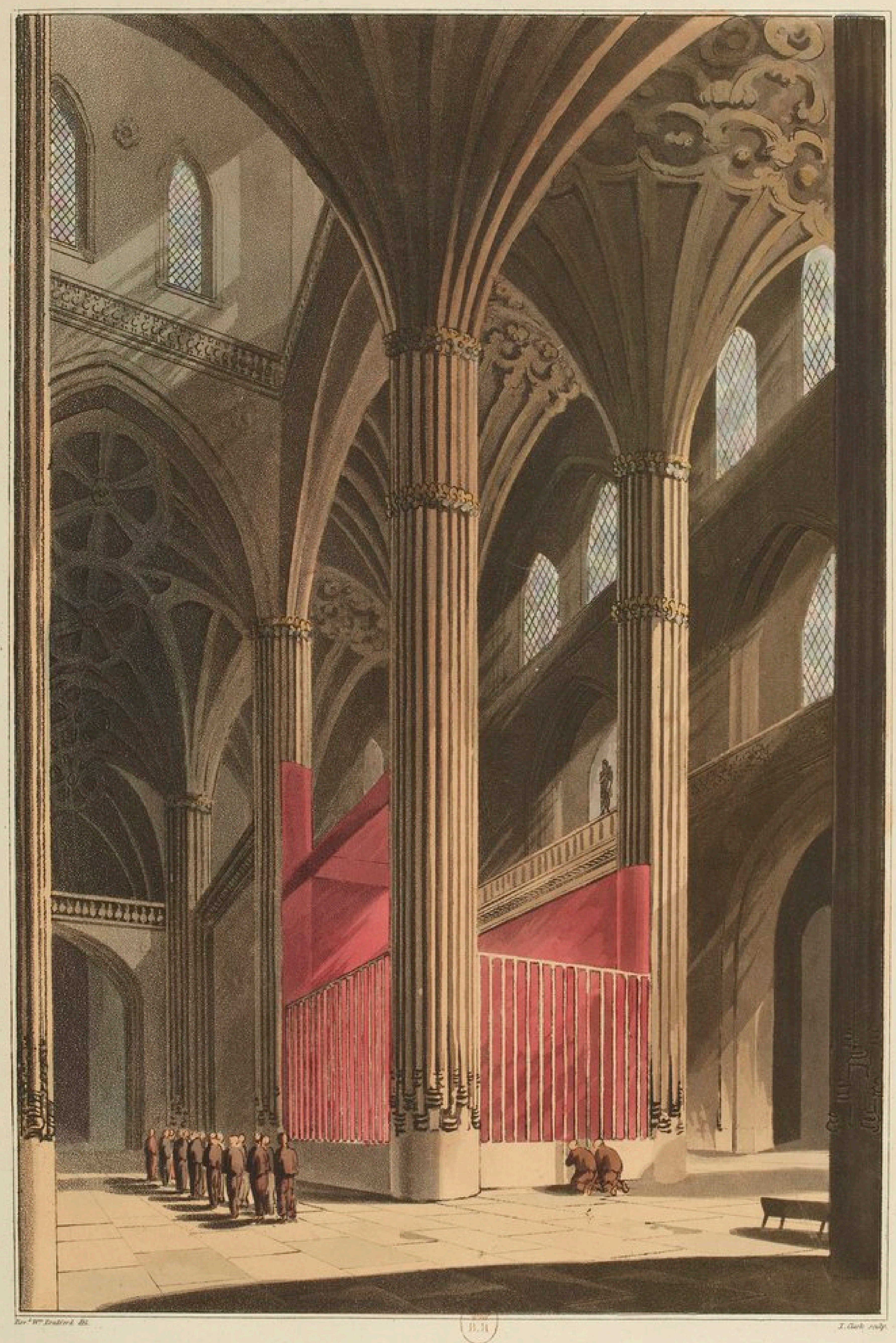
The exterior is characterised by a vast profusion of basso relievo, fret work, and rich moulding, which is lavished with an unsparing hand, on its western entrance. The façade here displays one continued mass of sculpture, representing a variety of subjects in scripture history; the most conspicuous of which, in a semicircular recess, is the adoration of the sages, still retaining the appearance of a recent production, unimpaired by time or the weather.

In the interior its general air is simple and majestic. It is three hundred and seventy-eight feet long, one hundred and eighty-one wide in the clear, one hundred and thirty high in the nave, and eighty in the aisles. The pillars are massy, and their capitals richly gilded. The altar, which is divided from the body of the church and the aisles, by an iron railing, is covered with crimson velvet. Above it, at a stupendous height, appears the inside of the dome, richly ornamented with gilding and gaudy colouring.

The lateral altars, which are shut up, except on the festivals of their respective saints, afford more gratification to the Spanish taste, than the body of the church, in their tawdry and overcharged ornaments.

Amongst the particular beauties of the Cathedral, may be reckoned a line of balustrades extending along the walls, of singular chasteness of design, and a monument of a bishop to the north of the altar. The most striking deformity appears to consist in a ponderous skreen, entirely destitute of grace, which separates the nave from the principal aisle, and obstructs a fine coup d'œil from the entrance.

Cathédrale de Salamanque.



Revd Wm Bradford del. — J. Clark sculp.

.INTERIOR OF THE CATHEDRAL OF SALAMANCA.

London. Published by J. Booth, Duke Street, Portland Place. June 1st 1809.

DAME ESPAGNOLE ET SA DUEGNE

Allant à la Messe.

Les Dames Espagnoles, dont les charmes ont été si souvent célébrés, méritent réellement les eloges que'lles ont reçu.

Leur teint est clair quoique généralement brun, leurs traits sont réguliers, leur taille bien proportionée et leur maintien est plein de grace.

Malgré la mode générale, qui règne en Europe parmi les hautes classes, un habillement totalement différent et entierèment Espagnol, tel qu'on le portoit généralement en Espagne, avant l'accession de la maison de Bourbon, est encore en usage, non seulement parmi la noblesse de seconde classe, mais même parmi quelques grands, surtout dans les provinces éloignées de la capitale.

La planche représente un habillement de femme de ce genre. Ce qui le caractérise est une mantille ou voile de dentelle, une robe serrée de satin, garnie en velours, pardessus laquelle on porte un surtout de dentelle descendant jusqu'aux genoux, et bordé de franges de soie cordées. Cet habillement est ordinairement noir, on en porte cependant quelques fois de couleur, mais jamais pour aller à la messe.

Les jeunes personnes allant à l'eglise sont toujours accompagnées par une vielle gouvernante.

SPANISH LADY AND ATTENDANT

Going to Mass.

The Spanish Ladies, whose charms have been so often celebrated in romance, have in reality great personal attractions.

Their complexion, though generally dark, is clear, their features regular, their persons well proportioned, and their air peculiarly graceful.

Notwithstanding a general fashion has been introduced amongst people of rank throughout Europe, a distinct dress, wholly Spanish, and such as prevailed before the accession of the Bourbon family, is still retained, not only by those of inferior degree to the nobility, but by some of the nobility also, and particularly in the provinces at a distance from the capital.

The female attire of the description alluded to, is represented in the sketch. Its peculiarity consists in a mantilla, or veil of lace, and in a satin dress, ornamented with velvet, over which is worn a body of lace, reaching nearly to the knees, and fringed with silken cords. A coloured habit of this fashion is sometimes used, but black is more general, and always worn at mass.

The young Ladies are accompanied to their devotions by aged attendants.



Dame Espagnole et sa Duègne allant à la Messe.

A SPANISH LADY WITH HER ATTENDANT,

GOING TO MASS.

London, Published by J. Booth, Duke Street, Portland Place June [illegible]

ENFANT CAPUCIN.

Cette planche représente un objet qu'on rencontre fréquemment à Salamanque, un enfant en lisières, la tête rasée en couronne, et habillé en capucin.

Plusieurs parents par zèle ou par intérêt vouent ainsi leurs enfants au service de l'église, en leur donnant de bonne heure l'habit monastique.

INFANT CAPUCHIN.

This subject represents a sight, not unfrequent in Salamanca, an infant in leading strings, with a shaven crown, dressed in the habits of a capuchin.

Several children are thus at a very early age invested with the monastic garb, whose parents are led by motives of zeal, or interest, to devote their progeny to the service of the church.



Enfant Capucin.

AN INFANT CAPUCHIN.

London Published by J. Booth Duke Street Portland Place May 12 1809.

EGLISE DE ST. DOMINIQUE A SALAMANQUE.

Les ornements extérieurs de l'église conventuelle des Dominicains ressemblent assez à ceux de la cathédrale, et offrent la même richesse et le même mélange de style gothique et d'architecture moderne. L'intérieur en est sombre et imposant, et bien propre à donner de l'effet aux cérémonies du culte Catholique. Une arche peu élevée embrassant toute la largeur de l'église en obscurcit près d'un tiers. Audessus est le chœur, d'où les sons religieux de l'orgue et la voix creuse des moines se font entendre avec le plus grand effet.

Par le vuide de l'arche on a une vue complète de l'autel, situé à l'extrémité orientale, et qui dans la lueur douteuse qui règne dans l'édifice, n'offre qu'un amas confus d'or et d'ornements cramoisis, au milieu desquels est une statue de la Vierge en robe de brocard pailleté.

Le couvent communique avec l'eglise par les cloitres. Il possède une bonne bibliothèque, et ce que les moines estiment bien d'avantage, un grand nombre de précieuses reliques.

DOMINICAN CHURCH, SALAMANCA.

The external ornaments of the conventual church of the Dominicans, bear some resemblance to those of the cathedral, and exhibit an equal specimen of the richness of the gothic and mixed style of architecture. The interior is grand and gloomy, and well adapted to display the ceremonies of the Roman Catholic worship. A low arch, extended from side to side, casts a shade over nearly a third part of the church. Above this is the choir; whence the swell of the organ, and deep voices of the monks, have their full effect.

Through the arch is an unobstructed view of the altar, and eastern extremity, which from the little light of the building, presents one confused gorgeous mass of gold and crimson, in the midst of which is a figure of the Virgin, clothed in tinsel and brocade.

Adjoining the church, with which it communicates by a range of cloisters, is the convent, possessing a good library; but what is more esteemed by the monks, a number of valuable relics.

Intérieur de l'Eglise de S^t. Dominique de Salamanque.



Revd Wm Bradford del. J. Clark sculp.

INTERIOR OF THE DOMINICAN CHURCH SALAMANCA.

London Published by J. Booth, Duke Street Portland Place Jany 29 1810.

SERVANTES DE SALAMANQUE.

Le goût des couleurs tranchantes est moins général dans les basses classes à Salamanque, que dans le reste du royaume de Léon. L'habillement des Servantes dans cette ville est en géneral d'étoffe brune avec une mantille noire. Le goût dominant perce cependant dans les pièces d'estomac chamarrées, qu'elles portent au lieu de fichus, et dans les bordures de différentes couleurs qui ornent leurs tabliers. Cet habillement en général leur sied bien, et les femmes de cette classe, ainsi que les dames Espagnoles, sont remarquables par l'aisance de leur démarche et les graces de leur maintien.

SERVANT GIRLS OF SALAMANCA.

The taste for gaudy colours, among women of the lower class, is less prevalent in Salamanca, than in most parts of the kingdom of Leon. The Servant Girls of this city, are generally habited in brown dresses, and black mantillas. A love of finery, however, is still displayed in party coloured belts, which are worn across the breast, and answer the purpose of neck-kerchiefs, and in the variegated borders of their aprons. The general character of this dress, is becoming; and the women of this class, as well as the Spanish ladies, are remarkable for their graceful gait and carriage.



Servantes de Salamanque.

SERVANT GIRLS OF SALAMANCA.

London Published by J. Booth, Duke Street Portland Place April 24 1809.

ALIEJOS.

Aliejos est une ville dans les plaines de Léon, que l'armée traversa en se portant en avant de Salamanque: elle est située environ à moitié chemin, entre cette dernière ville et Valladolid, à quelques lieues à l'ouest de la grande route.

Parmi le nombre des petites villes de ce fertile district, Aliejos est une des plus considérables, et contient entre cinq ou six cents maisons presque toutes construites en terre. Un château en pierre, de forme carrée, quoiqu'inutile a présent comme défense, semble indiquer que la ville étoit autrefois de quelqu'importance. Ce château forme un point pittoresque et presqu'unique en, en rompant la monotonie du paysage, dans un pays dépourvu d'arbres et de haies, et offrant une surface presqu'unie.

Cette vaste plaine, qui commence à la frontière, près d'Almeida, et s'étend audelà de Burgos, est bornée d'un côté par les montagnes près d'Astorga, et par les branches de la Guadarama de l'autre; elle forme la plus grande partie des royaumes de Léon et de Castille. Quoique l'agriculture comme science, y soit à peine connue, et que la pratique en soit infiniment défectueuse, cependant le grain que cette contrée produit paroit être inépuisable, le sol étant naturellement fertile, et presque partout en culture.

ALIEJOS.

Aliejos is a town in the plains of Leon, through which the army marched on its forward movement from Salamanca: situated about half way between that city and Valladolid, a few leagues to the westward of the direct road.

It is one of the largest among the many small towns of this fertile district, and contains from five to six hundred houses, which are, for the most part, constructed of mud. A stone castle, of a square form, though wholly defenceless, gives the town an appearance of former consideration, and adds an object of picturesque effect to the adjacent country, which is wholly destitute of trees, and inclosures, and little varied by any prominence of outline.

This vast plain, which may be said to commence on the frontier, near Almeida, extends beyond Burgos, is bounded on one side by the mountains near Astorga, and by branches of the Guadarama on another, and constitutes the greatest part of the kingdoms of Leon, and old Castille. Although the science of agriculture is little studied, and the practice is very defective, the supplies of corn, which this country produces, are almost inexhaustible; the soil being naturally fertile, and most of the land in tillage.



Revd Wm Bradford del. J. Clark sculp.

ALIEJOS — A TOWN IN THE PLAINS OF LEON.

London. Published by J. Booth, Duke Street, Portland Place May 1 1809.

30

COURIER ESPAGNOL.

Lorsqu'un Courier approche une ville il s'y annonce toujours par le bruit de son fouët et des cloches attachées aux harnois de son cheval.

Ce qui caractérise l'équipement d'un courier est un petit chapeau attaché sous le menton avec un mouchoir et une veste ornée de bandes d'étoffes de différentes couleurs, aux coudes et sur la taille; il porte aussi de fortes genouillères de cuir.

La selle Espagnole est lourde et grossière et monte très haut audessus du cheval; les cuisses du cavalier y sont comme enchassées dans une espèce d'étui de bois, les étriers sont de même matière, et garnis de fer. Des sacs de cuir, pour les lettres, pendent de la selle sur les flancs du cheval, et la croupière est garnie de clochettes. Ainsi équippé un courier parcourt les routes de toute espèce, au grand amble, et en général entre les villes au gallop.

SPANISH COURIER.

A Courier's approach to a town, is always announced by the loud cracking of his whip, and the jingling of bells attached to his horse's furniture.

The peculiarity of the Courier's dress, consists in a small hat, tied with a handkerchief under his chin, a jacket ornamented with slips of different coloured cloth, at the elbows and seams behind, and strong guards of leather worn over his knees.

The Spanish saddle is of very clumsy workmanship, much raised above the back of the horse, having a sort of wooden frame for the thighs, and wooden stirrups, bound with iron. Leathern bags, for the purpose of carrying letters, are suspended from the back of the saddle, resting on the horse's flanks; and bells are attached to the breech-band. Thus equipped, the Courier proceeds over all the variety of roads, at a brisk canter, generally quickened into a gallop on entering a town.



Rev.d W.m Bradford del. J. Clark sculp

Courier Espagnol.

SPANISH COURIER.

PAYSANS DU DISTRICT DE TORO.

Entre Salamanque et Toro il est aisé d'appercevoir une différence dans l'habillement, et en général dans l'extérieur des habitants qui n'est pas à l'avantage des paysans de ce dernier district.

Ils sont en général aussi remarquables par la mal-propreté de leurs personnes et de leurs habillements, que ceux de Salamanque par les qualités contraires. Leur paresse et leur pesanteur ne forme pas un contraste moins frappant avec l'activité et la vivacité des habitants du district de Salamanque.

Dans cette partie de la plaine les paysans portent ordinairement un bonnet à la Montéro, et la robe relevée sur la tête sert de mantille aux femmes.

Les deux sexes portent des sabots en hiver.

PEASANTS OF THE CORREGIMIENTO OF TORO.

Between Salamanca and Toro, a variation in dress, and a difference in external character is apparent, which produce a comparison by no means favourable to the peasantry of the latter district.

These people are as remarkable for the filthiness of their person and correspondent negligence of dress, as those of Salamanca for the neatness displayed in both; and are no less distinguished for their sullenness and slothful habits, than the others for their sprightliness and activity.

A Montero cap is usually worn by the male peasants in this part of the plains, and a gown brought over the head of the women supplies the place of the mantilla.

Wooden shoes are worn by people of both sexes, during the winter.



L. Clark sculp.

Paysans du District de Toro.

PEASANTS OF THE CORREGIMIENTO OF TORO.

London. Published by J. Booth, Duke Street, Portland Place April 18 1809.

TORO.

Toro est une ville très-ancienne sur la vive septentrionale du Douro, à environ sept lieues à l'ouest de Valladolid. L'éminence sur laquelle elle est située, est une continuation de ces masses rompues de terre qui forment une des rives du fleuve et donnent au paysage un aspect particulier. Ces masses isolées paroissent devoir leur origine à quelque convulsion de la nature, et cette conjecture est en quelque sorte confirmée par la tradition qui a conservé à Toro le souvenir d'un tremblement de terre à une époque très-reculée.

La ville contient près de deux mille maisons, et est entourée d'un mur en terre avec quelques restes d'un ancien château. On remarque deux couvents hors des murs, mais le principal édifice est l'église, masse irrégulière d'un genre d'architecture qui approche du Saxon.

Sur le Tage, qui dans cet endroit coule avec rapidité, dans un lit large et profond, est un beau pont de pierres de plusieurs arches.

TORO.

Toro is a town of great antiquity, on the north bank of the Douro, about seven leagues to the westward of Valladolid. The eminence on which it is situated, is a continuation of the broken masses of earth which form a bank of the river, and constitute a peculiarity in the appearance of the country. These abrupt prominences seem to have originated in some natural convulsion: a conjecture, supported by a tradition, current in Toro, of an earthquake which happened at some very remote period.

The town contains nearly two thousand houses, and is surrounded by a mud wall, along which are some remains of a castle. There are two convents without the walls; but the most distinguished edifice is the church, an irregular pile of building, of an architecture resembling Saxon.

Over the river, which here flows with great rapidity along a broad and deep bed, is a handsome stone bridge built on several arches.



Revd. Wm. Bradford del.

J. Clark sculp.

TORO.

London, Published by J. Booth, Duke Street, Portland Place, May 1st 1809.

Vue de Toro sur le Douro.



Revd Wm Bradford del. — I. Clark sculp.

TORO FROM THE RIVER DOURO.

London Published by J. Booth Duke Street Portland Place April [illegible]

BERGERS DES PLAINES DE LEON,

Dans leurs habillements d'hiver.

L'HABILLEMENT des Bergers représenté dans cette planche ne se porte que dans le temps le plus rigoureux de l'hiver. Il consiste en une espèce d'armure complète de peau de mouton, avec la laine en dehors, et par dessus un grand surtout ou cape.

Ainsi muni contre les rigueurs de la saison, les Bergers sont toujours avec leurs troupeaux qu'ils suivent dans leurs marches d'hiver à travers les plaines; ils sont constamment accompagnés par des chiens d'une très belle race, et aussi remarquables par leur douceur que par leur courage. En vertu des priviléges de la Mesta, (société privilégiée de grands propriétaires de troupeaux auxquels la loi accorde des droits de pâturage très étendus) les troupeaux qui doivent voyager, se mettent en marche vers le commencement de Novembre, lorsque le manque d'herbage, et l'air froid des montagnes les oblige à changer de place et de climat.

Les deux Castilles, Léon et l'Estramadure sont les provinces dont l'agriculture a le plus souffert par ces émigrations annuelles.

Ceux en faveur desquels cette loi partiale opère, pretendent que la finesse de la laine Espagnole est due à ce changement de nourriture et de climat, mais cette opinion est complètement refutée par des expériences qui prouvent que la laine des troupeaux stationaires en Estramadure, n'est en rien inférieure à celles de troupeaux qui voyagent.

SHEPHERDS OF THE PLAINS OF LEON,

In their Winter Clothing.

THE dress of the Shepherds here represented, is only worn during the severest days of winter. It consists of a sort of sheep-skin armour, with the woolly side outwards, over which is thrown a great coat or capa.

Thus prepared against inclement weather, the Shepherds are never absent from their flocks, during their winter excursions through the plains, and are always attended by dogs of a peculiarly fine breed, remarkable for their good nature as well as courage. In right of the privileges of the Mesta, (a chartered society of great flock owners, to which the law has granted considerable privileges of pasturage,) the migratory flocks commence their journey about the beginning of November, when the scanty herbage, and cold air of the mountains, render a change of place and climate necessary.

The two Castilles, Leon, and Estremadura, are the provinces which have suffered most in their agricultural interests by these annual incursions.

It has been urged by some who profit by this unequal law, that the delicate quality of the Spanish wool is acquired by this change of food and climate; an opinion, wholly refuted by well attested experiments, which prove that the wool of the stationary flocks of Estremadura, is in no degree inferior.



Bergers des Plaines de Leon.

SHEPHERDS OF THE PLAINS OF LEON.

London Published by J. Booth, Duke Street, Portland Place, June 1, 1809.

CHATEAU DE BÉNÉVENT.

La ville de Bénévent, à peu-près de la même étendue que Toro, est bien peuplée, et située sur un terrein élevé à un mille au nord du pont qui traverse l'Ezla.

Cette ville se fait remarquer par un magnifique palais appartenant à la maison de Pimentel, à laquelle elle donne le titre de Comte. La Duchesse D'Ossuna en est à présent proprietaire, et est Comtesse de Bénévent de son propre chef. Ce bâtiment est situé sur le bords d'un précipice, qui commande une vue étendue vers Astorga, où l'œil suit très loin le cours de l'Ezla et du Marez qui serpentent à travers les plaines.

C'étoit autrefois une place d'une force et d'une magnificence considérable, et quoiqu'à présent en ruines, on y remarque encore une foule de décorations magnifiques, surtout dans la salle des Barons, ornée de frises en porcelaine, et de piliers de porphyre de verd antique.

CASTLE OF BENEVENTÈ.

The town of Beneventè, about the same size as Toro, is populous, and occupies a rising ground a mile northward of the bridge, which crosses the Ezla.

It is remarkable for a stately palace belonging to the family of Pimentel, to which it gives the title of Count. The Duchess of Ossuna is the present proprietress, and in her own right assumes the title of Countess of Beneventè. This building is situated on the edge of a broken precipice, commanding an extensive view of the plains towards Astorga, along which the sinuous course of the rivers Ezla and Marez are seen for a considerable distance.

It was formerly a place of great strength, and magnificence; and though its condition is now ruinous, it retains a variety of costly embellishments, particularly in the Baron's hall, which is ornamented with porcelain friezes, and pillars of porphyry and verd antique.

Chateau de Bénivent.

Rev.d W.m Bradford del. | J. Clark sculp.

CASTLE OF BENEVENTE.

London. Published by J. Booth Duke Street, Portland Place May 1.1809.

PASSE DE MANZANAL.

Le 30 de Décembre l'armée ayant atteint la route de Galice commença à suivre les détours de cette vaste chaine de montagnes, qui joint une partie de Léon à la Galice et aux Asturies.

Cette route est un des plus beaux ouvrages de l'Europe. Elle est large et solidement construite ; depuis son commencement, près de Manzanal jusqu'à la Corogne (distance de cent-soixante milles,) cette route suit, presque sans interruption, la croupe des montagnes, en général à égale distance de la base et du sommet. Par les nombreux détours que fait cette route, le voyageur se trouve gravir insensiblement des hauteurs qui de loin paroissent inaccessibles. Dans les endroits où les flancs de la montagne ont été creusés par des torrents, la continuité est conservée par une arche couverte de fragments énormes de rocher, qui servent de base à la route.

Cette planche représente une partie de la route près du hameau de Manzanal et donne quelque idée du sombre et de la terreur qui caractérisent le paysage pendant plusieurs lieues. Le dessein fut pris à une époque où le spectacle de l'humanité souffrante ajoutoit fréquemment à ces horreurs naturelles.

PASS OF MANZANAL.

On the 30th December, the army having gained the Gallician road, began to wind along the vast chain of mountains, which connect part of Leon with Gallicia and the Asturias.

This road is one of the noblest public works in Europe. It is broad and well formed, and continues with little variation along the sides of mountains from its commencement, near Manzanal, to Coruña, (a distance of one hundred and sixty miles,) lying for the most part, half way between their base and summit. As its course is extremely sinuous, the traveller finds himself imperceptibly ascending heights, which from a distance appear inaccessible. Over such parts of the mountain as have been broken by a rush of water, its continuity is preserved by an arch thrown across, with an immense superstructure of rocky materials.

The sketch is intended to represent part of the road, near the hamlet of Manzanal, and to convey some idea of the gloom and desolation, which characterises the scenery for the distance of several leagues. It was taken at a time when the natural horrors were much heightened by many spectacles of suffering humanity.

Passe de Manzanal.

Revd. Wm. Bradford del.

L. Clark sculp.

PASS OF MANZANAL.

London, Published by J. Booth, Duke Street Portland Place May 18 1809.

ENTRÉE DE VILLA FRANCA.

En approchant de Villa Franca la route serpente dans des vallées délicieuses et le long de collines couvertes de vignes. Cette esquisse représente la route à l'entrée de cette ville, dont on n'apperçoit guères que le chateau sur la gauche, qui appartenoit autrefois au féroce Duc D'Alve, l'auberge sur la droite, un grand couvent de Dominicains et quelques maisons peu considérables. La situation de la ville est romanesque, dans une vallée profonde, entourée de montagnes, généralement incultes, mais en quelques endroits parsemées de vignes. C'est la ville principale du district montagneux du royaume de Léon à l'extrémité duquel elle est située.

L'ancien nom de Villa Franca étoit Villa Francorum en raison, à ce qu'on suppose, du séjour qu'y faisoient les pélerins François en allant à St. Jacques de Compostelle.

ENTRANCE INTO VILLA FRANCA.

The road, as it approaches Villa Franca, winds through some beautiful valleys, and along hills covered with vines. The sketch represents its appearance on the entrance, showing little more of the town, than a castle on the left hand, which formerly belonged to the ferocious Duke of Alva, the Posada on the right, a spacious Dominican convent, and a few small houses. The town is romantically situated in a deep valley, surrounded by mountains, principally uncultivated, but in some parts adorned with vineyards. It is the chief town in the mountainous district, and is on the extremity of the kingdom of Leon.

Villa Franca was formerly called Villa Francorum; a name which it is supposed to have derived, from being the resting place of the French pilgrims, on their road to Saint Iago de Compostella.



Rev.d Wm Bradford del. I. Clark sculp.

VILLA FRANCA.

London. Published by J. Booth, Duke Street, Portland Place May 1. 1809.

VUE ET PASSE PRES DE VILLA FRANCA.

La route audelà de Villa Franca se prolonge pendant quatre ou cinq lieues dans une vallée étroite, dont les beautés sont pittoresques, mais un peu monotones. Des deux côtés sont des montagnes de rocher; entr'elles, est, d'un côté, la route, et de l'autre un ruisseau, quelquefois coulant doucement entre deux rives verdoyantes, et ailleurs se précipitant avec fracas sur un lit rocailleux. Des bouquets d'arbres se rencontrent assez fréquemment et en certains endroits ombragent la route.

Pendant le passage de l'armée dans ces défilés nous rencontrames des partis détachés de recrues de Galice allant joindre les troupes des patriotes. Quoiqu'ils ignorassent l'état de leurs armées et la position de l'ennemi, ils continuoient leur marche pleins de joie et de confiance.

VIEW, AND PASS NEAR VILLA FRANCA.

The road beyond Villa Franca continues for four or five leagues through a narrow valley, the beauties of which are picturesque, though not much varied. On both sides are steep rocky mountains; along one of which passes the road, and along the base of the opposite one a stream, sometimes gliding smoothly within green banks, and at others rushing over a stony bottom. Groupes of trees are here not uncommon, and in some places overshadow the road.

Along these hollows, as the army passed, they were met by loose parties of Gallician recruits on their way to join the patriot bands. Although wholly uninformed of the state of their army, and of the situation of the enemy, they prosecuted their journey with the greatest alacrity.

Vue près de Villa Franca

Rev.d W.m Bradford del. | J. Clark sculp.

VIEW NEAR VILLA FRANCA

London Published by J. Booth, Duke Street, Portland Place June 1.1809

Passe près de Villa Franca.



Revd. Wm. Bradford del.

J. Clark sculp.

PASS NEAR VILLA FRANCA.

London, Published by J. Booth, Duke Street, Portland Place, April 18 1809.

VUE ENTRE CONSTANTINE ET NOGALES.

Du village d'Herrias, à cinq lieues de Villa Franca, la route montant graduellement pendant deux lieues, passe au dessus du sommet de la plus haute montagne de Galice, d'où descendant aussi graduellement, elle passe par les villages de los Nogalès et de Constantine.

Cette partie de la route offre un horison plus étendu et la monotonie du caractère sauvage de montagnes incultes est rompue par quelqu'apparence d'habitations et de culture. Dans les vallées et dans les intervalles entre les rochers, on apperçoit des champs clos revêtus de verdure, et, par ci par là, des hameaux couverts d'ardoises. Les robustes et industrieux habitants de ces contrées paroissent avoir mis a profit la moindre portion de terrein susceptible de culture. La plupart des vallées sont arrosées par un ruisseau qui, en hiver, se gonfle au point de devenir une rivière.

Ce sujet est le dernier dont l'auteur ait été à même de prendre une esquisse. L'intérêt toujours croissant attaché aux progrès de l'armée, jusqu'à son embarquement à la Corogne le 16 Janvier, 1809, l'a empêché de continuer cette série pendant le reste de la route.

VIEW BETWEEN CONSTANTINE AND NOGALES.

From the village of Herrias, five leagues beyond Villa Franca, the road, by a gradual ascent of two leagues, passes over the summit of the highest mountain in Gallicia, whence gradually descending, its course is continued by the villages of los Nogales, and Constantine.

Along this part of the route, where a more extensive view is presented, the barren character of the mountains is relieved by some appearance of dwellings and cultivation. In the valleys and spaces between the rocks, are seen little green inclosures, with here and there a cottage covered with slate; and no portion of ground however scanty, which admits of tillage, appears to be neglected by the hardy and industrious natives. A stream passes through most of the valleys, which in the winter season assumes the magnitude of a river.

This subject is the last which the Author had it in his power to take. The increased interest of the army's progress, until their embarkation, after the memorable battle of Corunna, on the 16th January, 1809, prevented him from continuing the Series, through the remainder of the route.

Vüe entre Constantine et Nogâlès.

Rev.d Wm Bradford del.

J. Clark sculp.

VIEW BETWEEN CONSTANTIN & NOGALES.

London Published by J. Booth, Duke Street Portland Place,



LIGHT INFANTRY
Troupes Légères
(CATALONIAN)
de Catalogne

ARTILLERY
Artillerie

Spanish Military Costume.

COSTUME MILITAIRE D'ESPAGNE.

London, Published by J. Booth, Duke Street, Portland Place Sept.r 16. 1809.



Grenadiers d'Espagne.

SPANISH GRENADIERS.

London. Published by J. Booth, Duke Street Portland Place. Sept. 7 1814.



Infanterie d'Espagne.

SPANISH INFANTRY.

London, Published by J. Booth Duke Street Portland Place April 7, 1813.



Cavalerie Légère d'Espagne.

SPANISH LIGHT HORSE.

London. Published by J. Booth Duke Street, Portland Place. Sept. 1st 1813

REVUE HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE
DES
EVENEMENTS MEMORABLES
DE LA
GUERRE DANS LA PENINSULE,
DEPUIS
L'EMBARQUEMENT DU PRINCE REGENT DE PORTUGAL, POUR LE BREZIL,
ET
L'EMPRISONEMENT DU ROI D'ESPAGNE EN FRANCE.

COMPILEE ET REDIGEE POUR SERVIR DE SUPLEMENT
AUX ESQUISSES DU PAYS, COSTUMES, &c.

PAR
REV. GUILLAUME BRADFORD.

CHRONOLOGICAL AND HISTORICAL RETROSPECT
OF THE
MEMORABLE EVENTS
OF THE
WAR IN THE PENINSULA,
FROM THE
EMBARKATION OF THE PRINCE REGENT OF PORTUGAL TO THE BRAZILS,
AND THE
IMPRISONMENT OF THE KING OF SPAIN IN FRANCE.

COLLECTED AND ANEXED AS A SUPPLEMENTAL ADDITION
TO THE
REV. WILLIAM BRADFORD'S VIEWS, &c.

LONDON:
PRINTED FOR JOHN BOOTH, DUKE STREET, PORTLAND PLACE.

1813.

TABLEAU
HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE
DES
EVENEMENS MEMORABLES DE LA GUERRE
EN
PORTUGAL ET EN ESPAGNE.

HISTORICAL AND CHRONOLOGICAL RETROSPECT
OF THE
MEMORABLE EVENTS OF THE WAR
IN
PORTUGAL AND SPAIN.

1807.

THE campaign of Prussia and Poland having terminated favourably (June 21) to the arms and intrigues of the French, left them in a state of apparent inaction;—but this quietude was of but short duration, as Europe soon found herself likely to be assailed in another quarter, from the various rumours, and hostile, but insidious, views towards Portugal. The French papers, of this period, (August) even venturing to state the probability of the movement of an army through Spain to Portugal, under General Junot.

A considerable sum of money, it must be understood, had previously been given to Buonaparte by the Portuguese for his forbearance. The French insisting, at the same time, on the shutting their ports to the English, until they should accede to terms of general pacification.

The known circumstance of a large army being assembled at Bayonne, seemed not to have created much alarm at Lisbon; serious conjectures were however formed at other courts, and a variety of speculation entertained—Among them, that of invading Ireland from a Spanish port—but the most favoured, and what turned out the most correct, was, the ulterior views of Buonaparte against Spain and Portugal, and in its progress evinced the deepest intrigue and duplicity; and at this moment, by friendly pretexts, had obtained the removal of the greater part of the Spanish army to Germany and Italy.

Early in September, the Lisbon mails brought intelligence, that the French had made a further demand on Portugal of a sum equal to £500,000 sterling, and ten sail of the line; giving intimation, at the same time, of the French army being at Bayonne to enforce the demand. And this was held out to the Spaniards as the real cause of the formation of this army: but it was in fact at the same time acting a double purpose. These indications were however not lost to the English ministry, as they thus early began to make preparation for

1807.

LA campagne de Prusse et de Pologne ayant été terminée (Juin 21) d'une manière favorable aux armes et aux intrigues des François, les laissa dans un état d'inaction apparente;—mais ce repos ne fut que de courte durée, et l'Europe se vit bientôt à la veille d'être attaquée d'un autre côté. Déjà des bruits répandus de toutes parts annonceoient des intentions egalement hostiles et perfides contre le Portugal, et les journaux François de cette époque (Août) alloient même jusqu'à avancer comme probable qu'une armée commandée par Junot, traverseroit l'Espagne pour attaquer le Portugal.

Il est à propos d'observer que les Portugais avoient déjà payé une somme considérable d'argent à Buonaparte comme prix de leur repos. Les François exigeant toujours qu'ils fermassent leurs ports aux Anglois, jusqu'à ce que ces derniers eussent consenti aux termes d'une paix générale.

Le rassemblement connu d'une armée considérable à Bayonne ne paroit par avoir occasionné des inquiétudes bien sérieuses à Lisbonne; mais d'autres cours en prirent alarme, et on forma diverses conjectures sur sa destination probable. On crut, ent'rautres choses, qu'elle pouvoit être destinée à attaquer l'Irlande, en partant d'un port d'Espagne; mais l'opinion la plus générale, et que l'expérience prouva être fondée, attribuoit cette mesure aux vues ultérieures que Buonaparte avoit formées sur l'Espagne et sur le Portugal, et dans l'exécution desquelles il déploya tous les moyens que l'intrigue et l'astuce peuvent fournir. Sous le voile de l'amitié il avoit deja réussi à attirer en Allemagne et en Italie la plus grande partie de l'armée Espagnole.

Au commencement de Septembre, on apprit par la malle de Lisbonne que les François avoient fait une nouvelle demande au Portugal d'une somme égale à cinq cents mille livres sterling, et de dix vaisseaux de ligne; faisant entendre en même temps que l'armée Françoise à Bayonne étoit destinée à appuyer ces demandes. En même temps on persuadoit aux Espagnols que le rassemblement de cette armée n'avoit pas d'autre but, tandis que dans le fait il étoit à deux fins. Ces démonstrations n'échapèrent cependant pas au ministère Anglois, qui dèslors se pré-

counteraction—and proceeded to the taking of the Madeiras, &c.

The intelligence of the 14th fully confirmed the impossibility of the Portuguese answering their extravagant demands, or of the Portuguese government maintaining an independent existence in Europe; ideas in consequence began to be seriously entertained of emigration.

The contemplation of these important changes in the affairs of our old faithful and important Ally, could but occupy the serious attention of the English government;—and it appears they gave every possible consideration to the policy of emigration; and to facilitate this operation, an English fleet was thought, would have its best uses in the protection of so extraordinary an embarkation.

The communication with Lisbon continued to give further confirmation of the oppressive tyranny of the French, and of the utter impossibility to comply, notwithstanding that the Prince Regent made every possible concession.—The project for embarkation was now openly manifested, with the view of softening the French in their rapacious demands, or, should that fail, of really taking the step as a dernier resort.

The Lisbon mail of 25th September, continued to concur in the positive decision of the Prince Regent, with the principal nobility and subjects, to expatriate themselves, than submit further to the galling and peremptory mandates of the French government.

The *Albion* cutter from Lisbon, on the 10th Oct. brought the intelligence of the proceedings of the Portuguese, previous to embarkation, and that Mr. Gambier, (on 25th Sept.) the English Consul, gave advice to the English residents to prepare for departure with their property. On the 27th, the French and Spanish Ambassadors requested, and received, their passports.

These operations naturally had a most signal effect upon the mercantil body of Portugal; in consequence of which consultations were held, and determinations entered into, but without the desired effect; the situation of affairs could but leave a partial evil, and here perhaps it fell with its full force.

Oct. 9. Madrid.—Lord Strangford's dispatches (Nov. 5) from this place, convey communication of the suspicions of the extraordinary proceeding which afterwards took place in the Spanish nation.

A proclamation was issued by the Spanish authorities, "to afford every facility to the march of their good allies the French."

Various reports were shortly after circulated, and these with so much care, that it was impossible to believe they were not without a design—that the King of Spain was dead—the Prince of Asturias imprisoned, and that a provisional government was formed, with the Queen and Prince of Peace at the head.

These matters turned out unfounded, yet it had the desired effect, and sufficiently points out the capability of French intrigue.

On the 17th of October, the first division of the French

para à déjouer ces desseins, et en premier lieu s'empara de l'île de Madère, &c.

Les nouvelles du 14 confirmèrent l'opinion qu'on avoit déjà formée de l'impossibilité dans laquelle étoit le Portugal de satisfaire aux demandes extravagantes des François, ou même de maintenir son indépendance en Europe; et on commença en conséquence à s'occuper sérieusement de l'idée d'émigration.

L'approche d'un changement si important dans les affaires d'un ancien et fidèle allié, dut naturellement engager l'attention la plus sérieuse du gouvernement Anglois; il paroit, en conséquence, que de bonne heure les ministres s'occupèrent à considérer sous tous les points de vue la mesure projetée d'émigration, et qu'ils crurent qu'une flotte Angloise ne pouvoit être mieux employée qu'à protéger un embarquement si extraordinaire.

Les avis reçus de Lisbonne continuoient a confirmer les détails précédemment connus de l'oppression et de la tyrannie des François, ainsi que de l'impossibilité de les satisfaire, quoique le Prince Régent eut consenti à tout ce qu'il lui étoit possible d'accorder. On mit même en evant dès-lors l'idée d'un embarquement, dans l'espoir d'amener les François à adoucir les demandes exorbitantes suggérées par leur rapacité, ou, dans le cas que cela manquat, avec l'intention d'y avoir réellement recours en dernier ressort.

La malle de Lisbonne, du 25 de Septembre, annonça la ferme résolution du Prince Régent, de s'expatrier avec les principaux de sa noblesse et de ses autres sujets, plutôt que de se soumettre aux ordres arbitraires et durs du gouvernement François.

Le Cutter *Albion* arriva de Lisbonne le 10 d'Octobre, et communiqua les mesures adoptées par les Portugais, comme préparatoires à l'embarquement. Le 25 de Septembre, M. Gambier, Consul Anglois donna avis à tous les Anglois établis en Portugal de se préparer à partir avec leurs effets. Le 27, les Ambassadeurs de France et d'Espagne demandèrent et obtinrent leurs passeports.

Ces différentes mesures durent naturellement exciter une sensation considérable dans le corps du commerce en Portugal; en conséquence on tint des délibérations, on proposa des résolutions, mais sans produire l'effet desiré. La situation des affaires ne permettoit qu'un remède partiel qui put adoucir, sans les détourner, les malheurs dont on étoit menacé.

Madrid, 9 d'Octobre.—Les dépêches de Lord Strangford datées de cette ville, et reçues le 5 de Novembre, faisoient voir qu'il soupçonnoit déjà les événemens extraordinaires qui se préparoient en Espagne.

Le gouvernement Espagnol publia une proclamation ordonnant " qu'on donnat toute espèce de facilité à la marche de ses bons alliés les François."

Bientôt après il se répandit une foule de bruits, qu'on fit circuler avec trop de soin pour qu'il fut possible de croire que ce fut sans dessein. On disoit que Roi d'Espagne étoit mort; que le Prince des Asturies avoit été mis en prison, et qu'on avoit établi un gouvernement provisoire à la tête duquel étoient la Reine et le Prince de la Paix.

On découvrit bientôt la fausseté de ces bruits, mais ils avoient produit l'effet desiré, et peuvent servir à prouver les ressources de l'esprit intriguant des François.

Le 17 d'Octobre, la première division de l'armée Françoise

troops, destined for Portugal, had passed into Spain, and soon after were followed by the main body of the army, under General Junot.

The news from Lisbon of the 12th Nov. furnished a document, which caused some doubt, it being a proclamation of the Prince Regent, to shut the ports against the English, &c.

In adopting this measure, the Prince Regent had no insidious intention towards the English, being compelled, from the necessity of his situation, to this hostile act.

The shutting of the Portuguese ports was found to be acted upon, by the return of the *Walsingham* packet:—we learnt also, that English property was seized and sequestrated; the actions of the Portuguese was now thought ambiguous, and were only quieted, by our minister and consul being yet at Lisbon, which indicated a good understanding with the Prince Regent.

November 22.—Sir Sidney Smith issued a proclamation declaring that Lisbon and the Tagus to be in a state of blockade.

Jan. 6. 1808.

24th November, intelligence from Spain, gives the denouement of the mysterious working of the plot at Madrid. In the promulgation of a royal proclamation, signed on the 30th Oct., by which the people were informed of a most atrocious conspiracy against him in his own palace. This paper, which accuses the son of conspiring against the father, bears its own character on its front, and needs not its authors to be pointed out.

The French had taken the most cautious steps previous to this, by furnishing a pretext for their army's march to Portugal, in order to secure all the strong places.

November 29th.—The dispatches from Rear-Admiral Sir Sidney Smith, (dated on the 6th of December,) state, that the Prince Regent and the Royal Family of Portugal, consisting of fifteen persons, attended by seven sail of the line, five frigates, three armed brigs, and upwards of thirty Brazil merchant ships, had embarked for the Brazils on the 29th of November. With this intelligence also arrived Lord Strangford, his Majesty's minister to the court of Lisbon, with dispatches. The Portuguese fleet was attended by the British ships, *Marlborough, London, Monarch*, and *Bedford*, under the command of Captain Moore. Only one serviceable line of battle ship, and three hulks, had been left in the Tagus. Lord Strangford left the Portuguese fleet on the 5th, between Madeira and the Western Islands, under convoy of the British squadron, steering, with a fair wind, for the Brazils. Previously to the departure of the Royal Family, Lord Strangford had an audience of several hours with the Prince Regent. The Prince and the Queen were on board the *Principe Real*, of 84 guns, with 412 persons, besides the crew; and the Princess of Brazil on board the *Alfonzo de Albuquerque*. There were about 4000 troops of the line on board the fleet, which transported in all from 16 to 18,000 of the subjects of Portugal from Europe to America. Some of the nobility accompanied their Sovereign; among these were the Minister and General Forbes, at the age of 75, who had been at the head of the Por-

destinée pour le Portugal étoit entrée en Espagne; elle fut suivie bientôt après par le corps principal de l'armée, sous les ordres du Général Junot.

Les nouvelles de Lisbonne, du 12 de Novembre, occasionèrent quelques doutes, en ce qu'elles contenoient une proclamation du Prince Régent portant l'ordre de fermer les ports aux Anglais, &c.

En adoptant cette mesure, le Prince Régent n'avoit aucun sentiment d'inimitié contre les Anglois, mais il paroit qu'il fut forcé par sa situation pénible, à commettre cet acte d'hostilité.

Le retour du pacquebot, le *Walsingham* annonça que la mesure de fermer les ports du Portugal aux Anglois étoit mise à exécution. On apprit aussi que les propriétés Angloises avoient été saisies et confisquées. La conduite des Portugais parut alors douteuse, et les inquiétudes qu'elle occasiona, ne furent calmées que par le séjour de notre ministre et de notre consul à Lisbonne, ce qui indiquoit une continuation de bonne intelligence avec le Prince Régent.

Novembre (22 de).—Sir Sidney Smith, publia une proclamation portant que Lisbonne et le Tage étoient en état de blocus. 6 *de Janvier*, 1808.

Le 24 de Novembre, les nouvelles d'Espagne annoncèrent le dénouement de l'intrigue mystérieuse qui s'étoit tramée à Madrid. On reçut une proclamation du Roi, datée du 30 d'Octobre, par laquelle il faisoit savoir à son peuple qu'une conspiration des plus atroces avoit été formée contre sa personne, dans son propre palais. Cette proclamation, qui accuse le fils d'avoir conspiré contre le père, porte tellement l'empreinte caractéristique de ceux qui en étoient les véritables auteurs, qu'il est inutile de les désigner. Les François avoient auparavant pris toutes les mesures de précaution possibles, en se servant du prétexte de la marche de leur armée sur le Portugal, pour s'emparer des principales forteresses.

Nov. (29 de). Les dépêches du Contre-Amiral Sir Sidney Smith, datées du 6 de Décembre, portent, que le Prince Régent et la Famille Royale de Portugal, consistant et quinze personnes, s'étaient embarqués pour le Brésil, le 29 de Novembre, 1807, accompagnés par sept vaisseaux de ligne, cinq frégates, trois corvettes armées et audelà de trente bâtiments marchands du Brésil. Avec ces avis arriva aussi Lord Strangford ministre de sa majesté à la cour de Lisbonne, avec depêches. La flotte Portugaise était escortée par les vaisseaux de guerre Anglois, *Malborough, London, Monarch* et *Bedford*, sous les ordres du Capitaine Moore. On ne laissa dans le Tage qu'un seul vaisseau de ligne propre au service et trois pontons. Lord Strangford laissa la flotte Portugaise le 5, entre Madère et les Açores, sous le convoi de l'escadre Angloise portant vers le Brésil avec un bon vent. Avant le départ de Famille Royale, Lord Strangford avait eu une audience du Prince Régent qui avoit duré plusieurs heures. Le Prince et la Reine étoient à bord du *Principe Real* de 84 canons, ayant 412 personnes, outre l'équipage, et la Princesse du Brésil étoit à bord de *l'Alfonzo d'Albuquerque*. Il y avoit environ quatre mille hommes de troupes de ligne à bord de la flotte, qui transporta, en tout, de 16 à 18,000 sujets du Portugal, d'Europe en Amérique. Quelques membres de la noblesse accompagnèrent leur souverain; dans le nombre étoit le Ministre et Général Forbes, agé de 75 ans, et qui avoit été

tuguese army for many years.—On the departure of the fleet, Sir Sidney Smith resumed the blockade of Lisbon.

The Prince Regent, previously to his departure, published an edict, declaring the causes of his emigration; which he stated to be the impossibility of his preserving the neutrality his subjects had enjoyed, and the oppressive demands of the French.—It also stated his appointment of a Regency during his absence. *London Gazette, Dec.* 22. 1807.

Nov. 30th.—General Junot arrived before Lisbon, with the advance of 8000 men, and entered the town without opposition on the first of December. Martial law was however proclaimed, and property of every kind was confiscated, that could be discovered, belonging to British subjects, and some severe regulations were made. The French had proceeded to the hills around Lisbon, when the Royal Family sailed down the Tagus, on the 29th of November. The scarcity of provisions was now so great, that many died for want in the streets of Lisbon. In this deplorable state of the country, the Regency was suffered, nominally, to exercise its functions, until the first of February, 1808, when the reins of government were vested solely in the hands of Junot, by a decree of Buonaparte. A great portion of the best troops of the Portuguese army were marched into France, and the remainder disarmed and disbanded.

Dec. 24.—The Madeira Islands surrendered to the British arms, under the command of Rear Admiral Sir Samuel Hood, and General Beresford, in trust for the Royal Family of Portugal. *Admiralty Office, Jan.* 19, 1808.

On the 26th of December, Lord Strangford was appointed his Majesty's Envoy Extraordinary and Plenipotentiary to the Court of the Queen of Portugal in the Brazils. *Lond. Gaz.*

1808.

Jan. 25.—The Prince Regent of Portugal landed at Bahia in the Brazils, where he remained a short time, and proceeded to Rio Janeiro.

March 19.—Charles IV abdicated the crown of Spain in favour of his son Ferdinard VII.

—— 23.—The French, under Murat, entered Madrid.

April 20.—Ferdinard VII arrived at Bayonne, and was soon followed by the King and Queen of Spain. Buonaparte detained them all prisoners, and seized on the throne of Spain.

May 1.—The Prince Regent of Portugal, at Rio Janeiro, declared war against France, in consequence of the French troops having invaded Portugal.

—— 2.—The inhabitants of Madrid rise against the French, when 4000 French soldiers were masacred, and 5000 Spaniards murdered, by order of Murat.

—— 4.—The Supreme Government of Gallicia declared war against France.

—— 5.—Charles IV resigned all claim to the crown of Spain to Buonaparte.

—— 6.—Junot laid an embargo on all the ships in the harbours of Portugal.

—— 24.—Buonaparte, as Sovereign of Spain, confirmed

depuis plusieurs années à la tête de l'armée Portugaise. Au départ de la flotte Sir Sidney Smith reprit le blocus de Lisbonne.

Le Prince Régent, avant son départ, publia un édit, dans lequel il déclaroit les motifs de son émigration; qui étoient l'impossibilité de maintenir la neutralité dont ses sujets avoient joui, et les demandes oppressives de la France. Cet édit annonçoit en outre la nomination d'une Régence pendant son absence. *Gazette de Londres* du 22 *de Décembre*, 1807.

Nov. 30.—Le Général Junot arriva devant Lisbonne avec son avant-garde, consistant en 8000 hommes, et entra dans la ville sans opposition le 1 de Décembre. On proclama cependant la loi martiale, toute propriété qu'on put découvrir appartenant à des sujets Anglois fut confisquée, et on fit d'autres réglements également sévères. Les François s'étoient avancés sur les hauteurs qui environnent Lisbonne lorsque la Famille Royale descendoit le Tage le 29 de Novembre. La disette de provisions devint si grande alors que plusieurs personnes périrent de besoin dans les rues de Lisbonne. Dans cet état déplorable du Portugal, on souffrit que la Régence continuât nominément à exercer ses fonctions jusqu'au 1er. de Février, 1808, et, à cette époque, les rênes du gouvernement furent exclusivement placées entre les mains du Junot par un décrèt de Buonaparte. Une grande partie des meilleures troupes de l'armée Portugaise fut conduite en France; le reste fut désarmé et licencié.

Dec. 24.—L'Ile de Madère se rendit Anglois, sous les ordres du Contre-Amiral Sir Samuel Hood, et du Général Beresford, en gage pour la Famille Royale de Portugal.

Le 26 de Décembre Lord Strangford fut nommé Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de sa Majesté, à la Cour de la Reine de Portugal, dans le Brésil. *Gaz. de Londres.*

1808.

Janvier (25 de).—Le Prince Régent de Portugal débarqua à Bahia dans le Brésil, où il s'arrêta quelque temps, et se rendit ensuite à Rio Janeiro.

Mars (19 de).—Charles IV abdiqua la couronne d'Espagne en faveur de son fils Ferdinand VII.

—— 23.—Les François, sous Murat entrèrent dans Madrid.

April (20 d').—Ferdinand VII arriva à Bayonne, et fut bientôt après suivi par le Roi et la Reine d'Espagne. Buonaparte les retint tous prisonniers et s'empara du thrône d'Espagne.

Mai (1 de).—Le Prince Régent de Portugal, à Rio Janeiro, déclara la guerre à la France, en conséquence de l'invasion du Portugal par les troupes Françoises.

—— 2.—Les habitants de Madrid se soulèvent contre les François; quatre mille de ces derniers sont tués, et Murat fait massacrer cinq mille Espagnols.

—— 4.—Le suprême Gouvernement de Galice déclare la guerre à la France.

—— 5.—Charles IV résigne tous ses droits à la couronne d'Espagne en faveur de Buonaparte.

—— 6.—Junot met un embargo sur tous les bâtiments dans les ports du Portugal.

—— 24.—Buonaparte comme souverain d'Espagne con-

Lieutenant General of that kingdom, having previously been proclaimed as such by the late monarch, Charles IV, from Bayonne.

June 1.—A cessation of hostilities between England and Spain was announced.

—— 6.—The Junta of Seville declared war against France, in the name of Ferdinand VII.

—— 7.—Buonaparte proclaimed his brother Joseph King of Spain, &c.

—— 8.—Viscount Materosa and Don Diego de la Vega arrived in London to solicit assistance for their countrymen.

—— 9.—The Spaniards, commanded by Gen. Morla, Governor of Cadiz, attacked the French squadron in Cadiz harbour, which surrendered, after some resistance. *Lond. Gaz. July* 5.

—— 15.—The French attempted to enter Saragossa, but were repulsed with great loss.

—— 16.—Advices were received at the Secretary of State's Office, from Lord Collingwood, of this date, stating that Dupont was in great distress, surrounded, and disappointed of his reinforcements. He had proposed to capitulate, if permitted to pass into France unmolested; but the Spaniards would accept nothing less than unconditional surrender. Castanos' army amounted to 21,000 infantry, 2,500 cavalry, and a formidable train of artillery. Dupont's supplies were intercepted: an escort of 800 men had been defeated near Maganenes, and a convoy of 125 waggons, with ammunition and provisions, captured. *Secretary of State's Office, Downing Street, July* 18.

—— 17.—300,000 dollars sent from the Bank for the use of the Spanish provinces, armed against the French.

—— 18.—The garrison of Gibraltar supplied the Spanish patriots with 10,000 stand of arms, 3000 barrels of gunpowder, 100,000 dollars, and materials for encampment, &c.

An insurrection took place at Oporto; the French garrison made prisoners, and the Portuguese standard hoisted on all the forts.

—— 23.—The French entered St. Andero; previous to which the boats of the Cossack and Comet had spiked the guns and destroyed the magazines.

Gen. Lefebvre was defeated two leagues from Saragossa, by General Palafox.

——27.—The French, under Gen. Verdier, were defeated before Saragossa. The Arragonese took up arms about the end of May, 1808; they received a severe check on the 9th of June; they were again defeated on the 13th and 14th at Mallen and at Alagon. Though compelled to retire within the walls of Saragossa, they defended themselves from house to house, and the enemy was obliged to retire about the middle of August. The Captain General of Arragon became suspected of disaffection, and his office was transferred to Don Joseph Palafox, a young officer in the Spanish guards, who had escaped in disguise from Bayonne, where his services could be no longer of use to his sovereign. The regular troops in Saragossa amounted only to 220 men; the public treasury afforded but 20l. 16s. 8d. English money, (2000 reals); the population, about 60,000 souls, was to be protected, by those slender means, against all the forces

firme Murat dans la place de Lieutenant-Général de ce royaume, à laquelle il avoit été précédemment nommé par le cidevant monarque Charles IV pendant son séjour à Bayonne.

Juin (1 de).—On annoncè la cessation des hostilités entre l'Angleterre et l'Espagne.

—— 6.—La Junta de Séville déclare la guerre à la France, au nom de Ferdinand VII.

—— 7.—Buonaparte proclame son frère Joseph Roi d'Espagne, &c.

—— 8.—Le Vicomte Materosa et Don Diego de la Vega arrivent à Londres pour solliciter des secours pour leurs compatriotes.

—— 9.—Les Espagnols, commandés par le Général Morla, Gouverneur de Cadiz, attaquent l'escadre Françoise dans le port de Cadiz, et les François se rendent après quelque résistance. *Gazette de Londres du* 5 *de Juillet.*

—— 15.—Les François essayent de pénétrer dans Saragosse, mais sont repoussés avec une perte considérable.

—— 16.—On reçut au bureau du Sécrétaire d'Etat, des dépêches de Lord Collingwood, de cette date, portant que Dupont étoit dans le plus grand embarras, n'ayant pas reçu les renforts qu'il attendoit. Il avoit offert de capituler à condition qu'on lui permit de retourner en France sans obstacle; mais les Espagnols exigeoient qu'il se rendit à discrétion. L'armée de Castanos s'élevoit à vingt-un mille hommes d'infanterie, 2,500 de cavalerie, ayant un train formidable d'artillerie. Dupont étoit coupé de ses ressources; une escorte de 800 hommes avoit été défaite près de Maganenes, et un convoi de cent vingt-cinq charrettes, chargées de munitions et de vivres avoit été pris.

Bureau du Sécrétaire d'Etat, Downing Street, 18 *de Juillet.*

—— 17.—Trois cents mille piastres sont expédiées de la Banque pour l'usage des provinces Espagnoles, armées contre les François.

—— 18.—La garnison de Gibraltar fournit aux patriotes Espagnols 10,000 fusils complets, 3000 barrils de poudre, 100,000 piastres, des équipages de campagne, &c.

Une insurrection eut lieu à Oporto; les François qui composoient la garnison furent faits prisonniers, et l'étendard Portugais fut arboré sur tous les forts.

—— 23.—Les François entrent dans St. Ander, mais les bateaux des vaisseaux de sa Majesté *Cossack* et *Comet* avoient auparavant encloué les canons et détruit les magazins.

Le Général Lefebvre fut défait à deux lieues de Saragosse par le Général Palafox.

—— 27.—Les François, sous le Général Verdier, sont défaits devant Saragosse. Les Arragonois prirent les armes vers la fin de Mai, 1808; ils éprouvèrent un sévère revers, le 9 de Juin: ils essuyèrent d'autres défaites le 13 et le 14, à Mallen et à Alagon; quoique forcés de se refugier dans les murs de Saragosse, ils se défendirent de maison en maison et l'ennemi fut forcé de se retirer vers le millieu d'Août. Le Capitaine Général d'Arragon fut alors soupçonné de trahison et on donna sa place à Don Joseph Palafox, jeune officier des gardes Espagnoles, qui s'étoit échappe déguisé de Bayonne où ses services ne pouvoient plus être utiles à son souverain. Il n'y avoit à Saragosse que 220 de troupes réglées: le trésor public n'offroit que 20l. 16s. 8d. en livres sterling (2000 réaux). Le Général avoit à défendre avec ces foibles moyens une population de soixante mille ames, contre toutes les forces que la garnison de Pam-

which the garrison of Pampeluna, or the Army of Murat might send against him. When summoned by the French General to surrender, Palafox, in the true spirit of a Spaniard, replied, "No:—war to the knife." During eleven successive days, the French gradually lost ground, and were finally compelled to retreat. But Saragossa was decreed to fall, but not without giving to posterity a memorable example of the most exalted, and devoted patriotism.

June 29.—His Britannic Majesty's Declaration, (signed G. Canning) was received by the Envoys of Asturias, stating his Majesty's disposition to grant them every assistance against France.

—— 30.—The French army, commanded by Gen. Moncey, was defeated at Valentia with great slaughter.

July 1.—An assurance was given by Lord Hawkesbury, in the House of Lords, of the disposition of ministers to give a liberal assistance to the Spanish nation.

—— 2.—The Constituted Authorities of Majorca, and the adjacent isles, declared in favour of Ferdinand VII.

—— 3.—Col. Doyle, nephew of General Sir John Doyle, and Capt. Kennedy, aid-du-camp of the General, set off for Portsmouth, on a special commission for Spain. They were to conduct and restore to Spain the prisoners of war, 1500 in number, who had been liberated by our government. They sailed on the 5th.

—— 12.—The expedition under Gen. Sir Arthur Wellesley sailed from Cork.

—— 13.—The pretended King Joseph Buonaparte arrived at Vittoria, and was next day at Burgos, on his way to Madrid.

Junot, (Duke of Abrantes), issued a Proclamation, that every town in Portugal which took up arms against the French, should be totally destroyed, and the inhabitants put to the sword.

—— 14.—A battle between Lasolles and Cuesta, at Rio Seco: the patriots were obliged to retreat, but the French suffered severely.

—— 16.—Sir John Moore arrived in town, and had an interview with the Secretary of State, when it was finally arranged, that the expedition to Spain should be under the command of Gen. Sir Hew Dalrymple, who was to have under him, Generals Sir John Moore, Sir Arthur Wellesley, and Spencer.

—— 20.—Dupont defeated at Baylen; 9000 of his troops made prisoners: another division under Wedal, capitulated.

Lond. Gaz. Aug. 16.

Joseph Buonaparte, with a considerable force, reached Madrid.

—— 23.—Sir Arthur Wellesley arrived off Oporto, and after waiting on the Bishop re-embarked.

Bessieres made an attempt to tamper with Gen. Blake, but his offers were nobly rejected.

—— 29.—The French began to evacuate Madrid; and on the 31st, Joseph Buonaparte, with the remainder of the troops, quitted the capital for Segovia. The French carried with them all the artillery and ammunition they could convey; spiking the cannon, and damaging the powder they left behind; they also plundered the Palace and the Treasury.

—— 31.—The Castle of Mongal, a fort on the coast of Cata-

pelune ou l'armée de Murat pouvoit détacher contre lui. Lorsque le général François le somma de se rendre, Palafox en véritable Espagnol répondit, "Non:—guerre à mort." Ou dans l'idiôme Espagnol "guerre au couteau." Pendant onze jours consécutifs les François perdirent graduellement du terrain, et furent à la fin forcés de se retirer. Saragosse étoit cependant destinée à tomber, mais non pas sans offrir à la postérité un exemple mémorable du patriotisme et du dévouement les plus sublimes.

—— 29.—Les Députés des Asturies reçurent la Déclaration de sa Majesté (signée G. Canning) portant que sa Majesté étoit disposée à leur accorder toute espèce de secours contre la France.

—— 30.—L'armée Françoise, commandée par le Général Moncey, fut défaite à Valence avec un carnage considérable.

Juil. (1 de).—Lord Hawkesbury, dans la chambre des Lords, assura que les ministres étoient disposés à aider libéralement la nation Espagnole.

—— 2.—Les Autorités Constituées de Majorque et des îles voisines se déclarèrent en faveur de Ferdinand VII.

—— 3.—Le Colonel Doyle, neveu de Sir John Doyle, et le Capitaine Kennedy, aide-de-camp de ce Général, partirent pour Portsmouth ayant une mission spéciale pour l'Espagne. Ils étoient chargés de conduire en Espagne, et de rendre, les prisonniers de guerre, au nombre d'environ 1500, que le gouvernement avoit libéré. Ils firent voile le 5.

—— 12.—L'expédition sous les ordres de Sir Arthur Wellesley fit voile de Cork.

—— 13.—Le prétendu Roi Joseph arriva à Vittoria, et delà arriva le landemain à Burgos, se rendant à Madrid.

Junot (le Duc d'Abrantes) publia une proclamation, déclarant que toute ville du Portugal qui prendroit les armes contre les François seroit détruite, et que les habitans seroient passés au fil de l'épée.

—— 14.—Une bataille eut lieu à Rio Seco entre Lasolles et Cuesta: les patriotes furent forcés de se retirer, mais les François souffrirent considérablement.

—— 16.—Sir John Moore arriva à Londres, et eut une longue entrevue avec le Sécrétaire' d'Etat, où il fut finalement décidé que l'expédition d'Espagne seroit sous les ordres du Général Sir Hew Dalrymple, qui devoit avoir sous lui les Généraux Sir John Moore, Sir Arthur Wellesley, et Spencer.

—— 20.—Dupont est défait près de Baylen; neuf mille hommes de ses troupes sont prisonniers de guerre: une autre division sous Wedal capitule aussi.

Gaz. de Londres du 16 *d'Août.*

Joseph Buonaparte arriva à Madrid avec des forces considérables.

—— 23.—Sir Arthur Wellesley arriva devant Oporto, et après avoir rendu visite à l'Evêque, se rembarqua.

Bessières essaye de séduire le Général Blake, mais ses offres sont rejetées avec noblesse.

—— 29.—Les François commencent à évacuer Madrid; et, le 31, Joseph Buonaparte, avec le reste des troupes, quitta cette capitale pour Ségovie. Les François amenèrent avec eux toute l'artillerie et toutes les munitions qu'il leur fut possible de transporter, enclouant les canons, et gâtant la poudre qu'ils furent forcés de laisser. Ils pillèrent aussi le Palais et la Trésorerie.

—— 31.—Le chateau de Mongal, forteresse sur la côte de

lonia, surrendered to his Majesty's ship the Imperieuse, commanded by Captain Lord Cochrane.

Aug. 1.—The French army again besieged Saragossa, but were repulsed by the inhabitants assisted by the Spanish army.

Sir A. Wellesley began to land his army in Portugal, and completed the disembarkation the 3d.

—— 5.—The Marquis Romana, and 10,000 Spanish troops, liberated in Denmark, and were under the protection of the British fleet. *Lond. Gaz. Aug.* 23.

—— 17.—Sir Arthur Wellesley obtained a complete victory over the French, under Junot, near Vimiera. During the battle, Sir Harry Burrard arrived, and took the command of the British army. *Lond. Gaz. Sept.* 3.

—— 19.—The troops under Gen. Anstruther, landed and joined Sir Arthur Wellesley.

—— 22.—Gen. Sir Hew Dalrymple landed in Portugal, and took the chief command of the army. Kellermen arrived at the British camp with proposals from Junot, for concluding a convention for the evacuation of Portugal by the French. An armistice was agreed to. *Lond. Gaz. Sept.* 3.

—— 29.—The people of Biscay took up arms, and declared for Ferdinand VII; 8000 French troops were marched against Bilboa.

—— 30.—A convention was concluded at Cintra, between Sir Hew Dalrymple and Gen. Junot, whereby the French were to be transported to the north of France in British ships.

Another convention was concluded between Admiral Sir C. Cotton and Adm. Siniavin, whereby the Russian fleet surrendered to the British squadron, on condition of being restored six months after the conclusion of a definitive treaty of peace. The fleet consisted of nine sail of the line and one frigate. The Russian officers and seamen of the fleet to be sent to Russia without condition. *Lond. Gaz. Sept.* 17.

Sept. 14.—A protest was made against the convention, by the General of the Portuguese troops.

—— 15.—On this day the surrender of Lisbon to the English took place: the British army entered at noon, amidst great rejoicing. On the preceding evening the French troops had embarked.

—— 16.—The Marquis de la Romana and suite landed at Yarmouth, from the Baltic.

—— 18.—Sir Hew Dalrymple issued a proclamation to the Portuguese, explanatory of the intentions of the English Government in sending an army to the banks of the Tagus.

—— 20.—The Spaniards under Blake recaptured Bilboa, and proclaimed Ferdinand VII.

—— 30.—Romana's army was landed at Corunna, from the British transports.

Oct. 3.—Marquis Romana left London.

—— 5.—The Plover sloop of war arrived at Plymouth, and brought over Sir Arthur Wellesley, Major General Ferguson, Lord T. Somerville, Capt. Mellish, and some other officers from the Army in Portugal. Marshal Ney had taken the command of the French in Spain, in the place of Dupont.

Catalogne, se rendit au vaisseau de sa Majesté *Imperieue*, commandé par Lord Cochrane.

Août (1 de).—L'armée Françoise assiège de nouveau Saragosse, mais est repoussée par les habitans, assistés par l'armée Espagnole.

Sir Arthur Wellesley commence à débarquer son armée en Portugal, et le 3, le débarquement étoit complettè.

—— 5.—Le Marquis de la Romana, et 10,000 hommes de troupes Espagnoles avoient été délivrés du Danemarc et étoient sous la protection d'une flotte Angloise. *Gazette de Lond. du* 23 *d'Août.*

—— 17.—Sir Arthur Wellesley, obtint une victoire complette sur les François sous les ordres de Junot près de Vimiera, le 17 d'Août. Pendant la bataille Sir Harry Burrard arriva et prit le commandement de l'armée. *Gazette de Londres du* 3 *de Sept.*

—— 19.—Les troupes sous les ordres du Général Anstruther débarquent, et joignent Sir Arthur Wellesley.

—— 22.—Le Général Sir Hew Dalrymple débarqua en Portugal et prit le commandement en chef de l'armée. Kellerman arriva au camp Anglois porteur de propositions de la part de Junot pour une convention par laquelle les François évacueroient le Portugal. On conclut un armistice. *Gaz. de Londres du* 3 *de Sept.*

—— 29.—Le peuple de la Biscaye prend les armes et se déclare pour Ferdinand VII; 8,000 hommes de troupes Françoises marchent sur Bilbao.

—— 30.—Une convention est conclue à Cintra entre Sir Hew Dalrymple et le Général Junot, en vertu de laquelle les François doivent être transportés dans le nord de la France sur des bâtimens Anglois.

Une autre convention est conclue entre l'Amiral Sir C. Cotton et l'Amiral Siniavin par laquelle la flotte Russe se rend à l'escadre Angloise, à condition d'être rendue à la Russie, six mois après la conclusion d'un traité de paix définitif. La flotte étoit composée de neuf vaisseaux de ligne et d'une frégate. Les officiers et les matelots de la flotte Russe devoient être envoyés en Russie parfaitement libres. *Gaz. de Londres du* 17 *de Sept.*

Septembre (14 de).—Le Général des troupes Portuguaises protesta contre la convention.

—— 15.—Ce jour-là Lisbonne fut remise aux Anglois; l'armée Angloise entra à midi aux acclamations de joie des habitans: les troupes Françoises avoient été embarquées la soirée précédente.

—— 16.—Le Marquis de la Romana et sa suite débarquèrent à Yarmouth, venant de la Baltique.

—— 18.—Sir Hew Dalrymple publia une proclamation aux Portugais expliquant les motifs du government Anglois en envoyant une armée sur les bords du Tage.

—— 20.—Les Espagnols, commandés par Blake reprirent Bilbao, et proclamèrent Ferdinand VII.

—— 30.—L'armée de la Romana débarque à la Corogne d'à-bord des bâtimens de transport Anglois.

Octobre (3 de).—Le Marquis de la Romana quitte Londres.

—— 5.—Le *Plover*, corvette, arrive a Plymouth ayant à bord Sir Arthur Wellesley, le Major Général Ferguson, Lord T. Sommerville, le Captaine Mellish et quelques autres officiers de l'armée de Portugal. Le Maréchal Ney avoit pris le commandement des François en Espagne, à la place de Dupont.

—— 10.—The army under Gen. Moore marched from Lisbon, in different directions for Spain.

Oct. 18.—Sir Hew Dalrymple, accompanied by a number of Officers, arrived at Portsmouth, in the Phoebe frigate; also Sir Wm. Scott, who was sent to Portugal on a particular mission. Sir Harry Burrard remained in command at Lisbon. The two Brothers, an English transport, with 280 French on board, had been sunk, and all perished.

—— 31.—A long contested battle was fought between the French and Spanish armies, near Savareosa; when the latter, under Gen. Blake, were obliged to retreat.

Nov. 7.—John Hookham Frere, Esq. Envoy Extraordinary from his Britannic Majesty, arrived at Madrid, and was introduced to the Supreme Central Junta.

—— 12.—The city of Burgos was taken by the French under the command of Gen. Soult, who defeated the army of the Comte de Belvedere.

—— 14.—The English army, under the command of Sir John Moore, entered Salamanca.

—— 17.—The armies under Blake and Romana joined, and the latter took the command.

—— 23.—The army under Castanos was defeated near Tudela by the French, commanded by General Ney.

—— 24.—The united army of Arragon and Andalusia, under the command of Castanos, was attacked by Marshal Lasnes, and who, after an action of nine hours and a half, defeated and dispersed them. Castanos withdrew with 3000 infantry, and a body of horse; many of the fugitives escaped to Saragossa, where Palafox commanded. Preparations were making for an obstinate resistance, should that city be again attacked.

——30.—Sir Harry Burrard arrived from Portugal, to attend the court of inquiry, instituted to examine into the circumstances that led to the Convention of Cintra.

December 10.—The city and forts of Gerona surrendered to the French by capitulation, after a very gallant defence; and after experiencing a siege of six months. The inhabitants, for ten days, had been obliged to undergo every possible privation.

—— 14.—Buonaparte having advanced rapidly towards Madrid, that town capitulated, and the French troops entered it the same day. The patriots made a vigorous resistance. The Duke of Istria had arrived before Madrid with his cavalry on the 2d. On the 14th, Napoleon being present, the town was summoned to surrender, though there were 60,000 men in arms, and 130 pieces of artillery for its defence. The French force consisted of 30,000 infantry and 10,000 cavalry.

—— 26.—A French force of 24,000 men, attached from the army of Arragon, entered the province of Valentia, plundering the city of Segonba without opposition. Joseph Buonaparte had left Madrid to put himself at the head of this division.

—— 29.—A fire broke out in the Palace of the Inquisition, at Madrid, when the people refused to assist in extinguishing the flames.

—— 30.—The armies of Sir John Moore and Sir David Baird, formed a junction at Benevente.

—— 10.—L'armée sous les ordres du Général Moore marche de Lisbonne dans différentes directions pour l'Espagne.

Oct. 18.—Sir Hew Dalrymple, accompagné par nombre d'officiers, arrive à Portsmouth dans la frégate la *Phœbe*; ainsi que Sir William Scott, qui avoit été envoyé en Portugal chargé d'une mission particulière. Sir H. Burrard retint le commandement de Lisbonne. Le bâtiment de transport *Two Brothers*, ayant 280 François à bord, avoit coulé bas et tous ceux qui à étoient bord avoient péri.

—— 31.—Une bataille opiniatre, se livre entre les François et les Espagnols près de Saragosse; ces derniers commandés par le Général Blake furent forcés de faire leur retraite.

Novembre (7 de).—M. J. H. Frere, Envoyé Extraordinaire de sa Majesté Britannique, arrive Madrid, et est introduit à la Suprême Junta Centrale.

—— 12.—La ville de Burgos est prise par les François commandés par le Général Soult qui défait l'armée du Comte de Belvedere.

—— 14.—L'Armée Angloise sous les ordres de Sir John Moore entre dans Salamanque.

—— 17.—Les armées de Blake et de Romana se réunissent, ce dernier prend le commandement.

—— 23.—L'Armée commandée par Castanos est défaite pres de Tudela par les François commandés par le Maréchal Ney.

——24.—Les armées réunies d'Arragon et d'Andalousie, sous Castanos, furent attaquées par le Maréchal Lasnes, et après une action de neuf heures et demie furent défaites et dispersées. Castanos fit sa retraite, suivi de trois mille hommes d'infanterie et d'un corps de cavalerie. Plusieurs des fuyards échappèrent dans Saragosse, où Palafox commandoit, et où en faisoit les préparatifs nécessaires pour une défense opiniatre, au cas que la ville fut attaquée de nouveau.

—— 30.—Sir Harry Burrard arrive de Portugal, pour être présent à la cour d'Enquête nommée pour examiner l'affaire de la Convention de Cintra.

Decembre (10 de).—La ville et les forts de Géronne se rendent aux François par capitulation, après une belle défense, et après avoir soutenu un siège de six mois. Pendant les dix derniers jours les habitans avoient été réduits à souffrir toute espèce de privations.

—— 14.—Buonaparte s'étant porté rapidement sur Madrid, cette ville capitula et les François y entrèrent ce jour-là. Les patriotes firent une résistance vigoureuse. Le Duc d'Istrie étoit arrivé devant Madrid avec sa cavalerie le 2. Le 14, Napoléon étant en personne à son armée, la ville fut sommée de se rendre, quoiqu'il y eut 60,000 hommes sous les armes et 100 pièces de canon pous sa défense. Les forces des François consistoient en 30,000 hommes d'infanterie et 10,000 de cavalerie.

—— 26.—Un corps François de 24,000 hommes, détaché de l'armée d'Arragon, pénétra dans le royaume de Valence et pilla la ville de Segonbe sans opposition. Joseph Buonaparte avoit quitté Madrid pour se mettre à la tête de cette division.

—— 29.—Le feu prit au Palais de l'Inquisition à Madrid et les habitans refusèrent d'aider à éteindre les flammes.

—— 30.—Les armées de Sir John Moore et de Sir David Baird effectuèrent leur jonction à Benevente.

1809.

January 3.—Report of the Board of Inquiry on the convention of Cintra was this day made public, bearing date December 27, 1808, declaring further proceedings on the subject unnecessary. Signed by Generals, David Dundas, Earl Moira, Peter Craig, Lord Heathfield, Earl of Pembroke, Sir G. Nugent, and Oliver Nicolls.

—— 10.—Lord Paget, on the 29th of Dec. defeated the imperial guard, near Benevente, and took prisoner General Lefebre. *Lond. Gaz. Jan.* 10, 1812.

—— 12.—The French colony of Cayenne capitulated to the British and Portuguese. *Lond. Gaz. April* 15.

—— 13.—Sir John Moore arrived with his army at Corunna, having lost part of his baggage in retreating from the interior of Spain.

—— 14.—A formal treaty of friendship and alliance between England and Spain, signed in London.

—— 16.—Battle of Corunna fought, wherein Sir John Moore was killed. The night of the 16th had been appointed for the general embarkation of the British troops; meanwhile the enemy prepared for attack: at three P. M. an action commenced; the French were posted on a hill; they were driven back with great slaughter. The British, though triumphant, suffered much—many officers killed and wounded. Sir David Baird lost an arm. *Lond. Gaz. Jan.* 24.

—— 17.—The British army, under the command of Sir John Hope, embarked at Corunna for England.

—— 19.—The town of Corunna entered by the French.

—— 31.—The French made an attack on the Bay of Rosas, but were bravely repulsed, and compelled to retire. *Lond. Gaz. Jan.* 31.

Feb. 3.—The Spanish Junta, at Seville, ordered that no quarter should be given to the French troops, who had committed the most dreadful excesses.

—— 13.—Don Pedro Cevallos, Ambassador Extraordinary from the Supreme Junta of Spain, arrived in England.

—— 21.—The town of Saragossa, which had been besieged from the preceding December, surrendered to General Lasnes, after a long and obstinate resistance. Palafox commanded the heroic defence.

March 7.—Gen. Beresford, appointed by the Prince Regent of Portugal, Commander in Chief of the Portuguese armies.

—— 27.—Vigo retaken by the Spaniards, aided by the Lively and Venus frigates, and 1300 French prisoners sent to England. *Lond. Gaz. April* 13.

—— 29.—Gen. Soult, after many unsuccessful attempts, takes Oporto by storm.

April 22.—Sir Arthur Wellesley arrived at Lisbon, and assumed the command of the British forces in Portugal.

—— 29.—Marquis Wellesley appointed Ambassador Extraordinary to the Supreme Junta of Spain.

May 12.—Sir Arthur Wellesley, after defeating the forces

1809.

Janvier (3 de).—Le rapport du Bureau d'Enquête, sur la convention de Cintra, fut publié ce jour-là, déclarant que toute procédure ultérieure à ce sujet étoit inutile. Le rapport étoit signé par les Généraux, David Dundas, Comte de Moira, Peter Craig, Lord Heathfield, Comte de Pembroke, Sir G. Nugent, et Oliver Nicolls.

——10.—Lord Paget le 29 de Décembre défit la garde impériale près de Benevente, et fit le Général Lefebre prisonnier. *Gazette de Londres du* 10 *de Janvier*, 1812.

——12.—La colonie Françoise de Cayenne se rendit par capitulation aux Anglois et aux Portugais. *Gaz. de Lond.* 15 *d'Avril.*

—— 13.—Sir John Moore arriva avec son armée à la Corogne, ayant perdu une partie de ses bagages, en effectuant sa retraite de l'intérieur de l'Espagne.

—— 14.—Un traité formel d'alliance et d'amitié, entre l'Angleterre et l'Espagne, fut signé à Londres.

—— 16.—Ce jour-là fut livré la bataille de la Corogne, dans laquelle Sir John Moore fut tué. La nuit du 16 avoit été fixée pour l'embarquement général des troupes Angloises; pendant ce temps-là l'ennemi se préparoit à l'attaque: à trois heures après-midi l'action commença; les François etoient postés sur une hauteur; ils en furent délogés avec un grand carnage. Les Anglois quoique vainqueurs souffrirent considérablement, et plusieurs officiers furent tués ou blessés. Sir David Baird perdit un bras. *Gazette de Londres du* 24 *de Janvier.*

—— 17.—L'armée Angloise, sous les ordres de Sir John Hope, s'embarque à la Corogne pour l'Angleterre.

—— 19.—Les François entrent dans la Corogne.

—— 31.—Les François attaquent la Baie de Rosas, mais sont bravement repoussés et forcés de se retirer. *Gazette de Londres du* 31 *de Janvier.*

Février (3 de).—La Junta Espagnole de Séville ordonne de ne donner aucun quartier aux troupes Françoises, qui avoient commis les plus épouvantables excès.

—— 13.—Don Pedro Cevallos, Ambassadeur Extraordinaire de la Suprême Junta d'Espagne, arrive en Angleterre.

—— 21.—La ville de Saragosse, qui avoit été assiégée depuis le mois de Décembre précédent, se rendit au Général Lasnes, après une résistance longue et opiniatre. Palafox avoit dirigé l'héroique défense.

Mars (7 de).—Le Général Beresford est nommé, par le Prince Régent de Portugal, Commandant en Chef des armées Portugaises.

—— 27.—Vigo est repris par les Espagnols, aidés par les frégates Angloises *Lively* et *Venus*; treize cents prisonniers François sont envoyés en Angleterre.

—— 29.—Le Général Soult, après plusieurs efforts infructueux, prend Oporto d'assaut.

Avril (22 d').—Sir Arthur Wellesley arrive à Lisbonne et prend le commandement des troupes Angloises en Portugal.

—— 29.—Le Marquis de Wellesley est nommé Ambassadeur Extraordinaire auprès de la Suprême Junta d'Espagne.

Mai (12 de).—Sir Arthur Wellesley après avoir défait les

under Soult, delivers Oporto, where he found a large quantity of French ordnance. Soult, on entering Oporto, had given up the city to his troops to plunder for three days. (*Lond. Gaz. May* 25.) Vast numbers of the inhabitants were murdered. Sir Arthur continued the pursuit of Soult for several days, but found it impossible to overtake him. Soult lost at least a fourth part of his army, all his artillery and equipments.

Lond. Gaz. June 2.

June 7.—Marshal Ney defeated by a division of the Spanish army in Gallicia; in consequence of which, Ferrol and Corunna were evacuated by the French.

——— 15.—The Spaniards, under Gen. Blake, defeated at Saragossa.

——— 18.—Gen. Blake defeated at Belchite.

July 6.—Sir Arthur Wellesley made Marshal-General of the combined English and Portuguese forces, by a decree of the Prince Regent of Portugal.

——— 12.—Admiral Keats created a Knight of the Bath.

——— 20.—Junction of the British army, under Sir A. Wellesley, with the Spanish army, under Gen. Cuesta, at Oropesa.

——— 27 and 28.—Defeat of the French at Talavera, by the combined British and Spanish armies, under Sir A. Wellesley and Gen. Cuesta. The French had on the 24th, began a hasty retreat: they were pursued by Sir Arthur Wellesley and Cuesta; and brought to an engagement on the 27th, which was renewed on the 28th. It was a long and hard fought action, with more than double our numbers. We lost many valuable officers, and many men. Joseph Buonaparte commanded in person. *Gaz. Aug.* 11 *and* 15.

The following was the official return of the killed, wounded, and missing, during the continuance of the above battle.

Killed. 5 General-Staff, 2 Lieutenant-Colonels, 1 Major, 7 Captains, 15 Lieutenants, 3 Cornets or Ensigns, 1 Adjutant, 28 Serjeants, 4 Drummers, 735 Rank and File.

Wounded. 9 General-Staff, 10 Lieutenant-Colonels, 12 Majors, 53 Captains, 71 Lieutenants, 34 Cornets or Ensigns, 6 Adjutants, 65 Sergeants, 16 Drummers, 3537 Rank and File.

Missing. 5 Captains, 3 Lieutenants, 1 Cornet or Ensign, 15 Sergeants, 9 Drummers, 620 Rank and File. Total, 5367.

July 28.—Marquis of Wellesley landed at Cadiz.

Gen. Venegas attacked and defeated by Gen. Sebastiani, near Almonacid.

Aug. 8.—Sir Arthur Wellesley returned to a defensive position on the Tagus, at Deleytosa, from which place he wrote to the British Government explanatory of this movement; expressing regret at the want of active co-operation of the Spaniards, and being obliged to leave his hospital in the hands of the enemy. *Lond. Gaz. Sept.* 2, 1809.

——— 18.—His Majesty's royal approbation and thanks were ordered to be given to Sir Arthur Wellesley, and all the officers and soldiers under his command, for their brave conduct in the battle of Talavera.

——— 26.—Sir A. Wellesley raised to the dignity of Baron

François commandés par Soult, délivre Oporto, où il trouvé une grande quantité d'artillerie Françoise. (*Gazette de Londres extraordinaire du* 25 *de Mai.*) Soult en entrant dans Oporto, avoit donné la ville au pillage à ses troupes pendant trois jours. Un nombre considérable d'habitants furent massacrés &c.

Sir Arthur continua à la pursuite de Soult pendant plusieurs jours; mais il lui fut impossible de l'atteindre. Soult perdit au moins un quart de son armée, toute son artillerie et ses bagages. *Gazette de Londres du* 2 *de Juin.*

Juin (7 de).—Le Maréchal Ney fut battu par une division de l'armée Espagnole en Galice, et en conséquence le Ferrol et la Corogne furent evacuées par les François.

——— 15.—Les Espagnols, sous les ordres du Général Blake, sont défaits près de Saragosse.

——— 18.—Le Général Blake est battu à Belchite.

Juillet (6 de).—Sir Arthur Wellesley est créé Maréchal Général des armées combinées Angloises et Portugaises par un décret du Prince Régent de Portugal.

——— 12.—L'Amiral Keats est créé Chevalier du Bain.

——— 20.—L'armée Angloise sous les ordres de Sir Arthur Wellesley, et l'armée Espagnole commandée par le Général Cuesta effectuèrent leur jonction à Oropesa.

——— 27 et 28.—Défaite des François à Talavera par les armées combinées Angloise et Espagnole, commandées par Sir Arthur Wellesley et par le Général Cuesta. Les François avoient, le 24, commencé une retraite précipitée, mais ils furent poursuivis par Sir Arthur Wellesley et par Cuesta, et forcés de livrer bataille le 27; l'action recommença le 28. Elle fut longue et opiniatrément disputée contre des forces de plus du double que les notres; nous perdimes plusieurs bons officiers et un grand nombre de soldats. Joseph Buonaparte commandoit en personne. *Gazette de Londres des* 11 *est* 15 *d'Août.*

Ce qui suit est l'état officiel des tués, blessés et manquants dans cette bataille.

Tués. 5 du Corps d'Etat-major, 2 Lieutenants-Colonels, 1 Major, 7 Capitaines, 15 Lieutenants, trois Sous-Lieutenants, 1 Adjudant, 28 Sergents, 4 Tambours, et 735 Soldats.

Blessés. 9 du Corps d'Etat-major, 10 Lieutenants-Colonels, 12 Majors, 53 Captiains, 71 Lieutenants, 34 Sous-Lieutenants, 6 Adjudants, 65 Sergents, 16 Tambours et 3,537 Soldats.

Manquants. 5 Capitaines, 3 Lieutenants, 1 Sous-Lieutenant, 15 Sergents, 9 Tambours et 620 Soldats. Total 5,367.

Juillet 28.—La Marquis Wellesley débarque à Cadiz.

Venegas est attaqué et battu par le Général Sebastiani, près d'Almonacid.

Août (8 d').—Sir Arthur Wellesley retourna prendre une position défensive sur le Tage, à Deleytosa, d'où il écrivit au Gouvernement Anglois pour expliquer ses mouvements, exprimant le regret qu'il éprouvoit du manque de co-operation active de la part des Espagnols, et de la nécessité à laquelle il avoit été réduit, de laisser ses hopitaux entre les mains de l'ennemi.

Gaz. de Londres du 2 *de Septembre*, 1809.

——— 18.—Sa Majesté ordonne qu'on transmettre ses remerciements et qu'on temoigne son approbation royale à Sir Arthur Wellesley, et aux officiers et soldats, sous ses ordres, pour leur conduite courageuse à la bataille de Talavera.

——— 26.—Sir Arthur Wellesley est élevé a la dignité

and Viscount of the united kingdom, by the title of Viscount Wellington, of Talavera, and of Wellington, and Baron Douro of Wellesley in Somerset.

October 10.—Lord Wellington arrived at Lisbon.

——— 14.—The French defeated in Spain, by the Duke del Parque.

——— 18.—The French defeated on the heights of Tamanes, by Col. Carrol, Brigade Major in the Spanish Army. In this affair, they lost, in killed and prisoners, 1200, and the wounded amounted to 2000. *Gaz. Nov.* 11 *and* 27.

November 8.—The French take Hostalrich.

——— 19.—The French, under Soult, obtained a victory over the Spaniards at Ocana, under General Arisaga.

The Supreme Junta of Spain declared war against Denmark, on account of the opposition that Romana and his comrades experienced in their withdrawing from the Danish territories.

——— 26.—Marquis Wellesley arrived at Portsmouth from Spain.

——— 28.—The Spaniards, under the Duc del Parque, were defeated by Kellerman near Alba de Tormes.

December 11.—Gerona surrendered to the French, after a memorable siege of six months.

de Baron et de Vicomte des royaume unis, sous le titre de Vicomte Wellington de Talavera et de Wellington, et de Baron Douro de Wellesley dans le Somerset.

Octobre (10 d'). Lord Wellington arrive à Lisbonne.

——— 14.—Les François sont battus en Espagne par le Duc del Parque.

——— 18.—Les François furent battus sur les hauteurs de Tamanes par le Colonel Carrol, Major de Brigade au service d'Espagne. Leur perte dans cette affaire fut de 1,200 tués ou prisonniers, et de 2,000 blessés.

Gazette de Londres du 11 *et du* 27 *de Novembre.*

Novembre 8.—Les François prennent Hostalrich.

——— 19.—Les François, commandés par Soult, remportent une victoire près d'Ocana, sur les Espagnols commandés par le Général Arisaga.

La Supreme Junta d'Espagne déclare la guerre au Danemarc, pour venger l'opposition que la Romana et ses compagnons avoient éprouvée en quittant le territoire Danois.

——— 26.—Le Marquis de Wellesley arrive à Portsmouth d'Espagne.

——— 28.—Les Espagnols, sous le Duc del Parque, sont vaincus par Kellerman près d'Alba de Tormes.

Décembre (11 de).—Gérone se rend aux François après un siège mémorable de six mois.

1810.

January 12.—Preparations were now making, on the largest scale, by the French, for the final subjugation of Spain; and vast bodies of troops were daily arriving at Bayonne, on their march to the Peninsula.

A General Assembly was proposed to be held at Corunna, for the purpose of raising men and money for the national defence.

——— 29.—The French, to the number of 50,000, under Soult, endeavoured to pass the mountains Sierra Morena, but were repulsed with loss, by the division of Bigadot, at Villa Maurique; they afterwards succeeded, and penetrated into Andalusia.

Great part of the Junta left Seville for the Isla de Leon.

——— 31.—The French entered Gijon.

February 2.—When part of the Junta left Seville, and fled to Isla de Leon, the people there took up arms, and having set at liberty the Conde de Montijo, and Don F. Palafox, who had been imprisoned on a charge of conspiracy against the government, they surrounded the Junta, demanding the immediate appointment of a regency; exclaiming against the Junta as traitors, who had abandoned the passes of the mountains to the French, and were then flying to Cadiz, with the money they had received from America. The Junta refused to nominate a regency, but admitted Montijo and Palafox as members of their body, and appointed Romana commander of the army of Castile, in place of the Duc del Parque. Several members of the Junta were seized, and narrowly escaped being put to death.

1810.

Janvier (12 de).—Les François étoient alors occupés à faire les plus grands préparatifs pour compléter la conquête de l'Espagne, et de nombreaux corps de troupes arrivoient journellement à Bayonne, se rendant dans la Péninsule.

On proposa de tenir une Assemblée Générale à la Corogne, afin d'aviser aux moyens de lever des recrues et de l'argent pour la défense nationale.

——— 29.—Une armée Françoise de 50,000 hommes, commandée par Soult, essaya de passer les montagnes de Sierra Morena, mais fut repoussée avec perte à Villa Maurique par la division de Bigadot. Les François réussirent ensuite à passer les montagnes et pénétrèrent dans l'Andalousie.

Une grande partie de la Junta quitta Séville pour l'ile de Léon.

——— 31.—Les François entrent dans Gijon.

Fevrier (2 de).—Lorsqu'une partie de la Junta quitta Séville pour se réfugier dans l'ile de Léon, le peuple prit les armes et mit en liberté le Comte de Montigo et Don F. Palafox, qui avoient été emprisonés sur une accusation de conspiration, contre le gouvernement. La populace entoura ensuite la Junta, demandant qu'on nommat aussitôt une Régence, accusant la Junta de trahison, en abandonnant les passes des montagnes aux François, et en fuyant ensuite à Cadiz avec l'argent qui avoit été reçu d'Amerique. La Junta refusa de nommer une Régence, mais admit Montigo et Palafox parmi ses membres, et nomma Romana commandant de l'armée de Castile à la place du Duc del Parque. Plusieurs membres de la Junta furent saisis par le peuple, et ce ne fut qu'avec peine qu'ils échappèrent la vie sauve.

The French army marched towards Cadiz, with an intention of securing the French and Spanish fleets; but the Duke of Albuquerque, and the Duke del Parque, united their forces and opposed them.

February 3.—The Spanish fleet in Cadiz harbour was placed under the controul of Adm. Purvis. The fleet amounted to 20 ships of various sorts, including the vessels formerly French.

———— 10.—Intelligence was received, that the Duke of Belluno (Victor) had entered Seville: Gen. Sebastiani had entered Grenada, and that the 8th and 9th corps had arrived at Burgos and Valladolid, where they had formed a junction with the 6th corps, in order to enter Portugal.

———— 10.—On the 5th, Gen. Sebastiani had marched against Malaga, and driven in the Spanish out-posts:—on reaching the city, he attacked the Spaniards by a charge of cavalry, which carried every thing before it; 1500 of the Spaniards, including a number of priests and monks were killed or wounded; but the inhabitants notwithstanding made a very spirited resistance, although useless. The English merchandize at Malaga was put under sequestration.

———— 20.—Official notice was given from the Secretary of State's office, that the coasts and ports of Spain, from Gijon to the French territory, was in a state of blockade.

———— 24.—The siege of Cadiz commenced by Marshal Victor.

———— 26.—Gen. Augereau obtained a victory over Gen. Carlos O'Donnel, near Vich, in Catalonia.

———— 27.—Two Deputies from Gallicia waited on Marquis Wellesley, to state the necessity of a supply of arms for the use of the patriots of the North of Spain; the improvement of whose defence would greatly contribute to the security of Portugal.

March 17.—The French, after a fruitless attack upon Badajos, established themselves in the neighbourhood; but being attacked in their turn, by Major General O'Donnel, they were driven back with considerable loss, and completely evacuated Merida, Zafra, and Santa Martha.

April 6.—The French made their appearance on that part of the Spanish coast opposite Cadiz, and immediately summoned the city to surrender. A flag of truce was sent from Port St. Mary, to the Junta, expressing Joseph Buonaparte's willingness to forgive all provocation. The Junta replied, that the city renounced every other King, but Don Ferdinand VII.

———— 23.—The English evacuated Fort Matagorda, near Cadiz, after a very noble defence, that excited general admiration; its fortress being so extremely bad. *Lond. Gaz. May* 12.

A plot was at this time discovered, or pretended to be discovered, for carrying off Ferdinand VII from the Castle of Valancea in France, and conveying him to Spain.

Astorga, after having been closely invested for several weeks, yielded to a bombardment of three days. The loss of the enemy was computed at 3000 men; that of the Spaniards was inconsiderable. The walls were destroyed by order of Junot, who proceeded with the remainder of his army towards Ciudad Rodrigo.

May 11.—The French, under the command of Suchet, were

L'Armée Françoise marcha vers Cadiz dans l'intention de s'assurer des flottes Françoises et Espagnoles qui s'y trouvoient; mais le Duc d'Albuquerque et le Duc del Parque réunirent leurs forces et frustrèrent leur dessein.

Feb. 3.—La flotte Espagnole dans le port de Cadiz, fut mise à la disposition de l'Amiral Purvis; elle étoit composée de vingt bâtiments de différente grandeur, y compris ceux qui avoient appartenu aux François.

———— 10.—On reçut avis que le Duc de Belluno (Victor) étoit entré dans Séville; que le Général Sebastiani étoit entré dans Grenade, et que le 8e et 9e corps étoient arrivés à Burgos et à Valladolid, où ils avoient formé leur jonction avec le 6e corps afin de pénétrer en Portugal.

———— 10.—Le 5 le Général Sébastiani avoit marché contre Malaga et avoit fait rentrer les avant postes Espagnols. Arrivé devant la ville il attaqua les Espagnols par une charge de cavalerie à laquelle rien ne put resister; quinze cents Espagnols, y compris nombre de prêtres et de moines furent tués ou blessés. Malgré cet échec, les habitants firent une vive, mais inutile résistance. Les marchandises Angloises à Malaga furent mises sous le séquestre.

———— 20.—Le Sécrétaire d'Etat notifia officiellement que toutes les côtes et ports d'Fspagne, depuis Gijon jusqu'à la frontière de France étoient en état de blocus.

———— 24—Le Maréchal Victor commence le siège de Cadiz.

———— 26.—Le Général Augereau remporte une victoire sur le Général Carlos O'Donnel, près de Vich en Catalogne.

———— 27—Deux Deputés de Galice se rendent auprès du Marquis de Wellesley, pour lui représenter la nécessité de fournir des armes aux patriotes du Nord de l'Espagne, qui, en améliorant leurs moyens de défense, contribueroient puissamment à la sécurité du Portugal.

Mars (17 de.)—Les François après une attaque infructueuse sur Badajoz, s'établissent dans le voisinage; mais étant attaqués à leur tour par le Major-Général O'Donnel, ils furent forcés de se retirer avec une perte considérable et évacuèrent complètement Merida, Zafra et Santa Martha.

Avril (6 d').—Les François parurent sur cette partie de la côte Espagnole qui est vis-à-vis Cadiz, et sommèrent aussitôt la ville de se rendre. Un trompette fut envoyé à cet effet du port St. Marie à la Junta, avec l'assurance que Joseph Buonaparte étoit très disposé à pardonner tout ce qui s'etoit passé. La Junta répondit que la ville ne reconnoissoit d'autre Roi que Ferdinand VII.

———— 23.—Les Anglois évacuèrent le fort Matagorda près de Cadiz après une belle défense, qui excita une admiration générale, car le fort étoit à peine tenable.

Gazette de Londres du 12 *de Mai.*

On découvrit alors, ou on prétendit découvrir, un complot pour enlever Ferdinand VII du château de Valancey, en France, et le conduire en Espagne.

Astorga, après avoir été investie de près pendant plusieurs semaines, se rendit après un bombardement de trois jours. La perte de l'ennemi fut évaluée à 3000 hommes, celle des Espagnols étoit peu considérable. Les murs furent détruits par ordre de Junot, qui marcha avec le reste de son armée vers Ciudad Rodrigo.

Mai (11 de).—Les François sous les ordres de Suchet furent

attacked at Lerida, by Gen. O'Donnel, who was defeated; and Lerida surrendered in consequence, to the French.

June 11.—Ciudad Rodrigo was invested by two corps of the French army, under Massena. On the 25th the besiegers opened their fire, and, on the 10th of July, the place surrendered. The defence was honourable to the Spanish arms, it being a walled town, and had no out-works. *Lond. G. July* 31.

—— 30.—Massena had been recently at Valladolid; before he left Salamanca, he published a proclamation, styling himself *King* of Portugal; and promising, on his *Royal* word, to *drive all the English into the sea*, in less than three months; and declaring, that he would hang every British officer found in the Portuguese service.

July 24.—After the surrender of Ciudad Rodrigo, the combined army remained between that place and Almeida. On the morning of the 24th, they were attacked by a corps of the enemy, greatly superior in number of infantry and artillery, and supported by from 3 to 4000 cavalry. General Crauford, after a gallant defence, was obliged to retreat from his position across the bridge of the Coa, which the enemy made three fruitless attempts to pass, in each of which he was repulsed with considerable loss. *Lond. Gaz. Aug.* 11.

—— 27.—The fortress of Almeida surrendered. It had been completely invested by the corps which had attacked the combined army, and was summoned by Loison: the Governor would not listen to his proposals. However, after the loss of 500 soldiers, and many of the inhabitants, he submitted to superior force. (The blowing up of a magazine, by treachery, was one of the causes of this event.) On the surrender of Almeida, Regnier crossed the Tagus, with a view of turning Lord Wellington's right flank, and occupying the road to Lisbon. Gen. Hill anticipated this movement, and crossing the Tagus, possessed himself of that important road.

Lond. Gaz. Sept. 18 *and* 29.

August 1.—The beginning of this month was appointed, by the Council of Regency of Spain, for the Cortes to meet in the Isle of St. Leon.

Lord Wellington having received information, that some Portuguese, in Lisbon, were carrying on a secret correspondence with the enemy, ordered them to be severely punished.

Sept. 4.—Lord Wellington published a proclamation to the Portuguese, in which he positively contradicted the boasts of Massena, respecting the tender treatment the people received from the French, who, on the contrary, had their houses burnt, their property plundered, and their wives and daughters brutally violated.

—— 9.—His Majesty was pleased to order, that a medal should be struck, and delivered to all the officers who had distinguished themselves in the battles of Vimiera, Corunna, and Talavera. *Lond. Gaz. Sept.* 10.

—— 24.—The Cortes assembled, and among their first acts, proclaimed Ferdinand VII as their legitimate sovereign. On the 30th, the Regency dissolved, composed of three members, Blake, Ciscar, and Agar.

—— 25.—In the advance of the French army, towards Busaco, it had several encounters with the allied forces. On the morning of the 27th, the enemy made two desperate attacks on Lord Wellington's position, but they were soon driven back, and the loss they sustained in these attacks was very great: two generals were wounded, and one taken prisoner, with 33 officers,

attaqués à Lérida par le Général O'Donnel, qui fut battu, et en conséquence Lérida se rendit aux François.

Juin (11 de).—Ciudad Rodrigo fut investie par deux corps de l'armée Françoise sous Massena. Le 25 les assiégeants ouvrirent leur feu, et le 10 de Juillet la place se rendit. La défense fit honneur aux armes Espagnoles, car ce n'étoit qu'une ville murée et sans ouvrages avancés. *Gazette de Londres du* 31 *Juillet*.

—— 30.—Massena avoit été récemment à Valladolid; avant de quitter Salamanque il publia une proclamation dans laquelle il se donnoit le titre de Roi de Portugal, et promettoit sur sa parole Royale, de jeter les Anglois dans la mer dans moins de trois mois; déclarant qu'il feroit pendre tout officier Anglois qui seroit trouvé au service du Portugal.

Juillet (24 de).—Après la prise de Ciudad Rodrigo, l'armée combinée étoit restée entre cette place et Almeida. Dans la matinée du 24 de Juillet, elle fut attaquée par un corps ennemi bien supérieur en infanterie et en artillerie, et supporté par 3 ou 4,000 hommes de cavalerie. Le Général Crauford après une belle défense fut obligé d'abandonner sa position et de repasser la Coa par le pont; l'ennemi fit trois efforts inutiles pour le passer, et chaque fois il fut repoussé avec une perte considérable. *Gazette de Londres du* 11 *d'Août*.

—— 27.—La forteresse d'Almeida se rendit ce jour-là. Elle avoit été investie de près par le corps qui venait d'attaquer l'armée combinée, et fut sommée par le Général Loison; le Gouverneur rejetta ses propositions; mais après la perte de cinq cents soldats et d'autant d'habitans, il fut forcé de se soumettre à des forces supérieures. Un magazin sauta par trahison et ce fut une des principales causes de cet événement. Après la prise d'Almeida, Regnier passa le Tage dans l'intention de tourner le flanc droit de Lord Wellington et d'occuper la route de Lisbonne. Mais le Général Hill anticipa ce mouvement, et passant le Tage, se rendit maitre de cette route importante.

Gazette de Londres du 18 *et du* 29 *de Septembre*.

Août (1 d').—Le conseil de Régence d'Espagne fixa l'assemblée des Cortes, dans l'île de Leon, pour le commencement de ce mois.

Lord Wellington ayant appris que quelques Portugais à Lisbonne entretenoient une correspondance secrette avec l'ennemi, les fit punir sévèrement.

Septembre (4 de).—Lord Wellington adressa une proclamation aux Portugais, dans laquelle il contredit formellement les assertions de Massena, qui s'étoit vanté du bon traitement que les habitans recevoient des François, qui au contraire bruloient les maisons s'emparoient de toute espèce de propriétés, et traitoient les femmes avec la dernière brutalité.

—— 9.—Il plut à sa Majesté d'ordonner qu'on frappât une médaille pour être distribuée aux officiers qui s'étoient distingués aux batailles de Vimiera, de la Corogne et de Talavera.

Gazette de Londres du 10 *de Septembre*.

—— 24.—Les Cortes s'assemblérent ce jour-là, et un de leurs premiers actes fut de proclamer Ferdinand VII, comme leur souverain légitime. Le 30, elles abolirent la Régence qui n'étoit composée que de trois membres, Blake, Ciscar et Agar.

—— 25.—L'armée Françoise en se portant en avant sur Busaco eut plusieurs affaires avec les forces combinées. Dans la matinée du 27 l'ennemi fit deux attaques furienses sur la position de Lord Wellington, mais il fut bientôt repoussé, et la perte qu'il éprouva dans ses attaques fut énorme. Deux généraux furent blessés et un fut fait prisonnier, avec 33 officiers et 2,500

and 2500 men: 2000 were left dead on the field of battle, and the loss in wounded was immense. *Lond. Gaz. Oct.* 14.

October 7.—Col. Trant, being separated from the combined army, marched with his'division, in order to dislodge a part of the French army; the advanced guard fell in with a detachment of the enemy, which surrendered, after a short resistance. The divisions of infantry marched towards Coimbra, and met with a resistance which lasted an hour, when the enemy surrendered at discretion. The prisoners, including sick and wounded, were 80 officers, and upwards of 5000 men: 3500 muskets fell into the hands of Col. Trant, *most of which were loaded.*

——— 14.—Lord Wellington now fell back to his fortified lines, near Torres Vedras, and Massena retired towards Alcoentre.

This formidable position of the allied army, was a line of strongly fortified heights, extending from Altandra, on the Tagus, to Torres Vedras, about thirty miles from Lisbon, and from thence to the mouth of the Sissandro; behind these were other lines, extending from Mafra, on the sea coast, to the Tagus. One of these, nearest to the lines of Torres Vedras, could be defended by 20,000 men; the other, nearer Lisbon, by half the number. On these were planted an immense power of heavy artillery;—but, beside this triple line, redoubts were raised at Penniche, Obidos, &c. on the left of the Possitum. The whole of the coast, from Vimera to the mouth of the Tagus, was studded with redoubts. On the right, the banks of the Tagus were flanked by our English armed boats; mines also, ready to spring, were formed in various places, and including, within this crescent of impenetrable fortification, the whole produce of the country through which the allies had retreated.

The comprehensive genius of that mind, who, under the disadvantage of a retreat, closely followed by an active enemy, combining other difficulties, which alone, with other men, would have been insurmountable, could arrange, and realize to existence, such means of defence, must impel the ejaculation of wonder from his enemies, and gratitude from his countrymen and allies.

Nov. 14.—Massena, during the night, after occupying it a month, left his position, having his right at Cobral, and his left on the Tagus. *Lond. Gaz. Dec.* 3.

——— 15.—The Allied Army broke up from their lines, and followed the march of the enemy. The advanced guard was this day at Alenquer, and the British cavalry, and advanced guard, were at Cartaxo on the 17th, from whence Lord Wellington dated his dispatches. *Lond. Gaz. Dec.* 11.

——— 27.—The French General Drouet joined the Prince of Essling, (Massena) with between 8 and 9000 men, who were to be followed by Gen. Gardanne's division, and these, by a third of artillery, in the whole, 22,000 men, with stores, &c. Gardanne's division had been attacked on the road by General Silviera, and the result was, 300 men killed; of whom ten were officers, and many taken prisoners.

The Spanish army was attacked and defeated by Gen. Musnier, near Vinaroz.

Dec. 4.—Colonel Trant defeated a division of the French, amounting to 4000 men, before Villa Campa, and took 60 prisoners.

hommes. Deux mille hommes restèrent morts sur le champ de bataille, et la perte en blessés fut immense. *Lond. Gaz.* 14 *Oct.*

Octobre (7 d').—Le Colonel Trant étant séparé de l'armée combinée, résolut de marcher avec sa propre division pour déloger une partie de l'armée Françoise; son avant garde rencontra un détachement ennemi qui se rendit après une courte résistance. Les divisions d'infanterie poussèrent en avant jusqu'à Coimbre, et éprouvèrent une résistance qui dura une heure, après laquelle l'ennemi se rendit à discrétion. Les prisoniers, y compris les blessés et les malades étoient, 80 officiers et audelà de 5,000 soldats. Trois mille cinq cents fusils tombèrent entre les mains du Colonel Trant, *la plupart chargés.*

—— 14.—Lord Wellington se replia alors sur ses positions fortifiées près de Torres Vedras, et Massena se retira vers Alcoentre.

Cette position imposante de l'armée alliée, étoient formée par une chaine de hauteurs fortifiées avec soin, s'étendant depuis Altandra sur le Tage jusqu'à Torres Vedras, à environ trente milles de Lisbonne, et de là jusqu'à l'embouchure du Sissandro. Derrière, étoient d'autres lignes, s'étandant depuis Mafra, sur les bords de la mer, jusqu'au Tage. Une de ces lignes, la plus près de celle de Torres Vedras, pouvoit être défendue par 20,000 hommes; l'autre, plus près des lignes étoient garnies d'une immense quantité de grosse artillerie;—mais outre cette triple ligne, on avoit construit des redoutes à Penniche, Obidos, &c. sur la gauche de la position. Toute la côte depuis Vimiera jusqu'au Tage étoit hérissée de redoutes. Sur la droite, les bords du Tage étoient flanqués par les bateaux armés de la flotte Angloise. On avoit aussi creusé en differents endroits des mines prêtes à jouer, et dans ce demi-cercle de fortifications impénétrables étoit renfermé tout le produit des provinces que les alliés avoient abandonné dans leur retraite.

Le vaste génie de cet homme, qui malgré tous les désavantages d'une retraite accompagnée d'autres difficultés, qui eussent paru insurmontables à tout autre, put combiner et réalizer de tels moyens de défense, doit exciter l'étonement et l'admiration de ses ennemis; ainsi que la reconnoisance de ses compatriotes et de leurs alliés.

Novembre (14 de).—Massena qui avoit sa droite à Cobral et sa gauche sur le Tage, quitta cette position pendant la nuit après l'avoir occupée un mois. *Gazette de Londres du* 3 *de Déc.*

——— 15.—L'armée des alliés quitta ses lignes et suivit l'ennemi dans sa marche. L'avant-garde étoit ce jour-là à Alenquer, et la cavalerie Angloise et l'avant-garde étoient le 17 à Cartaxo, d'où Lord Welliagton date ses déspêches.

Gazette de Londres du 11 *de Décembre.*

—— 27.—Le Général François Drouet joint le Prince d'Esling (Massena) avec huit ou neuf mille hommes qui devoient être suivis par la division du Général Gardanne; et celui-ci par une division d'artillerie; en tout 22,000 hommes avec des munitions, &c. La division de Gardanne avoit été attaquée dans sa marche par le Général Silveira et avoit perdu trois cents hommes tués, dont dix officiers, et plusieurs prisonniers.

L'Armée Espagnole fut attaquée par le Général Musnier et défaite près de Vinaroz.

Décembre (4 de).—Le Col. Trant défit une division Françoise de 4,000 hommes, devant, Villa Campa, et fit soixante prisonniers.

1811.

January 1.—A council of war was held by Lord Wellington, in consequence of the distressing situation in which the armies found themselves, with the immense crowd of refugees thrown upon their humanity for subsistence, and without having the usual communication with the north of Portugal, as Massena's right extended to Leira. The distresses of the Portuguese people were dreadful: twenty and upwards often dying in one day from actual want.

—— 4.—Tortosa, with a garrison of 9000 men, and 177 pieces of cannon, surrendered to the French.

—— 9.—The Cortes of Spain published a manifesto, declaring their determination not to enter into any treaty with Buonaparte, until his troops should have evacuated the Peninsula.

—— 18.—Gen. Junot wounded in the face by a musket ball, while reconnoitring the British lines.

—— 21.—Gen. Beresford shot five Portuguese soldiers for desertion.

—— 23.—The Marquis of Romana died suddenly within the British lines at Cartaxo. His talents, virtues, and patriotism, were well known and duly appreciated by Lord Wellington and his patriotic countrymen.

Feb. 19.—The Duke of Albuquerque died in London, about eleven on the preceding night. He was a nobleman of the very highest rank in Spain, of great military ardour, and breathing the genuine spirit of patriotism. In Jan. 1810, by a very rapid and skilful march, he was the means of preserving Cadiz from falling into the enemy's hands. On the 2d of March, he was burried with great funeral honours and solemnity, in Westminster Abbey: great number of Foreign and British nobility attending the procession from the Spanish chapel, Manchester Square, where a solemn dirge had been performed.

March 2.—General Ballasteros defeated the French, under Gen. Ramon, at Palma, taking a number of prisoners, with the baggage, artillery, and ammunition.

—— 4.—Massena retreated before Lord Wellington upon Santarem, leaving many killed and wounded. To deceive our piquets, and to favour his retreat, Massena placed effigies, dressed in uniform, with muskets, in front of his entrenchments. The loss of his army, from his entrance into Portugal, was estimated at nearly 40,000 men.

—— 5.—General Graham, with *about* 5000 English, Portuguese, and Spaniards, defeated Gen. Victor with 8000 men, at Barossa, with the loss of 3000. British loss, 1169 in killed and wounded. *Lond. Gaz. March* 25.

—— 6.—An attack was made upon the French batteries in Cadiz bay, by Sir Richard Keate, which was very successfully carried into effect. All the batteries, except one, were carried by storm, the guns spiked, and the works destroyed.

—— 9.—The French army, in their retreat to Celerico, collected in front of Pombal, but were defeated, and compelled to continue their retreat, by the advanced division of the British army, under the command of Major General Pack. In the pur-

1811.

Janvier (1 de).—On tint un conseil de guerre à l'armée de Lord Wellington, en conséquence de l'embarras dans lequel les armées se trouvoient par la foule immense de fugitifs qui dépendoient de l'humanité des troupes pour leur subsistance, tandis qu'elles étoient privées des ressources qu'elles tiroient du nord du Portugal, l'aile droite de l'armée de Massena s'étendant jusqu'à Leira. La misère des Portugais étoit affreuse, plus de vingt personnes mourant souvent parjour de besoin.

—— 4.—Tortosa avec une garnison de neuf mille hommes et 177 pièces d'artillerie se rend aux François.

—— 9.—Les Cortes d'Espagne publient un manifeste, déclarant leur détermination, de n'entamer aucun traité avec Buonaparte avant que ces troupes n'eussent evacué l'Espagne.

—— 18.—Le Général Junot est blessé au visage, en reconnoissant les lignes Angloises.

—— 21.—Le Général Beresford fait fusiller cinq soldats Portugais pour désertion.

—— 23.—Le Marquis de la Romana meurt soudainement à Cartaxo en Espagne. Ses talents, ses vertus et sont patriotisme lui avoient acquis l'estime de Lord Wellington qui savoit les apprécier, ainsi que, celle de ses patriotiques concitoyens.

Février (19 de).—Le Duc d'Albuquerque meurt à Londres, vers onze heures dans la nuit précédente. C'étoit un seigneur du premier rang en Espagne, plein d'ardeur militaire et animé du patriotisme le plus pur. Le 10 de Janvier, 1810, par une marche des plus rapides et des plus savantes, il étoit parvenu à empêcher Cadiz de tomber entre les mains de l'ennemi. Le 2 de Mars il fut enterré avec les plus grands honneurs funèbres et la plus grande solemnité dans l'Abbaye de Westminster; plusieurs membres de la noblesse étrangère et Angloise formant partie du convoi, depuis la chapelle Espagnole dans la place Manchester, où un service solemnel avoit été célébré.

Mars (2 de).—Le Général Ballasteros défait les François sous le Général Ramon, à Palma, et leur fait un grand nombre de prisonniers, s'emparant également de leur artillerie, bagage et munitions.

—— 4.—Massena se bat en retraite devant Lord Wellington, laissant un grand nombre de tués et de blessés, et se retire à Santarem. Pour tromper nos vedettes et faciliter sa retraite, Massena avoit placé des mannequins en uniforme, le fusil au bras, dans la première ligne de ses retranchements. La perte de son armée, depuis son entrée en Portugal, étoit alors évaluée à près de 40,000 hommes.

—— 5.—Le Général Graham avec *environ* 5000 Anglois, Portugais, et Espagnols, défait le Général Victor commandant huit mille hommes, et lui fait éprouver une perte de trois mille hommes. Celle des Anglois fut de 1169, tués et blessés.

Gazette de Londres du 25 *de Mars.*

—— 6.—Sir Richard Keate attaque les batteries Françoises dans la baie de Cadiz avec un succès complet. Toutes les batteries, excepté une, furent enlevées d'assaut, les canons encloués, et les ouvrages détruits.

—— 9.—L'Armée Françoise dans sa retraite sur Celerico, se concentra devantPombal, mais fut défaite, et forcée de continuer sa retraite, par l'avant-garde de l'armée Angloise, commandée par le Major Général Pack. Dans la poursuite les Anglois

suit, the British lost, in killed and wounded, 470. Lord Wellington pathetically describes the excesses and cruelty of the French in their retreat, as also describing the advantages the country afforded to a retreating army.

—— 11.—Badajoz surrendered to the French. The garrison to become prisoners of war. *London Gazette, April* 7.

—— 19.—The French army retreat from Celerico to Sabugal, which place was entered by the English on the same day. *London Gazette, April* 19.

—— 25.—Gen. Beresford, after a partial engagement with the French army at Campo Major, pursued them to the gates of Badajoz, and took 600 prisoners.

—— 28.—Both Houses of Parliament voted thanks to Gen. Graham and his army for their brave conduct at the battle of Barossa.

April 3.—A partial action took place upon the Coa, between the advanced posts of the British army, under Lieut. Col. Beckwith, and a division of the French army; when the latter were defeated, and expelled Portugal. Thus, by the skill, bravery, and perseverance of the British and Portuguese, the French armies were expelled from every part of Portugal, except a feeble garrison in Almeida.—The sufferings of the Portuguese, owing to the excesses of the French, exceed all description. This conduct they continued until they were driven across the Coa. The city of Leyria, to which they set fire, continued burning for eleven days. *London Gazette, April* 25.

—— 8.—Lord Wellington, with his army, crossed the Coa, but the enemy declined any engagement.

—— 10.—The House of Commons voted £100,000 for the relief of the sufferers by the French invasion of Portugal: and subscriptions were opened for their relief.

—— 14.—The garrison of Olivenca, consisting of 310 men, surrendered at discretion to the allied army.

—— 16.—A general thanksgiving in Portugal on the expulsion of the enemy.

—— 22.—The Prince Regent of Portugal declares his determination to maintain the integrity of the Spanish Monarchy, and to preserve the eventual rights of his wife.

—— 26.—The Parliament voted thanks to Lord Wellington and the army under his command, for their gallant conduct in expelling the French from Portugal.

May 3.—The French made an ineffectual attempt to relieve Almeida, and regain Fuentes de Honor. *Lond. Gaz. May* 25.

—— 10.—Almeida blown up, and abandoned by the French. Figueras, with a garrison of 400 men, taken by the Spaniards.

—— 15.—Albuera. Sir W. Beresford raised the siege of Badajoz without loss of any description, and then formed a junction with Castanos and Blake at Albuera, where he was attacked on the 16th, by the French army under Soult, and after a severe engagement, of 6 hours and a half, in which all the troops conducted themselves in the most gallant manner, Sir W. Beresford gained the victory. The enemy retired in the night of the 17th, leaving about 1000 wounded on the ground, and had 2 generals killed. *London Gazette, June* 3.

perdirent 470 hommes tués ou blessés. Lord Wellington fait un tableau touchant de la cruanté des François et des excès de toute espèce qu'ils commettoient dans leur retraite; il décrit aussi les avantages que la nature, du pays offrait à la retraite de l'ennemi.

—— 11.—Badajoz se rend aux François: la garnison est prisonnière de guerre. *Gazette de Londres du* 7 *d'Avril.*

—— 19.—L'armée Françoise évacue Celerico et se retire sur Sabugal, cette première ville est occupée par les Anglois le même jour. *Gazette de Londres du* 19 *Avril.*

—— 25.—Le Général Beresford après une affaire partielle avec les François à Campo Mayor, les poursuit jusqu'au portes de Badajoz et leur fait 600 prisonniers.

—— 28.—Les deux Chambres du Parlement votent des remerciments au Général Graham et à son armée, pour leur conduite courageuse à la bataille de Barossa.

Avril (3 d').—Une affaire partielle eut lieu sur la Coa, entre les postes avancés de l'armée Angloise, commandés par le Lieutenant-Colonel Beckwith, et une division de l'armée Françoise; dans laquelle ces derniers furent défaits et chassés du Portugal. Ainsi par la discipline, la bravoure et la persévérance, des Anglois et des Portugais, les François furent complétement chassés du Portugal, à l'exception de la foible garnison qu'ils avoient à Almeida. On ne saurait concevoir tout ce que les Portugais eurent à souffrir des atrocités des François; et leur conduite fut constamment la même, jusqu'à ce qu'ils eussent été chassés de l'autre coté de la Coa. La ville de Leyria, à laquelle ils avoient suis le feu, continua à brûler pendant onze jours. *Gazette de Londres du* 25 *d'Avril.*

—— 8.—Lord Wellington avec son armée passe la Coa, mais l'ennemi refuse le combat.

—— 10.—La chambre des communes vota cent mille livres sterling pour secourir les Portugais qui avoient souffert de l'invasion de leur pays par les François, et on ouvrit des souscriptions particulières pour le même objet.

—— 14.—La garnison d'Olivenza consistant en 310 hommes se rend aux alliés.

—— 16.—Actions de grace générales en Portugal pour l'expulsion de l'ennemi.

—— 22.—Le Prince Régent de Portugal déclare sa détermination, de maintenir l'intégrité de la monarchie Espagnole, et de faire valoir les droits éventuels de la Princesse son épouse.

—— 26.—Le Parlement vote des remerciments à Lord Wellington et à l'armée sous ses ordres pour la bravoure qu'ils ont déployées en chassant les François du Portugal.

May (3 de).—Les François fort un effert inutile pour secourir Almeida, et retournent à Fuentes de Honor. *G. L.* 25 *May.*

—— 10.—Les François font sauter les fortifications d'Almeida et abandonnent la place. Figuerras, avec une garnison de 400 hommes, est prise par les Espagnols.

—— 15.—Albuera. Sir W. Beresford lève le siège de Badajoz sans perte d'aucune espèce, et effectue ensuite sa jonction avec Castanos et Blake à Albuera, où il est attaqué, le 16, par l'armée Françoise sous les ordres de Soult. Après un engagement opiniatre, dans lequel toutes les troupes alliées se conduisent avec la plus grande bravoure, Sir W. Beresford remporte la victoire. L'ennemi se retire dans la nuit, laissant environ mille blessés sur le champ de bataille, et deux généraux tués. *Gazette de Londres du* 3 *de Juin.*

Gen. Ruffin, who had been taken prisoner at the battle of Barossa, died of his wounds at St. Helen's, Isle of Wight.

May 18.—Six French Eagles and colours, taken at the battle of Barossa, were exhibited at a military parade in St. James's Park, and deposited in Whitehall Chapel.

—— 24.—Intelligence from Castile states the return of Marshal Massena, Generals Junot and Loison, to Paris, being replaced by Chief Marshal Marmont and General Regnier.

London Gazette, June 8, 1811.

June 7.—Parliament passed a vote of thanks to General Beresford, and the Spanish and Portuguese armies who fought under him, for their gallant conduct at the battle of Albuera.

—— 9.—Lord Wellington, after two unsuccessful attempts to storm the fortress of Badajoz, raised the siege.

—— 28.—Tarragona taken by the French under Suchet, after having made the most gallant, and memorable defence, and enduring the utmost hardships, highly to the honour of the Spanish Governor General Contreras, who was ably assisted by the British Navy. The French, on taking possession, conducted themselves most brutally. Vide details. *Lond. Gaz. Aug*. 17.

—— 29.—The French took possession of fort Oliva by stratagem, and made 900 Spanish prisoners, without firing a shot.

—— 30.—Gen. Blake made an unsuccessful attempt on Niobla, in Spain, but retired with little loss.

July 8.—Gen. Doyle, in a proclamation to the Catalonians, exhorted them to exert every energy, assuring them that Great Britain would never make a separate peace with France.

—— 9.—Gen. Ballasteros published an address to the people of Lisbon, soliciting clothing and food for his army, who had no other wish than to conquer or die.

—— 16.—Joseph Buonaparte entered Valladolid and Burgos, where he was received with seeming adulation by the magistracy.

August 13.—The Spanish General Porlier, with about 800 men, made a sudden attack upon Santander, killed the centinels, and put the French to flight. The Governor was taken prisoner. The British ships on the coast co-operated with our allies, in spiking all the sea batteries at Santander and Torre la Vega.

—— 17.—The Cortes promulgate the plan of a political constitution for the Spanish monarchy.

—— 19.—Figueras surrendered to the French.

Feudal rights abolished in Spain.

—— 22.—The Duke del Infantado arrived in England, as Ambassador from the Regency of Spain.

—— 25.—Five Frenchmen condemned to death, by a military commission, charged with betraying the garrison of Figueras into the hands of the Spaniards.

Sept. 3.—General Ballasteros, with his army, landed at Algesiras; and on the 18th defeated a division of Soult's army, under Gen. Regnier, at Ximena.

—— 6.—The Duke del Infantado had his first audience of the Prince Regent.

Le Général Rufin qui avoit été fait prisonnier à la bataille de Barossa meurt de ses blessures à St. Helen dans l'ile de Wight.

Mai 18.—Les six aigles Françoises et les drapeaux prise à la bataille de Barossa, furent montrés en triomphe à la parade de St. James, et ensuite déposées dans la Chapelle du Palais de Whitehall.

—— 24.—Les avis de Castille portent que le Maréchal Massena, et les Généraux Junot et Loison étoient retournés à Paris, étant remplacés par le Maréchal Marmont et le Général Regnier.

Gaz. Lond. 8 *de Juin*, 1811.

Juin (7 de.)—Le Parlement vote des remereiments au Général Beresford, et aux troupes Angloises, Espagnoles et Portugaises, sous ses ordres, pour leur bonne conduite à la bataille d'Albuera.

—— 9.—Lord Wellington, après deux tentatives infructueuses pour prendre d'assaut la forteresse de Badajoz, lève le siège de cette forteresse.

—— 28. Tarragone est prise par les François commandés par Suchet, après avoit fait une defense des plus belles et des plus mémorables, qui fait le plus grand honneur au Général Espagnol Contreras, qui commandoit la place; il fut aussi puissamment aidé par la marine Angloise. Les François, étant maitres de la ville, y commirent les plus horribles cruautés.

Gaz. Lond. 17 *d'Août*.

—— 29.—Les François s'emparent du fort Oliva par stratagème, et font prisonniers les Espagnols qui composoient la garnison, sans tirer un coup de fusil.

—— 30.—Le Général Blake fait une tentative inutile sur Niebla en Espagne, mais se retire avec peu de perte.

Juillet (8 de).—Le Général Doyle dans une proclamation aux Catalans les exhorte aux plus grands efforts, les assurant que la Grande Bretagne ne feroit jamais une paix séparée avec la France.

—— 9.—Le Général Ballasteros publie une adresse au peuple de Lisbonne, demandant des habillements et des vivres pour son armée, qui n'avoit d'autre desir que de vaincre ou de mourir.

—— 16.—Joseph Buonaparte entre dans Valladolid et dans Burgos, où il est accueilli par les flatteries des magistrats.

Août (13 d').—Le Général Espagnol Porlier, avec environ 800 hommes attaque soudainement Santander, tue les sentinelles et met les François en déroute; le Général est fait prisonnier. Les vaisseaux Anglois sur cette station co-opérèrent avec nos alliés, et enclouèrent toutes les batteries sur la côte à Santander et à Torre la Vega.

—— 17.—Les Cortes publient le plan d'une constitution politique pour la monarchie Espagnole.

—— 19.—Figueras se rend aux François.

Les droits féodaux sont abolis en Espagne.

—— 22.—Le Duc de l'Infantado arrive en Angleterre, comme Ambassadeur de la Régence d'Espagne.

—— 25.—Cinq François sont condamnés à mort, par une commission militaire, étant accusés d'avoir livré la garnison de Figueras aux Espagnols.

Septembre (5 de).—Le Général Ballasteros avec son armée débarque à Algesiras; et, le 18, défait, à Ximena, une division de l'armée de Soult, sous les ordres du Général Regnier.

—— 6.—Le Duc de l'Infantado a sa première audience du Prince Régent.

Sept. 24.—Gen. Mendizabel announced, by proclamation, that for every Spaniard put to death by the French, he would retaliate by killing six Frenchmen.

—— 25 and 26.—The English and French armies in Portugal had two partial, though smart engagements; but the enemy being superior, Lord Wellington retreated to a strong position in Portugal.

Lord Wellington raised the siege of Ciudad Rodrigo; his rear-guard was attacked by the van-guard of Marshal Marmont, but the infantry forming a square battallion, retreated in good order. *London Gazette, Oct.* 16.

October 4.—General Lacey surprised Iqualada, killed 50 of the French, and forced them to abandon that town.

—— 14.—Gen. Villat compelled General Ballasteros to retreat upon Gibraltar.

—— 15—The partizan, Don Julian Sanchez, succeeded in taking the Governor of Ciudad Rodrigo, Gen. Reynaud, prisoner, and carrying off a great number of cattle.

—— 19.—Capt. Collier, of the Surveillante, and a party of marines, with a party of Guerillas, attacked the battery of Mundaca, put the enemy to flight, blew up the fortification, and carried off all the stores.

—— 21.—The fall of Tariffe prevented by the landing of a detachment of British troops under Lieut. Col. Skerret.

—— 25.—Suchet defeated Blake, and reduced Saguntum.

—— 28.—General Girard, surprised by Gen. Sir R. Hill, between Caveres and Merida, and routed after a smart engagement, having only about 300 men left out of 3,500; Girard himself was wounded, and the Prince d'Aremberg was taken prisoner; besides 2 colonels, and 42 officers. The total amount of prisoners was 1000.

December 14.—Marshal Suchet defeats the left wing of the Spanish army, and compels Gen. Blake to take refuge in Valencia.

1812.

January 8.—Lord Wellington invested Ciudad Rodrigo; the enemy had constructed a strong redoubt on the hill of Francisco; it was stormed the same evening by a detachment led by Lieutenant Colbourne; the work was carried in the most brilliant manner, and the whole of the garrison either killed or wounded.

—— 9.—Valencia capitulated to Gen. Suchet, who, for this exploit, was created Duke of Albufera. Blake and his army surrender themselves prisoners of war.

—— 11.—Gen. Calpecede attacked Gen. Silveira at Villa du Ponte, and obliged him to retire upon Lamego. General Silveira was followed by the French division, and obliged to evacuate Lamego, and to retire across the Douro. *London Gazzette, Feb.* 6.

—— 13.—Gen. Graham surprised a detachment of the enemy in the convent of Santa Cruz.

—— 19.—Lord Wellington stormed Ciudad Rodrigo, and in less than half an hour, the troops were in possession of the place. Our loss was very severe, particularly in officers

Septembre 24.—Le Général Mendizabel annoncé, par proclamation, que pour tout Espagnol mis à mort par les François, il fera mettre à mort six de ces derniers.

—— 25 et 26.—Les armées Angloises et Françoises eurent des affaires partielles quoique vives, mais l'ennemi étant supérieur en nombre, Lord Wellington prit une forte position en Portugal.

Lord Wellington lève le siège de Ciudad Rodrigo; son arrière garde fut attaquée par l'avant-garde du Maréchal Marmont, mais l'infanterie, formant un bataillon quarré, se retira en bon ordre. *Gazette de Londres du* 16 *d'Octobre.*

Octobre (4 d')—Le Général Lacey surprit Iqualada, tua cinquante François, et les força d'abandonner la ville.

—— 14.—Le Général Villat força le Général Ballasteros à se retirer sous le cannon de Gibraltar.

—— 15.—Le partizan, Don Julian Sanchez, réussit à faire prisonnier le Général Raynaud, Gouverneur de Ciudad Rodrigo, et amena a grande quantité de bétail.

—— 19.—Le Capitaine Collier, de la Surveillante, avec un détachement de soldats de la marine et un autre de Guerillas, attaqua la batterie de Mundaca, mit l'ennemi en fuite, fit sauter les fortifications et enleva toutes les munitions.

—— 21.—La prise de Tariffe est prévenue par le débarquement d'un détachement de troupes Angloises, commandées par le Lieutenant-Colonel Skerret.

—— 25.—Suchet défait Blake et prend Sagonte.

—— 28.—Le Général Girard est surpris par le Général Hill, entre Caveres et Merida, et mis en fuite après une résistance assez vive, n'ayant avec lui que 300, de 3,500 qu'il commandoit; Girard lui-même fut blessé, et le Prince d'Aremberg fut fait prisonnier, avec deux Colonels et quarante-deux autres officiers; nous fimes en tout mille prisonniers.

Décembre (14 de).—Le Maréchal Suchet culbute l'aile gauche de l'armée Espagnole, et force le Général Blake à se réfugier dans Valence.

1812.

Janvier (8 de).—Lord Wellington investit Ciudad Rodrigo; l'ennemi avoit construit une forte redoute sur la colline Franciso; elle fut prise d'assaut dans la même soirée, par un détachement conduit par Lieutenant-Colonel Colbourne. L'attaque de cet ouvrage fut des plus brillantes et toute la garnison fu tuée ou blessée.

—— 9.—Valence se rend par capitulation au Général Suchet, qui, par cet exploit fut créé Duc d'Albufera; Blake et son armée se rendirent prisonniers de guerre.

—— 11.—Le Général Calpecede attaqua le Général Silveira, à Villa du Ponte, et l'obligea à se retirer sur Lamego; la division Françoise y suivit le Général Silveira, l'obligea d'évacuer Lamego et de repasser le Douro. *Gazette de Londres du* 6 *de Février.*

—— 13.—Le Général Graham surprend un détachement ennemi dans le couvent de Santa Cruz.

—— 19.—Lord Wellington donne l'assaut à Ciudad Rodrigo, et en moins de demi-heure nos troupes étoient en possession de la place. Notre perte fut considérable, surtout en

of high rank and estimation. The place fell in a much shorter time than it had before surrendered to Massena. Lord Wellington took it in ten days; it employed Massena closely during twenty-four. *London Gazette, Feb.* 4 *and* 8.

For this gallant exploit, Lord Wellington was created a Grandee of Spain of the first class, and Duke of Ciudad Rodrigo.

January 21.—By a decree issued from the Tuilleries, Buonaparte declares the annexation to his extraordinary domain of the province of Valencia.

——— 24.—Died Major Gen. Crauford, who had been wounded, while leading on his light division, at the storming of Ciudad Rodrigo.

——— 25.—The French attacked Gen. Lacy, near Taragona, and by their superior numbers, compelled him to retire to the mountains.

An action took place between the French, and the troops under Ballasteros, which was well contested; the enemy lost 2000 in killed and wounded.

Feb. 1.—A column of the enemy, under the command of Gen. La Foy, of 3000 cavalry and infantry, had an engagement with Lieut. Col. Grant, in which the French suffered considerably, and lost all their baggage and cattle. *London Gazette, Feb.* 26, *and March.*

——— 16.—Lord Wellington invested Badajoz.

——— 22.—Lord Wellington created an Earl of the united kingdoms of Great Britain and Ireland.

The fortress of Peniscola put into the hands of the French, by the treason of the Governor.

Gen. Ballasteros attacked and overcome a column of the French, commanded by Gen. Maransin.

April 2.—The siege of Badajoz. The French made a desperate sally on the 6th, but were repulsed by Major General Bowles, with great slaughter: this important hold was taken by storm, April 7th. The great achievement was attended by a heavy loss. The total of the English and Portuguese, during the siege, in killed and wounded, was 4885. *Lond. Gaz. April* 24.

May 19.—Fort Napoleon, near Almarez, attacked by Lieut. Gen. Sir R. Hill, and carried by storm. He completely destroyed the fortifications, and then returned to his position near Badajoz. *London Gazette, June* 13.

June 1.—Ballasteros sustained a severe loss in an action at Bornos, and retired to Gibraltar.

—— 3.—Baron Erolles, in a sanguinary action with the enemy in Catalonia, completely routed a body of 4000. Mina was at this time very successful in Arragon.

—— 11.—An engagement at Llera, between two regiments of British cavalry, commanded by Gen. Slade, and a French brigade, which the English broke, but in pursuing incautiously, they were attacked by the French reserve, and driven back with loss. *London Gazette, July* 9.

—— 18.—Lord Wellington established his head-quarters at Salamanca.

—— 21.—The Spanish Guerillas, aided by Sir Home Popham, made a gallant attack upon the French troops at Lequitio, in which they were successful.

officiers, d'un grade et d'un mérite supérieur. La place fut prise en bien moins de temps qu'elle n'en avoit couté à Massena. Lord Wellington la prit après dix jours de siège, Massena étoit resté vingt-quatre jours devant la place. *Gazette de Londres du* 4 *et du* 8 *de Février.*

En récompense de ce brillant exploit, Lord Wellington fut créé Grand d'Espagne de la première classe, et Duc de Ciudad Rodrigo.

Janvier 21.—Par un décrèt daté des Thuilleries Buonaparte declare la Province de Valence réunie à son domaine extraordinaire.

——— 24.—Mort du Major-Général Crauford, qui avoit été blessé en conduisant sa division de troupes légères à l'assaut de Ciudad Rodrigo.

——— 25.—Les François attaquent le Général Lacy près de Tarragone, et par leur supériorité en nombre, le forcent à se retirer dans les montagnes.

Une affaire très vive eut lieu entre les François et les troupes commandées par Ballasteros; l'ennemi eut deux mille hommes tués ou blessés.

Fevrier (1 de).—Une colonne ennemie de trois mille hommes, infanterie et cavalerie, commandée par la Général Foy, eut une affaire avec le Lieutenant-Colonel Grant dans laquelle les François souffrirent considérablement, et perdirent tout leur bagage et tout leur bétail. *Gaz. Lond.* 26 *de Fév. et Mars.*

——— 16.—Lord Wellington investit Badajoz.

——— 22.—Lord Wellington est créé Comte des Royaumes Unis de la Grande Bretagne et d'Irlande.

La forteresse de Peniscola est remise entre les mains des François par la trahison du gouverneur.

Le Général Ballasteros attaque et défait une colonne Françoise commandée par le Général Maransin.

Avril (2 d').—Le siège de Badajoz commence. Les François font une sortie vigoureuse le 6, mais sont repoussés avec un grand carnage par le Major-Général Bowles, et la place est aussitôt emportée d'assaut. Cet important avantage fut acheté chèrement. La perte totale des Anglois et des Portugais, pendant le siège, s'élevoit à 4,885 hommes, tués ou blessés. *Gazette de Londres du* 24 *d'Avril.*

Mai (19 de).—Le fort Napoleon, près d'Almarez, est attaqué par le Lieutenant-Général Sir R. Hill et emporté d'assaut; il détruisit complètement les fortifications et reprit ensuite sa position près de Badajoz. *Gazette de Londres du* 13 *de Juin.*

Juin (1 de).—Ballasteros éprouve une perte considérable dans une affaire à Bornos, et se retire à Gibraltar.

—— 3.—Le Baron d'Erolles dans une action meurtrière avec l'ennemi, en Catalogne, met en déroute un corps de 4,000 François. Le Maréchal de Camp Mina, obtint en même temps des avantages considérables en Arragon.

—— 11.—Affaire à Llera entre deux régiments de cavalerie Angloise, commandés par le Général Slade, et une brigade Françoise, que les Anglois rompirent; mais en poursuivant trop vivement, ils furent chargés par la reserve Françoise et repoussés avec perte. *Gaz. Lond.* 9 *de Juillet.*

—— 18.—Lord Wellington établit son quartier-général à Salamanque. *Gazette de Londres du* 9 *de Juillet.*

—— 21.—Les Guerillas Espagnoles, aidées par Sir Home Popham, attaquent courageusement les troupes Françoises postée à Lequitio, et les forcent à abandonner ce poste.

June 26.—The allied troops stormed and carried the outworks of the convent fort, at Salamanca, with the loss of only two wounded. Lord Wellington continued his attacks against the three forts, which defended the city. *Lond. Gaz. July* 20.

July 22.—Battle of SALAMANCA, in which the French were defeated, under Marshal Marmont, by the allied army, under Lord Wellington. Of the three forts of this city, the first was carried by assault, the second by scaling, and the third surrendered by capitulation. The fruits of this victory were upwards of 7000 prisoners, 20 pieces of cannon, two eagles, and 4 standards, besides an immense number of killed and wounded.
London Gazette, August 16 *and* 17.

August 12.—The allied army entered Madrid, after an inconsiderable resistance.—Joseph Buonaparte fled, with great precipitation, on the approach of Lord Wellington.

——— 14.—The Retiro surrendered: where they found a vast quantity of ammunition and stores of every kind.
London Gazette, Sept. 4.

——— 18.—The Prince Regent conferred on Lord Wellington the dignity of a Marquis.

The enemy's troops, at Valladolid, forced the picquets of Gen. Anson to fall back on Tudela. *London Gazette, Sept.* 26.

——— 19.—The garrison of Astorga, consisting of 1200 men, surrendered by capitulation to the French.

——— 25.—Soult raised the siege of Cadiz.
London Gazette, Sept. 10.

——— 27. The city of Seville taken by assault by the troops under the command of Col. Skerret, with very little loss.
London Gazette, Sept. 14.

——— 28.—Gen. Villa Campa made prisoners the troops which had formed the garrison of Cuença, and had abandoned it after the taking of the Retiro. They amounted to 1000 men, with two pieces of cannon, and formed a part of Suchet's army.
London Gazette, Sept. 14.

September 1.—Marquis of Wellington quitted Madrid, and proceeded to the North of Spain.

——— 21.—Lord Wellington takes by storm the horn work of the Castle of Burgos. *London Gazette, Oct.* 5.

October 6.—The Castle of Burgos invested, after the taking the Hill of St. Michael by assault.

——— 13.—Failure of an attack on the exterior line of the enemy's works at the Castle of Burgos. *Lond. Gaz. Oct.* 11.

——— 21.—The siege of the Castle of Burgos was raised, after an unsuccessful attempt to carry it by assault.
London Gazette, Nov. 17.

——— 24.—Gen. Ballasteros took offence in consequence of the Regency and Cortes having offered the chief command of the Spanish armies to the Marquis of Wellington; and refused to obey the orders of government given to him by his Lordship's suggestion.

——— 27.—The French forces under Soult and Suchet formed a junction.

Nov. 10.—An engagement at ALBA DE TORMES, between

Juin 26.—Les troupes alliées emportent d'assaut les ouvrages avancés du couvent fortifié de Salamanque, avec perte seulement de deux hommes blessés. Lord Wellington continue à pousser ses attaques contre les forts qui défendoient la ville.
Gaz. de Londres du 20 *de Juillet.*

Juillet (22 de).—Bataille de SALAMANQUE, dans laquelle les François, commandés par le Maréchal Marmont, sont défaits par l'armée des alliés, commandée par Lord Wellington. Des trois forts qui défendoient la ville, le premier fut emporté d'assaut, le second par escalade, et le troisième se rendit par capitulation. Les fruits de cette victoire furent, audelà de sept mille prisonniers, vingt pièces de canon, deux aigles, et quatre drapeaux, outre un nombre immense de tués et de blessés.
Gazette de Londres du 16 *et du* 17 *d'Août.*

Août (12 d').—L'armée des alliés entre dans Madrid, après avoir éprouvé une foible résistance. Joseph Buonaparte avoit prit la fuite avec la plus grande précipitation, à l'approche de Lord Wellington.

——— 14.—Le Retiro se rend et on y trouve une grande quantité de munitions et de provisions de toute espèce.
Gazette de Londres du 4 *de Septembre.*

——— 18.—Le Prince Régent confère à Lord Wellington le titre de Marquis.

Les troupes de l'ennemi à Valladolid forcent les postes avancés du Général Anson à se replier sur Tudela.
Gazette de Londres du 26 *de Septembre.*

——— 19.—Le garnison d'Astorga, consistant en douze cents hommes, se rend aux François.

——— 25.—Soult lève le siège de Cadiz.
Gazette de Londres du 10 *de Septembre.*

——— 27.—La ville de Séville est prise d'assaut par les troupes commandées par le Colonel Skerret, avec très peu de perte. *Gazette de Londres du* 14 *de Septembre.*

——— 28.—Le Géneral Villa Campa fait prisonniers de guerre les troupes qui avoient formé le garnison de Cuença, et qui avoient abandonné cette ville après la prise du Retiro; leur nombre étoit d'environ mille hommes, avec deux pièces d'artillerie; elles formoient partie de l'armée de Suchet.
Gazette de Londres du 14 *de Septembre.*

Septembre (1er de).—Lord Wellington quitte Madrid et se porte vers le Nord de l'Espagne.

——— 21.—Lord Wellington emporte d'assaut l'ouvrage à cornes du chateau de Burgos. *Gaz. de Lond. du* 5 *d'Oct.*

Octobre (6 d').—Le chateau de Burgos est investi après la prise d'assaut de la hauteur St. Michel.

——— 13.—Attaque infructueuse sur la ligne extérieure des ouvrages de l'ennemi au chateau de Burgos.
Gazette de Londres du 11 *d'Octobre.*

——— 21.—Le siège de Burgos est levé, après une tentative infructueuse de prendre la ville d'assaut.
Gazette de Londres du 17 *de Novembre.*

——— 24.—Le Général Ballasteros s'offense de ce que la Régence et les Cortes ont offert le commandement en chef des armées Espagnoles à Lord Wellington; et il refuse d'obéir les ordres que le gouvernement lui donne, à la demande de sa Seigneurie.

——— 27.—Jonction des forces Françoises de Soult et de Suchet dans la Péninsule.

Nov. (10 de).—Affaire à ALBA DE TORMES entre les Fran-

the French and the corps under Gen. Hill; the result was highly honourable to the British, though their loss was considerable. *London Gazette, Dec.* 3.

November 17.—Lieut. Gen. Sir E. Paget was taken prisoner, by a detachment of the enemy's cavalry, in passing through a wood. On October 11, he had joined Sir R. Hill's division, and taken the command, being next in rank to the Marquis of Wellington.

——— 18.—Marquis of Wellington retired from Madrid.

——— 20.—Baron d'Eroles division had a fortunate action in the vicinity of Llerida, in which the Spaniards made 500 prisoners.

——— 24.—The Spanish General Ballasteros was removed from his command.

——— 28.—The Marquis of Wellington addresses the commanding officers of batallions, stating his dissatisfaction at the deficiency in discipline that had manifested itself during the late retreat. *Times, January* 9th, 1813.

December 2.—The Marquis of Wellington retreated to Fuente Guinaldo.

——— 4.—Thanks voted to the Marquis of Wellington in both Houses of Parliament for the Victory of Salamanca.

——— 8.—A resolution passed the House of Commons for granting the sum of £100,000 to the Marquis of Wellington, to be laid out in the purchase of lands.—An address to the Prince Regent, on the same subject, passed the Lords without a dissenting voice.

——— 9.—The Marquis of Wellington's head quarters at Frenada.

——— 11.—The Portuguese Government at Lisbon, issue a proclamation, upon the representation of the Marquis of Torres Vedras—(M. of Wellington)—that the English guinea should pass as current coin at 3,733 reis each, it being of this numeral value in Portuguese money.

——— 13.—The Prince Regent of Portugal, at Rio Janeiro, has created the title of Duke of Vittoria for Marquis of Wellington, and also Marquis of Campo Mayor for Sir William Beresford. *Times, April* 27.

——— 20.—The Campaign closed; the army being in cantonments, or winter quarters.

——— 24.—The Duke of Ciudad Rodrigo (M. of W.) landed at Cadiz, where he was received with every possible distinction.

1813.

January 17.—The Spanish Regency appoint a portion of the Spanish General Staff to accompany Lord Wellington, from whom all military orders were to emanate; thus granting, with other objects, the purport of his lordship's visit to Cadiz.

——— 18.—Marquis of Wellington arrives at Lisbon, where every possible demonstration of gratitude and joy were evinced, and which was followed by the most splendid entertainments. Lord Wellington, on going away, declared that the following would be the last campaign. *Times, Feb.* 4th, 1813.

çois et le corps du Général Hill; le résultat fut honorable aux armes Angloises, quoique leur perte fut considérable.

Gazette de Londres du 3 *de Décembre.*

Novembre (17 de).—Le Lieutenant Général Sir E. Paget est fait prisonnier par un détachement de cavalerie ennemie en traversant un bois. Le 11 d'Octobre il avoit joint la division de Sir R. Hill et avoit pris le commandement, étant en grade immédiatement audessous de Lord Wellington.

——— 18.—Lord Wellington évacue Madrid.

——— 20.—La division du Baron d'Eroles, eut dans les environs de Llerida, une affaire heureuse, dans laquelle les Espagnols firent 500 prisonniers.

——— 24.—Le Général Ballasteros perd son commandement.

——— 28.—Le Marquis de Wellington, dans un ordre de l'armée, témoigne aux officiers commandant les bataillons, combien il est mécontent du manque de discipline qui avoit paru dans la dernière retraite. *Times du* 9 *de Janvier*, 1813.

Décembre (2 de).—Lord Wellington fait sa retraite sur Fuente Guinaldo.

——— 4.—Les deux chambres du Parlement votent des remerciments à Lord Wellington pour la victoire de Salamanque.

——— 8.—Une résolution passe la Chambre des Communes pour accorder à Lord Wellington la somme de 100,000 livres sterling pour acheter une terre. Une adresse au Prince Régent, sur le même sujet, passe à la chambre des Pairs à l'unanimité.

——— 9.—Le quartier-général du Marquis de Wellington est à Frenada.

——— 11.—Le Gouvernement Portugais à Lisbonne, publie une proclamation, sur le demande du Marquis de Torres Vedras (Marquis de Wellington) portant que la *guinée* passeroit comme monnoie courante pour 3,733 *reis*, qui étoit sa valeur au pair.

——— 13.—Le Prince Régent de Portugal, à Rio Janeiro, crèe le titre de Duc de Vittoria pour le Marquis de Wellington, et celui de Marquis de Campo Mayor pour le Maréchal Beresford. *Times du* 27 *d'Avril.*

——— 20.—Le campagne finit, l'armée étant en cantonements ou quartiers d'hiver.

——— 24.—Le Duc de Ciudad Rodrigo (Marquis de Wellington), débarque à Cadiz, où il est reçu avec toutes les marques de distinction possibles.

1813.

Janvier (17 de).—La Régence Espagnole nomme une partie de l'Etat-Major Espagnol pour accompagner Lord Wellington, de qui tous les ordres militaires doivent émaner pour l'avenir; c'étoit, entr'autres objets, le but de la visite de la Seigneurie à Cadiz.

——— 18.—Le Marquis de Wellington arrive à Lisbonne, où il est reçu avec toutes les démonstrations possibles de joie et de reconnoissance. On donna à cette occasion des fêtes superbes. Lord Wellington, en quittant Lisbonne, déclara que la campagne qui alloit s'ouvrir seroit la dernière.

Times du 4 *Février*, 1813.

Jan. 27.—Marquis of Wellington arrives at his head quarters at Frenada.

Feb. 20.—The enemy, under General Foy, make an ineffectual attempt on the post of Bejar, commanded by Col. Harrison.

—— 25.—Gen. Sir John Murray disembarked at Alicant.

—— 26.—Lord Wellington left Frenada, for Ciudad Rodrigo. The computed English force of allied army 40,000, cavalry 8,000.

March.—The French army of Centre, 13,894, including cavalry, and 511 artillery, then under Drouet.

The army of Portugal, 31,220 infantry, 3,258 cavalry, 2775 artillery.

—— 7.—The allies expel the French from Alcoy, the army having marched from Alicant, to occupy a line, the left of which leans on Elche and Elda, its centre on Castella and Alcoy, and its right on Vithagocesa.

—— 12.—Marquis of Wellesley made a motion on the subject of the war in the Peninsula, to inquire into the circumstances and result of the late campaign in Spain, which was lost by a majority of 76.

—— 23.—Mina sent to Corunna 300 French prisoners. *Vide April* 22.

—— 24.—Marquis of Wellington writes, that the French have withdrawn from La Mancha, and are concentrating their force between Talavera, Madrid, and Toledo.

April 13.—General Sir John Murray, with the Anglo Sicilian, and Spanish army, repulses an attack made upon him at Castalla by Marshal Suchet. English, killed and wounded, 398. Spaniards, 262. Sicilian 10. Loss of the enemy estimated at 3000. *London Gazette, May* 18th.

The enemy, after this engagement, retired to his former position, and shortly after to San Felipe.

—— 22.—Espoz y Mina routed a French column near to Estella, the French losing 1500.

—— 26.—Sixty carriages set out from Madrid for Castile, escorted by 80 soldiers, they were surprized near Gallapaga, by the brave Mondedeu, who took both the escort and convoy.

—— 28.—The Spanish Regency issue a manifesto against the Archbishop of Nicea the Pope's Nuncio in Spain. Signed by Cardinal de Bourbon. *Vide Document, Times News. May* 19.

—— 30.—The French take St. Andero: the shipping escaped.

May 1 and 2.—The troops of Guerilla Frayle made a fruitless attack on the Fort of Ouda: this *Partizan* has been very active in the governments of Castellon and Peniscola.

The Fort of Balaquer blockaded for 36 days by Eroles, but was obliged to retire on the advance of Mathieu, from Barcelona. *Moniteur, June* 17.

—— 11.—Castro (north coast of Spain) surrendered to the enemy, after a most gallant and truly honourable defence. The garrison consisted of 1200 Spaniards, under Don P. P. Alvarez, of whom 50 were killed, and as many wounded. The enemy had invested it since the 25th April; consisting of 13,000 men, and lost 2500. The garrison, from its good conduct, and the able assistance of his Majesty's sloops Lyra, Royalist, and Spar-

Janvier (27 de).—Le Marquis de Wellington arrive à son quartier-général à Frenada.

Février (20 de).—L'ennemi, sous les ordres du Général Foy, fit une attaque infructueuse sur le port de Bejar, où commandoit le Colonel Harrison.

—— 25.—Le Général Sir John Murray débarque à Alicante.

—— 26.—Lord Wellington quitte Frenada pour Ciudad Rodrigo. Le contingent des Anglois dans l'armée alliée étoit calculé à 40,000 hommes d'infanterie et 8,000 hommes de cavalerie.

Mars.—L'armée Françoise du centre, commandée alors par Drouet étoit calculée à 13,894 hommes, y compris la cavalerie et 511 hommes du corps d'artillerie.

L'armée de Portugal étoit formée de 31,220 hommes d'infanterie, 3,258 de cavalerie et 2,775 d'artillerie.

—— 7.—Les alliés chassent les François d'Alcoy, l'armée ayant marché d'Alicante pour occuper une ligne, dont la gauche étoit appuyée sur Elche et Elda, le centre sur Castella et Alcoy, et la droite sur Vithagocesa.

—— 12.—Le Marquis de Wellesley demande dans la chambre des Pairs qu'on établisse une enquête sur les circonstances et la conduite de la dernière campagne en Espagne. Cette motion est rejetée par une majorité de 76.

—— 23.—Mina envoit à la Corogne 300 prisonniers François. *Voyez sous la date du* 22 *d'Avril.*

—— 24.—Le Marquis de Wellington écrit que les François ont évacué la Manche et ont concentré leurs forces entre Talavera, Madrid et Tolède.

Avril (13 d').—Le Général Sir John Murray, avec l'armée Anglo-Sicilienne et Espagnole, repousse une attaque du Maréchal Suchet sur Castalla. La perte des alliés en tués et blessés fut de 398 Anglois, 262 Espagnols et 10 Siciliens. La perte de l'ennemi étoit calculée à 3,000 hommes.

Gazette de Londres du 18 *de May.*

L'ennemi après cette affaire reprit son ancienne position, et se retira ensuite à San Felipe.

—— 23.—Espoz y Mina met en déroute une colonne Françoise près d'Estella; les François perdent 1,500 hommes.

—— 26.—Soixante voitures partirent de Madrid pour la Castille, escortées par 80 soldats; le convoi fut surpris près de Gallapaga par le brave Mondedeu, qui le prit avec son escorte.

—— 28.—Le Régence Espagnole publie un manifeste contre l'Archevêque de Nicée, nonce du Pape en Espagne, signé par le Cardinal de Bourbon. *Times du* 19 *de Mai.*

—— 31.—Les François prennent Santander; les bâtiments dans le port leur échappèrent.

Mai (1 et 2 de).—Les troupes du chef de Guerilla Frayle firent une attaque infructueuse sur le fort d'Ouda: ce partisan avoit montré la plus grande activité dans les gouvernements de Castellon et de Peniscola.

Le fort de Balaquer avoit été bloqué pendant 36 jours par Eroles, mais à l'approche de Mathieu qui s'avançoit de Barcelone, il fut forcé de lever le blocus. *Moniteur du* 17 *de Juin.*

—— 11.—Castro, sur la côte septentrionale de l'Espagne, se rendit à l'ennemi après une résistance des plus belles et des plus honorables. La garnison consistoit en 1,200 Espagnols, sous les ordres de Don P. P. Alvarez, et eut 50 hommes tués et autant blessés. L'ennemi avoit investi cette place depuis le 25 d'Avril avec 13,000 hommes, et en avoit perdu 2,500. Le garnison par sa bonne conduite, et avec l'assistance des corvettes de sa Ma-

row, were safely brought off, as also many of the inhabitants, and landed at Borneo. *London Gazette, May* 29.

—— 24.—Head-quarters at Tamanes, five leagues in advance of Ciudad Rodrigo.

—— 26.—M. of Wellington entered Salamanca. The French General had retired in part, but suffered considerably in his rear, many being killed or wounded, and losing 200 prisoners, &c. *Secretary of State's Office, Downing Street, June* 15.

—— 27.—General Clausel pursued Mina, during which time, General Paris took the advantage to send off from Saragosa 2,400 prisoners, and 120 officers. *Moniteur, June* 17.

The French General Foy attacks and defeats two batallions of Biscayens, consisting each of 800, to 1000 men: causing also magazines of stores at Bedaronna to be destroyed. He also states the coast free from Bayonne to Santona. *Monit. June* 17.

——31.—The M. of W. head-quarters at Carvajales.

Gen. Sir John Murray embarked at Alicant, and landed at Tarragona, posting himself in the rear of Marshal Suchet.

June 4.—Marshal Suchet began his retreat, and had reached Carlis, having left 5000 men in his lines. *Lisb. Gaz. June* 17.

—— 13.—General Sir Thomas Graham crossed the Ebro by the bridge of Areno, and was followed by the army, on the 16th, at Quintana, when the head-quarters were at Villa Caryo and Medina de Pomar.

—— 15.—The French blew up the inner walls of the Castle and works of Burgos, in consequence of the rapid advance of the allies.

—— 17.—Marquis Wellington's head-quarters were at Kincosa: on the 18th, at St. Martino, about a league in advance from which place, he made a communication to Capt. Sir George Collier, at Santander, stating his intention of fixing the head-quarters on the 19th, within four leagues of Vittoria.

—— 21.—The Marquis of Wellington this day obtained a splendid and complete victory at VITTORIA over the French (consisting of 70,000 men), having obliged them to abandon all their positions, taking 151 pieces of cannon, 415 waggons of ammunition, all their baggage, provisions, cattle and treasure—the colours of the 4th batallion of the 100th regiment, &c. and Marshal Jourdan's Baton, and, at the least computation, in prisoners, killed, and wounded, 12,000.

The loss of the English in killed 500, and wounded 2708, including officers. *Lond. Gaz. July* 3.

Portuguese killed, 140; wounded, 889. Spanish 90; wounded, 460.

June 22.—The supplies for Castro having been cut off, the enemy evacuated with great precipitation the Castle, retiring to Santona. The French Italian army, committed most dreadful barbarities while in possession. *Lond. Gaz. July* 3.

The French General Clausel, with a part of the army of the north, and one division of the army of Portugal, not having heard of the action of the 21st, approached Vittoria, but finding there the 6th division, which had just arrived, under Major General Pakenham, retired upon Le Guardia, and afterwards marching to Tudela de Ebro.

—— 24—The retreating French army, pursued by the allies, reached Pamplona this day, in which retreat the enemy had taken from them their only remaining gun, entering Pamplona with only one howitzer.

—— 26.—The French continued their retreat by the road of Roncevalles, into France, pursued by British light troops. Pamplona invested this day.

jesté *Lyra, Royalist*, et *Sparrow*, évacua la ville sans perte, et avec plusieurs des habitans fut débaquée à Borneo.

—— 24.—Quartier-général à Tamanes, cinq lieues en avnt de Ciudad Rodrigo.

—— 26.—Le Marquis de Wellington entre dans Salamanque Le Général François avoit en partie évacué cette ville, mais son arrière garde souffrit considérablement. Un grand nombre furent ou tués ou blessés, et nous fimes 200 prisonniers.

—— 27.—Le Général Clausel se met à la poursuite de Mina, et le Général Paris profite de cette circonstance pour envoyer de Saragosse en France 2,400 prisonniers, et 120 officiers.

Le Général François Foy attaque et défait deux bataillons de Biscayens d'environ mille hommes chacun, détruisant en même temps les magazins de Bedaronna. Son rapport porte que la côte étoit libre depuis Bayonne jusqu'à Santona.

—— 31.—Le quartier-général du M. de W. est à Carvajales.

Le Gén. Sir J. Murray s'embarque à Alicante et débarque à Tarragone, où il étoit posté sur les derrières du Mar. Suchet.

Juin (4 de).—Le Maréchal Suchet commence sa retraite et étoit arrivé à Carlis, ayant laissé 5,000 hommes dans ses lignes.

—— 13.—Le Général Sir Thomas Graham passe l'Ebre par le pont d'Areno et est suivi, le 16, par le reste de l'armée, qui passe à Quintana; le quartier-général étoit alors à villa Caryo et à Medina de Pomar.

—— 15.—Les François font sauter les murs intérieurs du château et les ouvragres avancés de Burgos, en conséquence de la marche rapide des alliés.

—— 17.—Le quartier-général du Marquis de Wellington étoit à Kincosa, et le 18 à St. Martino, environ une lieue en avant. De ce dernier endroit il fit savoir au Capitaine Sir George Collier, qui étoit à Santander, que son intention étoit de fixer son quartier-général, le 19, à quatre lieues de Vittoria.

—— 21.—Ce jour-là, le Marquis de Wellington obtint une victoire brillante et complette sur les François, à VITTORIA, les ayant forcé à abandonner toutes leurs positions, et leur ayant pris cent-cinquante-une pièces de canon, 415 caissons, tout leur bagage, toutes leurs provisions, leur bétail et leur trésor, ainsi que le drapeau du 4e bataillon du 100e régiment, et le bâton de Maréchal de Jourdan; le nombre des tués, blessés et prisonniers étoit évalué à au moins 12,000 hommes.

La perte des Anglois fut de 500 hommes tués, et 2,708 blessés y compris les officiers. *Gazette de Londres du 3 de Juillet.*

Les Portugais eurent 140 tués et 889 blessés; et les Espagnols 90 tués et 460 blessés.

Juin 22.—La garnison Françoise de Castro, voyant que ses vivres étoient coupés, évacua le château très-précipitamment et se retira à Santona. L'armée Franço-Italienne avoit été coupable des plus grands excès. *Gaz. de Londres du 3 de Juillet.*

Le Général François Clausel, avec une partie de l'armée du Nord et une division de l'armée de Portugal, n'ayant pas connoissance de la bataille du 21, s'approcha de Vittoria, mais y trouvant la 6e division, qui venoit d'arriver sous les ordres du Major-Général Pakenham, il retourna sur la Guardia, et marcha de là à Tudela sur l'Ebre.

—— 24.—L'armée Françoise en pleine retraite et poursuivie par les alliés atteignit Pampelune. Dans cette marche elle avoit perdu le seul canon qui lui restât, et entra dans Pampelune avec un obusier seulement.

—— 16.—Les François continuent leur retraite en France par la route de Roncevaux poursuivis par les troupes légères Angloises. Pampelune fut investie ce jour-là.

July 3.—The Marquis of Wellington had conferred upon him the rank of Field Marshal for his splendid services at Vittoria.

—— 8.—A vote of thanks passed in the Lords and Commons, on the most noble Marquis of Wellington, Field Marshal, Officers and men, for the splendid victory near Vittoria.

—— 11.—Lieutenant General Sir J. Murray raised the siege of Tarragona. The 17th, Lieut. Gen. Lord W. Bentinck took the command of this army.

—— 12.—Royal assent given to the Marquis of Wellington's Estate Bill, (and on this day that for Admiral Earl Nelson.)

—— 22.—A splendid and memorable fete given at Vauxhall in honour of the successes of the allied army, in particular for the victory of Vittoria, by Field Marshal Marquis of Wellington.

—— 22.—The general and extraordinary Cortes decreed that a monument should be erected in the field of Vittoria to record to the latest generation, the memorable battle on June 21.

—— 25.—An ineffectual attempt attended with great loss was made to storm San Sebastian, two practicable breaches having been previously made. *London Gazette, Aug.* 16.

—— 30.—Passages surrendered to Col. Longa.

—— 30.—ZARAGOSA, fort of, surrendered to General Mina.

Aug. 2. The BATTLE OF THE PYRENNEES. The allies being posted in the Passes, were attacked by a strong French force, under Marshal Soult, with a view to relieve Pamplona, San Sebastian, &c. at first were partially successful; but, in the result, were completely defeated by the movements of Field Marshal Marquis of Wellington, and were driven from Puerto de Eschalar, as their last station in the confines of this part of Spain. These operations occupied the time from July 25th to this day.

—— 9.—General Castanos delivered over the command of the 4th Spanish army to Camp Marshal Freyre.

—— 16.—Lieut. Gen. Lord W. Bentinck retired without loss to Cambrills from the superior numbers of Marshal Suchet.

—— 18.—Tarragona blown up and evacuated by the French.

—— 30. The town of San Sebastian taken by storm, by the allied forces of England, Spain and Portugal. *L. Gaz. Sept.* 14.

Sept. 8.—The Castle of San Sebastian surrendered to the allies; the garrison consisting of upwards of 1700 men, to be conveyed to England prisoners of war. *Lond. Gaz. Sept.* 20

—— 12.—The advanced guard of Anglo-Sicilian army, &c. at the Pass of Ordall forced by the French, under Suchet, after a most gallant defence by the few, against the superior numbers of the assailants.—The main army, under Lieut. Gen. Lord W. Bentinck retreated without loss to Molino del Rey.

—— 22.—Lord William Bentinck left the army in Catalonia at Tarragona, his presence being necessary in Sicily; Lieut. Gen. Clinton as second, took the command in chief.

Oct. 7.—The allied armies under Field Marshal the Marquis of Wellington, very early in the morning, forded the Bidassoa, in front of the French lines, nearly parallel with the course of that river extending from Sarre to Puerto de Vera, and Andaye. The enemy were driven from their several lines by the various divisions of the allied forces, and succeeded in establishing themselves in the French territory within three leagues of Bayonne. *Lond. Gaz. Oct.* 18.

Oct. 12.—The French surprised and took a redoubt at Sarre.

—— 31.—Pampelona surrendered by capitulation to the Spaniards, under Gen. Carlos D'Espana, the garrison prisoners of war. *Lond. Gaz. Nov.* 9 *and* 21.

Nov. 10.—The Field Marshal Marquis of Wellington forced the French lines and positions before Bayonne.

Portugal and Spain being now considered as free from the offensive operations of the French, the register concludes.

Juillet (3 de).—Le Marquis de Wellington est promu au grade de Feld-Maréchal pour ses brillants services à Vittoria.

—— 8.—Les chambres des Lords et des Communes votent des remerciments au très-noble Marquis de Wellington, Feld-Maréchal, &c. pour la brillante victoire de Vittoria.

—— 11.—Le Lieut. Gén. Sir J. Murray lève le siège de Tarragone. Le 17, le Lieut. Gén. Lord W. Bentinck prend le commandement de cette armée.

—— 12.—L'assentiment Royal est donné au Bill relatif à l'achat d'une terre pour le M. de W. (et pour le Comte Nelson.)

—— 22.—Une grande fête est donnée au Vauxhall en l'honneur des succès de l'armée alliée, et en particulier de la victoire de Vittoria remportée par le Maréchal Marquis de Wellington.

—— 22.—Les Cortès Générales et extraordinaires décrètent qu'il sera élevé un monument sur le champ de bataille de Vittoria pour perpétuer la mémoire de la victoire du 21 de Juin.

—— 25.—Tentative infructueuse pour prendre St. Sébastien d'assaut; les assiégeants sont repoussés avec une perte considérable, quoiqu'il y eût deux brèches pratiquables.

—— 30.—Le Passage se rend au Colonel Longa.

—— 30.—Le fort de SARAGOSSE se rend au Général Mina.

Août (2 d').—BATAILLE DES PYRENNEES. Les alliés postés dans les passes sont attaqués par des forces considérables sous le Maréchal Soult qui voulait faire lèver les sièges de Pampelune, de St. Sébastien, &c. Il a, d'abord, des avantages partiels; mais en dernier résultat il est complettement défait par les manœuvres du Maréchal Marquis de Wellington; chassé du défilé d'Eschalar, dernier poste des François sur cette frontière de l'Espagne. Ces opérations ont lieu du 25 de Juillet au 2 d'Août.

—— 9.—Le Général Castanos remet le commandement de la 4e armée Espagnole au Maréchal de Camp Freyre.

—— 16.—Le Lieut. Gén. L. W. Bentinck se retire sans perte à Cambrills devant les forces supérieures du Maréchal Suchet.

—— 18.—Tarragone évacuée par les François.

—— 30.—La ville de St. Sébastien prise d'assaut par les forces alliées d'Angleterre, d'Espagne et de Portugal.

Septembre (8 de).—Le château de St. Sébastien se rend aux alliés: la garnison, de 1,700 hommes, conduite en Angleterre prisonnière de guerre. *Gaz. de Londres, Sept.* 20.

—— 12.—L'avant-garde de l'armée Anglo-Sicilienne forcée à la passe d'Ordal par les François sous Suchet, après une résistance opiniâtre contre des forces très supérieures. Le corps d'armée sous le Lieut. Gén. Lord W. Bentinck se retire sans perte à Molino del Rey. *Gaz. de Lond. Oct.* 9.

—— 22.—Lord W. Bentinck quitte l'armée en Catalogne, sa présence en Sicile, étant nécessaire; le Gén. Clinton, commandant en second, prend le commandement en chef.

Octobre (7 d').—Les armées alliées sous le Maréchal Marquis de Wellington passent la Bidassoa, le matin, de très-bonne heure, en front des lignes Françoises, presque parallèles au cours de cette rivière s'étendant de Sarre au défilé de Vera et à Andaye. L'ennemi chassé de ses lignes par différentes divisions de l'armée alliée qui s'établit sur le territoire François à trois lieues de Bayonne. *Gaz. de Londres, Oct.* 18.

Oc. 12.—Les F. surprennent et enlèvent une redoute à Sarre.

—— 31.—Pampelune se rend par capitulation aux Espagnols commandés par le Général Don Carlos d'Espana; la garnison prisonnière de guerre. *Gaz. de Lond.* 9 *et* 21 *de Nov.*

Nov. 10.—Le Maréchal Marquis de Wellington force les lignes Françoises et la position devant Bayonne.

Le Portugal et l'Espagne étant considérés comme délivrés des François, nous terminons ici le recueil.

